



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane Mira Bejaia

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES
ET DES
SCIENCES DE GESTION**

Département des sciences financières et comptabilité

Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du
Diplôme de Master en Sciences Financières et
Comptabilités

Spécialité : Comptabilité, Contrôle et Audit

THEME

**L'analyse financière comme outil d'évaluation de la
performance financière d'une entreprise
Cas de CEVITAL - BEJAIA**

Réalisé par :

ARICHE Lamia

BELAID Lysia

Encadré Par :

M^{me}. ZIANI Farida

**Promotion
2023/2024**

Remerciement

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé, le courage, la chance et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

*Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas vu le jour sans l'aide et l'encadrement de **Mme ZIANI Farida**. Nous la remercions pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.*

*Nous tenons également à remercier le directeur de l'entreprise **CEVITAL**, qui nous a donné la chance de faire notre étude pratique.*

*Nous remercions particulièrement **Mr. BELKACEM Karim**, qui, par sa sensibilité même, a su nous transmettre son aide et son expérience durant la période de notre stage pratique, et ainsi à toutes les personnes de la société, pour l'esprit de coopération et l'amabilité dont ils ont fait preuve durant notre stage.*

Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidé et soutenu de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.

Enfin, nous tenons à remercier les membres du jury qui ont accepté d'examiner et d'évaluer ce modeste travail.

Dédicace

Tout d'abord, je remercie le Dieu, notre créateur, de m'avoir donné la force, la volonté et le courage afin d'accomplir ce travail modeste.

Je dédie ce modeste travail fruit de mes études aux êtres les plus chers à mon cœur qui m'ont constamment encouragé et qui se sont imposés pour faire de moi ce que je suis.

À mon très cher père

Mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui sacrifie chaque jour pour me voir réussir, je tiens à te dire que jusqu'à maintenant, tes conseils me suivent et me guident sur le bon chemin, que Dieu te garde et te protège pour nous, cher papa.

À ma très chère Mère

Aucune dédicace, très chère Maman, ne pourrait exprimer la profondeur des sentiments que j'éprouve pour vous. Vous avez guetté mes pas et m'avez couvert de tendresse. Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études. Vous m'avez aidé et soutenu pendant de nombreuses années, avec à chaque fois une attention renouvelée. Puisse Dieu tout puissant vous combler de santé, de bonheur et vous procurer une longue vie.

À ma chère sœur

CELINA, pour leurs soutiens moraux et leurs conseils précieux tout au long de mes études.

À mes chers frères

ADEM et ABDERRAHIM, Puisse Dieu vous donner santé, bonheur, prospérité, ainsi que beaucoup de réussite dans votre vie.

À la mémoire de ma grand-mère

Qui a été toujours dans mon esprit et dans mon cœur, je vous dédie aujourd'hui ma réussite. Que Dieu, le miséricordieux, vous accueille dans son éternel paradis ;

À toute ma famille. ARICHE

À mes chers amis

KENZA, WIDAD, TIZIRI, SOUAD, un grand merci pour votre soutien, vos encouragements, votre aide. Avec toute mon affection et mon estime, je vous souhaite beaucoup de réussite et de bonheur.

À ma binôme

LYSIA, merci pour ta patience et ta confiance.

Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible, je vous remercie grandement.

LAMIA

Dédicace

Tout d'abord, je remercie le Dieu, notre créateur, de m'avoir donné la force, la volonté et le courage afin d'accomplir ce travail modeste.

Je dédie ce travail.

À ma mère, la source de tendresse et la lumière qui guide mes routes et qui m'emmène aux chemins de réussite, pour tous ses sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie.

À mon père que je remercie énormément pour ses efforts, ses conseils et sa surveillance.

*À mes très chers sœurs et frères : **NASSIMA, NADIA, LYES** et **FATAH** qui m'ont encouragé, aidé, rassuré dans les moments difficiles de ma vie.*

*À tous mes neveux : **ZAKARIA, ADEM, ANES** et **AYOUB**.*

*À toute la famille **BELAID**.*

*À mon fiancé **RAFIK** ainsi qu'à sa famille.*

*À ma collègue **LAMIA** et sa famille.*

À tous mes enseignants sans exception.

Enfin, j'offre mes bénédictions à tous ceux qui m'ont soutenu dans l'accomplissement de ce travail.

Lysia

Liste des abréviations

Liste des abréviations

Abréviations	Significations
AF	Actif fixe
AC	Actif Circulant
AI	Actif immobilisé
BFR	Besoin de fonds de roulement
BFRE	Besoin de fonds de roulement d'exploitation
BFRHE	Besoin de fonds de roulement hors d'exploitation
CP	Capitaux propres
CAF	Capacité d'autofinancement
DF	Dettes financières
DCT	Dettes à court terme
DLMT	Dettes à long et moyen terme
EBE	Excédent brut de l'exploitation
FRN	Fonds de roulement net
FRE	Fonds de roulement étranger
FRP	Fonds de roulement propre
FRT	Fonds de roulement total
HT	Hors taxe
KP	Capitaux permanents
MC	Marge commerciale
MDA	Million Dinars Algérien
PE	Production de l'exercice
PC	Passif circulant
RCAI	Résultat courant avant impôts
REXP	Résultat d'exploitation
RTN	Résultat net d'exercice
RE	Rentabilité économique
REF	Rentabilité financière
RC	Rentabilité commerciale
RTEX	Résultat exceptionnel

Liste des abréviations

RAF	Ratio d'autonomie financière
RE	Ratio d'endettement
RAFP	Ratio de financement permanent
RFP	Ratio de financement propre
RFT	Ratio de financement total
SIG	Soldes intermédiaires de gestion
SPA	Société par action
TCR	Tableau de comptes de résultat
TTC	Toutes taxes comprises
TR	Trésorerie
TRA	Trésorerie actif
TRP	Trésorerie passif
VA	Valeur ajouté
VE	Valeurs d'exploitations
VR	Valeur réalisables
VD	Valeurs disponibles

Liste des schémas et des figures

Numéro	Titre	Page
01	Présentation de la démarche de l'analyse financière	08
02	Les composants de la performance	14
03	FRN par le haut du bilan	37
04	FRN par le bas du bilan	37
05	Les soldes intermédiaires de gestion	54
06	La structure organisationnelle de CEVITAL	66
07	Présentation de l'organigramme de la direction finance et comptabilité	67
08	Représentation des actifs immobilisés des bilans financiers en grandes masses (2020, 2021,2022)	73
09	Représentation des actifs courant des bilans financiers en grandes masses (2020, 2021,2022)	74
10	Représentation graphique des passifs des bilans financiers en grandes masses (2020, 2021,2022)	75
11	Représentation graphique du fond de roulement net	77
12	Représentation graphique du BFR	79
13	Représentation graphique de la trésorerie	81
14	Présentation du résultat net	90
15	Présentation de la CAF	92

Liste des tableaux

Liste des tableaux

N° du Tableau	Titre	Page
01	Champ d'application de l'analyse financière	10
02	Les démentions de performance	12
03	Présentation des différents types de performances de l'entreprise	15
04	Présentation de l'actif d'un bilan comptable	22
05	Présentation du passif d'un bilan comptable	23
06	La présentation du compte de résultat	26
07	Présentation résumée du bilan reclassé	35
08	Représentation de ratio de liquidité	49
09	Tableau des soldes intermédiaires de gestions	55
10	Présentation de l'actif des bilans financiers 2020,2021 et 2022	69
11	Présentation de Passif des bilans financiers 2020,2021 et 2022	70
12	Le bilan financier en grandes masses de l'exercice 2020	71
13	Le bilan financier en grandes masses de l'exercice 2021	71
14	Le bilan financier en grandes masses de l'exercice 2022	72
15	Le Calcul de FRN par le haut de bilan	77
16	Calcul de FRN par le bas de bilan	77
17	Calcul de FRP	78
18	Calcul de FRE	78
19	Le calcul du besoin en fonds de roulement	79
20	Le calcul de la trésorerie par la première méthode	80
21	Le calcul de la trésorerie par la deuxième méthode	80
22	Calcul des ratios de la structure financière	82
23	Calcul des ratios de liquidité	83
24	Calcul des ratios de solvabilité	84
25	Calcul de ratio de rotation des stocks	85
26	Calcul de ratio de rotation des créances clients	85
27	Calcul de ratio de rotation des dettes fournisseurs	86
28	Les soldes intermédiaires de gestion.	88
29	Calcul de la CAF par la méthode soustractive	91

Liste des tableaux

30	Calcul de la CAF par la méthode additive	91
31	Calcul de l'autofinancement	92
32	Calcul des ratios de la rentabilité	93
33	Calcul de l'effet de levier	94

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre I : Aspects généraux sur l'analyse financière et la performance	
Section 01 : Généralités sur l'analyse financière	3
Section 02 : La performance au sein de l'entreprise	11
Section 03 : Les sources d'information de l'analyse financière :	17
Chapitre II : Les techniques d'analyse de la performance financière	
Section 01 : L'élaboration du bilan financier et l'Analyse de l'équilibre financier	29
Section 02 : L'analyse par la méthode des ratios	44
Section 03 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité	50
Chapitre III: Le rôle de l'analyse financière dans l'amélioration de la performance de l'entreprise CEVITAL	
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil	60
Section 02 : L'analyse de la structure financière de CEVITAL	69
Section 03 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de CEVITAL	89
Conclusion générale	97
Références Bibliographiques	
Annexes	
Table des matières	

Introduction Générale

Introduction générale

Le bon fonctionnement de l'entreprise dépend de la prise de décisions stratégiques, tactiques et opérationnelles liées aux orientations générales, aux actions pour atteindre les objectifs fixés et à son activité quotidienne. En effet, l'objectif de toute entreprise est de réaliser ses buts et d'améliorer ses performances. Pour y parvenir, elle doit constamment surveiller, contrôler et optimiser sa situation financière. De plus, elle doit coordonner et consolider ses ressources et moyens pour garantir sa rentabilité, sa liquidité et sa solvabilité. (LEURION & DCARAMUZZAM, 1994, p. 158)

L'analyse financière recouvre un ensemble de techniques et d'outils visant à traduire la réalité d'une entreprise en s'appuyant sur l'exploitation de document comptable et d'information économique et financière relative à l'entreprise ou à son secteur d'activité, elle a pour objectif de rechercher les conditions de l'équilibre financier (GRANDGUILLOT & GRANDGUILLOT, p. 15) de l'entreprise et mesurer la rentabilité des capitaux investis. Elle vise à établir un diagnostic sur la situation passée et actuelle pour servir de rapport à un pronostic. La mission de l'analyse financière englobe la collecte des données significative et leur interprétation afin de tirer des conclusions sur la santé financière d'une entreprise, sa politique d'endettement et son plan de financement.

En effet, l'évaluation et le suivi de la performance des entreprises sont deux activités qui occupent une place très importante dans les entreprises de nos jours, et sont devenus aussi bien nécessaires que toutes les autres activités vu la réduction significative que procure aux dirigeants. L'environnement économique actuel oblige les entreprises à faire plus en termes de rendement avec moins de dépense. Afin que les dirigeants puissent évaluer la qualité de leurs décisions, ils doivent surveiller, mesurer et gérer la performance de leur organisation. Il n'existe pas une seule méthode pour l'évaluation de la performance de l'entreprise, ainsi il n'existe pas un seul sens au terme performance ; chaque dirigeant la comprend selon son utilisation dans un domaine spécifique et la mesure selon ses besoins et chaque auteur peut la définir différemment d'un autre.

Afin de démontrer l'importance de l'analyse financière comme outil d'aide à la décision sur le terrain, et de consolider les connaissances théoriques que nous avons déjà acquises dans nos cursus universitaires, nous avons effectué un stage pratique auprès de l'entreprise CEVITAL, dans le but de mesurer la santé financière de cette entreprise. Dès lors, l'objectif

de notre travail est de tenter d'analyser la structure financière d'une entreprise. Ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

Comment pouvons-nous mesurer la performance et l'équilibre financier de l'entreprise CEVITAL ?

Afin de pouvoir répondre à notre question principale nous nous sommes posées les questions suivantes :

- ✚ Quels sont les concepts et les fondements théoriques de la structure financière ?
- ✚ Quels sont les indicateurs clés de la performance financière, et comment sont-ils mesurés ?
- ✚ La structure financière de CEVITAL est-elle équilibrée durant la période d'étude ?
- ✚ La rentabilité de CEVITAL est-elle adéquate pour garantir son autofinancement ?

Afin d'examiner ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

- **Hypothèse 1 :** L'évaluation de la performance financière est une étape fondamentale dans la gestion d'une entreprise, déterminant sa capacité à atteindre ses objectifs stratégiques.
- **Hypothèse 2 :** Afin d'assurer sa pérennité, CEVITAL cherche continuellement à améliorer sa performance globale, nécessitant une surveillance constante à l'aide d'indicateurs appropriés.
- **Hypothèse 3 :** CEVITAL démontre une performance solide, générant des résultats positifs. Par conséquent, sa rentabilité est suffisante pour garantir son autofinancement.

Pour tenter de répondre à ces questions, en plus de la recherche bibliographique effectuée basée sur la consultation d'un certain nombre d'ouvrages, de mémoires, ainsi, nous avons été amenées, à effectuer un stage pratique au sein de l'entreprise CEVITAL.

Afin d'apporter des éléments de réponse à ces interrogations, nous avons structuré notre travail en trois chapitres. La première traite des aspects généraux sur l'analyse financière et la performance. La deuxième porte sur les techniques d'analyse de la performance financière. Enfin, une dernière section, qui constitue notre cas pratique, explique le rôle de l'analyse financière dans l'amélioration de performance de l'entreprise CEVITAL.

CHAPITRE I

Aspects généraux sur
l'analyse financière et
la performance

Chapitre I : Aspects généraux sur l'analyse financière et la performance

Introduction

L'analyse financière est un des domaines de la finance qui a fait le plus de progrès au cours des dernières années ; une normalisation sans cesse accrue dans la présentation et les méthodes d'établissement des documents comptables et financiers conjuguée à l'émergence de théories cohérentes de la gestion financière et au développement des outils de traitement de l'information, a en effet permis à cette discipline de faire des progrès décisifs, concrétisés par l'élargissement permanent du cercle des utilisateurs d'où la conclusion évidente que l'analyse financière remplit une mission très vaste qui dépasse les simples calculs de ratios financiers et qui est celle d'intégrer le processus financier dans l'acte de gestion.

La recherche de la performance à travers l'analyse financière est également une tentative de prévoir l'avenir. Au-delà de la santé d'une société à l'instant présent, l'objectif sera de pouvoir déterminer si la création de valeur sera possible dans l'avenir, toujours en se fondant sur les États financiers. Dans ce premier chapitre, il sera question de présenter quelques notions relatives à l'analyse financière et la performance afin de mieux comprendre ces concepts.

Section01 : Généralités sur l'analyse financière

L'analyse financière a un caractère rétrospectif. Elle porte sur l'évolution passée et les caractéristiques constantes au moment de l'analyse. Elle se distingue ainsi des travaux de gestions prévisionnelles ouvertes vers l'action. L'analyse financière comporte cependant une phase de synthèse et d'interprétation dont l'objet est de déterminer l'évaluation probable de la situation financière de l'entreprise. La situation constatée à un moment donné contient potentiellement les éléments de transformation de cette situation. Le prolongement des tendances constatées au cours d'une période permet également d'anticiper l'évolution de la situation financière en tenant compte des éléments nouveaux susceptibles d'intervenir. L'objectif de cette section est d'essayer de cerner et de mieux éclaircir le concept de l'analyse financière ainsi que son importance pour l'entreprise.

1.1 Évolution historique de l'analyse financière

Apparue à la fin du XXe siècle, l'analyse financière s'est développée à partir du milieu du XXe siècle. Au cours des vingt dernières années, son champ d'application s'est élargi et sa productivité s'est accrue grâce aux progrès des techniques de l'information et de la communication, lui permettant d'utiliser des méthodes plus complexes et de traiter un plus grand volume de données de nature diverse dans un laps de temps plus court. (HOARAU, 2008, p. 2)

L'analyse financière est apparue aux États-Unis d'Amérique à force des circonstances de la crise financière de 1929, qui était une période de désordre financier qui a fait apparaître des grandes opérations de fraude et de délinquance financière après l'effondrement des marchés financiers et les grandes institutions financières. Dans cette situation de chaos total, la publication des informations financières est devenue obligatoire afin de déterminer l'état financier de l'entreprise et d'identifier d'éventuels déséquilibres dans un but de contrôle et de prévention. Aussi, dans le but d'analyser ses résultats et de chercher les causes pour trouver les solutions et les recommandations appropriées. (SADI, 2009, p. 14)

1.2 Définitions de l'analyse financière :

Plusieurs auteurs ont défini l'analyse financière de diverses manières, nous en retenons quelques définitions :

Définition 01 :

L'analyse financière est une branche de la finance d'entreprise essentiellement dévolue à l'analyse des risques et de la valeur de la firme à l'aide de nombres comptables. Pour ce faire, elle utilise de façon prépondérante les États financiers officiels et l'information publiée pour aider les personnes intéressées à porter un jugement d'ensemble sur une situation d'entreprise.(EVRAERT, 1992, p. 8)

Définition 02 :

L'analyse financière recouvre les savoir-faire déployés pour exploiter l'information comptable. On peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future).(ALIAN, 2007, p. 1)

Définition 03 :

L'analyse financière peut être définie comme une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers (donc de tout le monde...) ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...) ; sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...), et enfin son patrimoine.(LAHILLE, 2007, p. 1).

1.3 Les objectifs et les intérêts de l'analyse financière :

L'analyse financière a pour objectif d'étudier la situation de l'entreprise, d'interpréter les résultats afin d'y prendre les décisions.

1.3.1 Les objectifs de l'analyse financière :

L'analyse financière a pour objectif de :

- Évaluation du risque de faillite affectant les entreprises qu'ils étudient, dans la mesure où la contrainte de solvabilité présente un caractère universel et permanent. (COHEN, Analyse financière, 1997, p. 19)
- Mesurer la rentabilité d'une entreprise en examinant son état financier ;
- Permet de repérer les tendances financières d'une entreprise au fil du temps ;
- Prévoir les performances futures d'une entreprise, cela permet de prendre des décisions stratégiques et d'anticiper les éventuels problèmes financiers.

1.3.2 Les intérêts d'analyse financière

L'intérêt de l'analyse financière est :(LAHILLE, 2007, pp. 1-3)

- **Pour le dirigeant**

L'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices. Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients (intérêt financier direct) et de ses fournisseurs (intérêt stratégique) en analysant leurs propres bilans.

- **Pour l'actionnaire :**

Il s'agira d'apprécier la performance et l'efficacité du dirigeant en place, au besoin pour le changer s'il ne donne pas toute satisfaction. On connaît l'influence qu'exercent certains actionnaires institutionnels (fonds de pension, banques...) sur les dirigeants de l'entreprise qu'ils contrôlent.

- **Pour les co-contractants** (les tiers qui se trouvent en position d'exécuter des contrats avec l'entreprise, essentiellement les clients et les fournisseurs)

Au-delà de la solvabilité immédiate du partenaire, comme on vient de le voir, l'analyse financière va aussi permettre de mesurer le point relatif de chacun dans la relation commerciale.

- **Pour les prêteurs :** (qui sont une catégorie à part de cocontractants)

Il s'agira de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Par « prêteur », il faut entendre bien sûr les banques, mais aussi, par extension, tous les partenaires qui interviennent plus ou moins directement dans la « chaîne financière » : les assureurs-crédit (sociétés auprès desquelles une entreprise peut s'assurer contre le risque de non-paiement de la part de ses clients).

- **Pour les salariés :**

Intérêt de comparer la politique sociale de leur employeur avec celle des concurrents : rémunération, primes... (Information que l'on obtient souvent par lecture directe des documents comptables), mais aussi sa politique financière : parmi les richesses créées par l'entreprise, quelle est la part reversée au personnel ? On parlera plus loin de « répartition de la valeur ajoutée ». De plus, aujourd'hui, les candidats à l'embauche, au moins cadres ou futurs cadres, s'intéressent de près à la situation financière et à la politique sociale de leur futur employeur. Un rapide coup d'œil sur ses comptes sera donc très instructif.

1.4 Méthodologie de l'analyse financière :

La réalisation de l'analyse financière est faite par la méthodologie suivante :(BERNET-ROLLANDE, 2015, pp. 3-4).

- **Collecte des informations :**

Il s'agit d'informations juridiques et économiques (statuts, comptes rendus d'activité, études sectorielles, etc.) concernant l'entreprise et son environnement et d'informations financières fournies par les documents comptables et fiscaux des derniers exercices (bilan, compte de résultat et annexe).

- **Le dépouillement et le retraitement des documents comptables**
- **L'objectif des travaux préparatoires :**

Faciliter le travail de l'analyse en lui fournissant des documents de travail synthétiques et une normalisation et une batterie standard d'indicateurs économiques et financiers.

- **Les principes du dépouillement et du retraitement :**

C'est une procédure quasi mécanique de regroupement et de calcul qui fait prévaloir une optique économique.

- **Les documents de dépouillement et de retraitement :**

- À partir du bilan comptable : le bilan reclassé et les valeurs structurelles ;
- À partir du compte de résultat comptable : les soldes intermédiaires de gestion ;
- À partir des documents comptables de synthèse et des documents précédemment établis : les ratios.

- **Les autres documents utilisés par l'analyste :**

- Le compte de résultat prévisionnel : pour avoir une projection sur l'activité future.
- Le tableau des flux : pour analyser l'évolution de la trésorerie.
- Le bilan de financement : pour étudier l'évolution de la structure du bilan en cas d'investissement.
- Le tableau de trésorerie : pour avoir une vision prévisionnelle des besoins de trésorerie à court terme.

- ✓ **L'analyse proprement dite :**

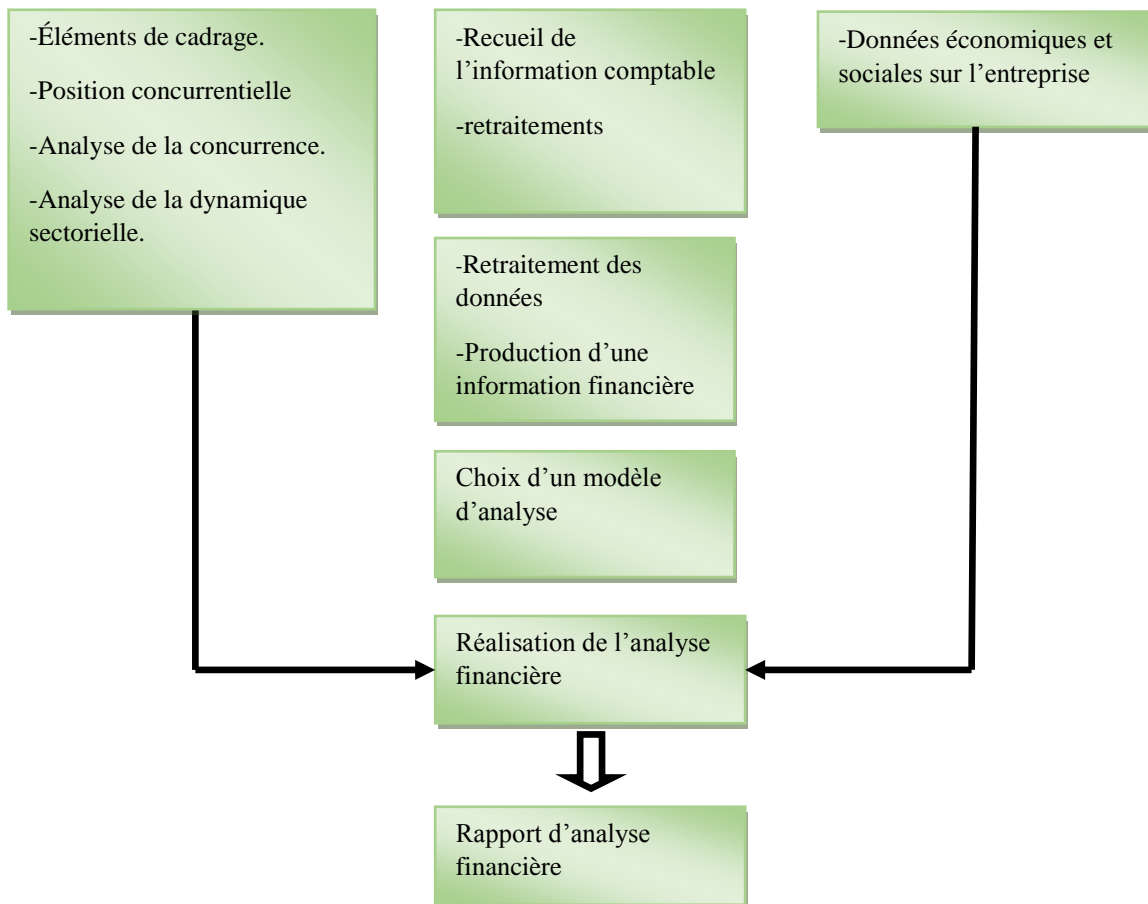
Elle s'effectue en deux étapes :

- Dégager les caractéristiques essentielles de l'entreprise et de son environnement économique ;
- Interpréter les documents de dépouillement et de retraitement pour faire ressortir un diagnostic sur la situation financière de l'entreprise (structure, activité et rentabilité) et son potentiel de pérennité.

1.5 La démarche d'analyse financière :

La démarche de l'analyse financière peut schématisée ainsi :

Schéma n°01 : Présentation de la démarche de l'analyse financière



Source : CABY J et KOEHL J, « analyse financière », DAREIOS & PEARSONEDUCATION, Paris, 2006.P51

1.6 Les approches de l'analyse financière :

On peut distinguer deux approches d'analyse financières, à savoir : (ALIAN, 2007, p. 1)

- La première permet d'apprécier l'évolution de la performance économique de l'entreprise et de sa structure financière. Cet éclairage, qui s'inscrit dans une perspective diachronique, repose sur l'analyse des écarts constatés au cours d'une période de temps (en général 3 ans) au sein d'un groupe d'indicateurs financiers de l'entreprise.
- La deuxième approche complète l'analyse précédente, en resituant la performance de l'entreprise dans une perspective concurrentielle. Cette deuxième approche, que l'on peut qualifier de synchronique par opposition à la précédente, contribue à l'évaluation de la compétitivité de l'entreprise. À ce stade, l'analyse financière doit permettre d'apprécier la capacité d'une entreprise à rivaliser avec ses concurrents.

1.7 Le champ d'application de l'analyse financière :

L'état de l'entreprise est le premier élément auquel l'environnement de l'entreprise s'intéresse, et ce tableau n° en dessous résume les différents champs d'application de l'analyse financière.

Tableau N° 01 : Champ d'application de l'analyse financière

Position de l'analyse	Orientation de l'analyse	
	Vers la préparation de décisions internes	Vers un objectif d'étude ou d'information
Diagnostic interne	<ul style="list-style-type: none"> • L'analyse financière au service de la gestion prévisionnelle, grâce à l'apport d'indications utilisées pour : <ul style="list-style-type: none"> -l'élaboration des plans opérationnels (plans d'investissement et de financement) -l'élaboration des prévisions budgétaires • L'analyse financière au service du contrôle interne, grâce à l'apport d'indications utilisées pour : <ul style="list-style-type: none"> -le suivi des réalisations et des performances (tableaux de bord reporting) -le rapprochement de prévisions et des réalisations 	<ul style="list-style-type: none"> • Financière, élément de la communication interne à l'entreprise (information diffusée aux salariés par la direction) • L'information financière, enjeu des relations sociales dans l'entreprise (information des membres du comité d'entreprise, intervention d'experts commis par le CE...)
Diagnostic externe	<ul style="list-style-type: none"> • L'analyse financière au service d'une décision relevant de partenaires externes <ul style="list-style-type: none"> -banques (étude de dossiers de crédit ou « analyse crédit ») - investisseurs institutionnels, gérants de portefeuille et gestionnaires de patrimoine (préparation de décisions d'investissement ou de désinvestissement en titres) -pourvois publics nationaux ou locaux (étude de dossiers de demande de subventions...) -magistrats intervenant dans des procédures de redressement judiciaire, d'alerte ou dans certains contentieux. - partenaires engagés dans une négociation en vue d'une fusion, d'une acquisition, d'un partenariat -fournisseurs (appréciation de l'opportunité d'un délai de paiement demandé par un client) -client (appréciation de la surface de l'entreprise candidate à la fourniture d'un marché important) 	<ul style="list-style-type: none"> • L'information financière, élément de la politique de communication externe de l'entreprise à l'égard <ul style="list-style-type: none"> - Du marché financier et des investisseurs potentiels ; - À l'égard du grand public. • L'information financière support d'études statistiques (globales, sectorielles ...) conduites par les centrales de bilans ou d'autres organismes d'études financières • L'analyse financière, support pour l'évaluation des titres ou de la signature de l'entreprise (rating)

Source : COHEN E, « Analyse financière », 4em édition, ECONOMICA, Paris, 1997.P41

Section 02 : La performance au sein de l'entreprise

La mesure de la performance dans l'entreprise est devenue indispensable en raison d'un contexte économique actuel plus compétitif d'une part, et pour assurer l'atteinte des objectifs stratégiques de l'entreprise d'autre part. Les entreprises doivent avoir un système de mesure de performance fiable qui tient compte de tout changement environnemental pour assurer leur survie et être compétitives par la suite. Or, la complexité de la performance et l'absence d'un consensus autour de ce concept sont la cause de certains problèmes.

L'évaluation de la performance financière s'effectue principalement à travers les indicateurs de performance financière. Ces indicateurs n'exigent pas que tous les facteurs susceptibles d'affecter le résultat soient pris en compte. Les indicateurs de performance sont des grandeurs financières permettant de mesurer la performance des entreprises en valeur monétaire et de représenter les progrès et les points faibles de l'entreprise. Ces indicateurs sont multiples et dépendent d'une organisation à une autre, mais de manière générale, ces indicateurs peuvent être regroupés en indicateurs de structures et ceux d'activités. Cette section portera essentiellement sur le concept de la performance.

2.1 Définitions de la performance :

La performance peut être définie de différentes façons, et chaque acteur peut avoir sa propre interprétation.

Définition 01 :

Ce que l'intéressé peut être capable de réaliser. C'est un acte physique ; même si la performance est mentale, elle doit se traduire physiquement. Les mots employés pour définir la performance doivent être concrets, et non pas abstraits et flous. La performance porte alors sur le résultat attendu d'une activité. On attend en effet du manager qu'il soit efficient.(SELMER, 2011, p. 41)

Définition 02 :

Un manager n'est réellement performant que s'il atteint le résultat escompté en respectant un montant de coût souvent matérialisé par une enveloppe budgétaire. On attend du manager qu'il soit aussi efficient.

La performance dans l'entreprise, tout ce qui, et seulement ce qui, contribue à améliorer le couple valeur-coût, c'est-à-dire à améliorer la création nette de valeur (à contrario), n'est pas

forcément la performance ce qui contribue à diminuer le coût ou à augmenter la valeur, isolement, si cela n'améliore pas le solde valeur-coût ou la ration valeur/coût).(LORINO, 2003, p. 5)

2.2 Les objectifs de la performance :

- Créer des produits novateurs et progressifs.
- Encourager et stimuler le personnel.
- Optimiser les conditions de travail et favoriser les relations sociales.
- Elargir la part de marché et cultiver la fidélité des clients existants.
- Répondre aux besoins des clients et accroître la rentabilité.
- Améliorer le processus de gestion des réclamations.
- Introduire de manière efficiente de nouveaux produits tout en respectant les échéances de livraison.
- Consolider et étendre les compétences et savoir-faire.

2.3 Les démentions de performance :

La performance de l'organisation est appréciée différemment selon les acteurs, clients, salariés, actionnaires, managers, prêteurs de fonds, car ils ont des objectifs différents.

On distingue la performance externe qui s'adresse de façon générale aux acteurs en relation contractuelle avec l'organisation, de la performance interne qui concerne essentiellement les acteurs de l'organisation.

Tableau N° 02 : Les démentions de performance

Performance externe	Performance interne
Est tournée principalement vers les actionnaires et les organismes financiers.	Est tournée vers les managers.
Porte sur le résultat, présent ou futur.	Porte sur le processus de construction du Résultat à partir des ressources de l'organisation.
Nécessite de produire et de communiquer les informations financières.	Nécessite de fournir les informations nécessaires pour la prise de décision.
Générer l'analyse financière des grands équilibres.	Aboutir à la définition des variables d'action.
Donne lieu à un débat entre les différentes parties prenantes.	Requiert une vision unique de la performance afin de coordonner les actions de chacun vers un même but.

Source : DORATH B, GOUJET, CH, « Gestion prévisionnel et mesure de la performance », 3^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2007. P173.

2.4 Les critères de mesure de la performance :

Plusieurs critères sont utilisés pour évaluer la performance financière, parmi lesquels figurent principalement l'efficacité, l'efficience, l'économie et la pertinence.

2.4.1 L'efficacité :

L'efficacité est le rapport entre les résultats atteints par un système et les objectifs visés. De ce fait, plus les résultats seront proches des objectifs visés, plus le système sera efficace. Nous s'exprimerons donc le degré d'efficacité pour caractériser les performances d'un système.(BOISLANDELLE, 1998, p. 140)

En bref, l'efficacité d'une entreprise se mesure à sa capacité à atteindre des résultats prévus conformément aux objectifs établis.

La formule de l'efficacité peut être résumée comme suit :

$$\text{Efficacité} = \text{Résultat atteints} / \text{Objectifs}$$

2.4.2 L'efficience :

L'efficience est le rapport entre l'effort et les moyens totaux déployés dans une activité d'une part et l'utilité que les gens en tirent en forme de valeur d'usage d'autre part.(GRANSTEDT, 1980, p. 33)

En bref, l'efficience se caractérise par une gestion optimale des ressources et des capacités afin d'obtenir des résultats optimisés.

La formule de l'efficacité peut être résumée comme suit :

$$\text{Efficience} = \text{Résultat obtenus} / \text{Moyen mise en oeuvre}$$

2.4.3 L'économie :

L'économie est l'acquisition de ressources financières, humaines et matérielles appropriées, tant sur le plan de la qualité que celui de la quantité, au moment, au lieu et au cout le moindre. (VOYER, 1999, p. 110)

2.4.4 La pertinence :

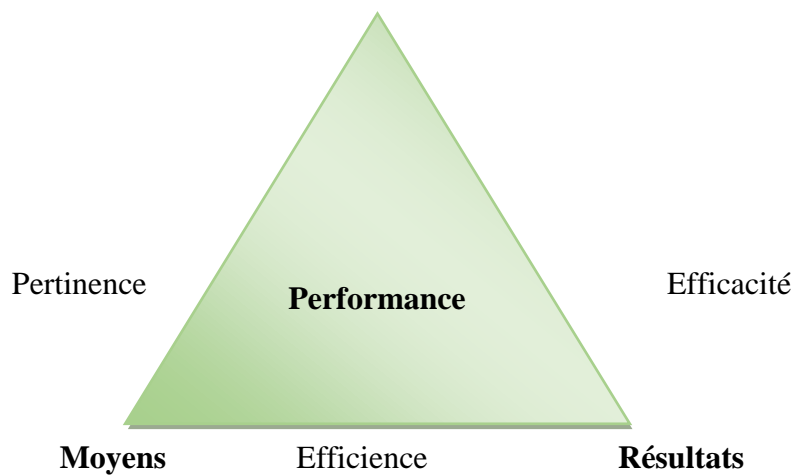
La mesure de la performance d'une entité est considérée comme pertinente si elle oriente le comportement du manager dans le sens des objectifs de l'entreprise. (GIRAUD, 2002, p. 72)

Pour conclure, nous sommes en mesure de présenter la formule générale de la performance :

$$\text{Performance} = \text{Efficacité} + \text{Efficience} + \text{pertinence}$$

Schéma N° 02 : Les composants de la performance

Objectifs



Source : LONING H, « Le contrôle de gestion : organisation, outils et pratique. 3ème édition, DUNOD, Paris, 2008, P 6.

2.5 Typologie de la performance :

La performance globale d'une entreprise est le résultat de multiples performances spécifiques, chacune étant influencée par les attentes des parties prenantes et la qualité opérationnelle de l'entreprise. Cette performance est évaluée à travers une série d'indicateurs déterminés.

Tableau N°03 : Présentation des différents types de performances de l'entreprise.

Typologie économique	Indicateurs
Performance économique : capacité à atteindre les objectifs (efficacité) en utilisant les ressources de façon efficiente.	Productivité du travail, rendement de matière...
Performance financière : capacité de l'entreprise à créer de la valeur pour l'actionnaire.	Rentabilité financière, retour sur capitaux investis, valeur économique ajoutée, valeur ajoutée du marché...
Performance commerciale : capacité de l'entreprise à créer durablement de la valeur pour les clients tout en maîtrisant ses coûts	Parts de marché, taux de satisfaction des clients, taux de fidélisation des clients...
Performance sociétale : capacité de l'entreprise à créer une valeur partenariale.	Taux d'émission de CO2, taux de rotation du personnel, taux d'accident du travail...

Source : BALLAND S, « Management des entreprises », 2^{em} édition, DUNOD, Paris, 2011. P17.

2.6 Les indicateurs de performance :

Il existe plusieurs indicateurs de la performance financière, parmi lesquels :

2.6.1 La rentabilité

La rentabilité est un indicateur qui mesure la capacité d'une entreprise à réaliser des bénéfices à partir des moyens mis en œuvre. « La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une compression entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. » En d'autres termes, c'est dont l'aptitude d'un capital agit un bénéfice. (RAMAGE, Analyse diagnostique financière, 2001, p. 45)

La rentabilité est la capacité de l'entreprise à maintenir et à rémunérer les capitaux mis à sa disposition de façon permanente. Toute l'action économique a pour objectif d'obtenir des résultats à partir des moyens mis en œuvre par l'entreprise. Une action est jugée rentable lorsque les résultats réalisés sont supérieurs aux moyens, c'est-à-dire s'il y a création d'un surplus monétaire. (CHIHA, 2009, p. 41)

On distingue 3 types de rentabilité :

- **La rentabilité économique**

La rentabilité économique est une mesure de la performance des activités industrielles et commerciales et de l'efficacité de l'entreprise dans l'utilisation des ressources qu'elle a engagées dans ces activités. (HOARAU, 2008, p. 182)

- **La rentabilité financière**

La rentabilité financière exprime la performance de l'entreprise après prise en compte de sa politique financière et fiscale et mesure la rentabilité ou le rendement comptable des capitaux propres. (HOARAU, 2008, p. 190)

La rentabilité financière est mesurée par le rapport entre un indicateur de résultat net et la masse des capitaux propres moyens ou début d'exercice. (HOARAU, 2008, p. 191)

$$\text{REF} = \text{Résultat net d'exercice} / \text{Capitaux propres}$$

- **La rentabilité commerciale :**

Cela permet d'évaluer à quel point l'activité commerciale est dynamique et efficace.

$$\text{RC} = \text{résultat net} / \text{Chiffre affaires}$$

2.6.2 La profitabilité :

Peut être définie comme l'aptitude de l'entreprise à dégager un certain niveau de résultat ou de revenu pour un volume d'affaires donné. Elle est appréhendée par le taux de profitabilité qui rapproche un flux de revenu perçu au cours d'une période et une mesure du flux d'activité (chiffre d'affaires, production ou valeur ajoutée). (HOARAU, 2008, p. 172)

Le taux de profitabilité est calculé à partir de la formule suivante :

$$\text{Taux de profitabilité} = (\text{résultat net comptable} / \text{chiffre d'affaires}) * 100$$

Section 03 : Les sources d'information de l'analyse financière :

Pour mener à bien l'analyse financière de l'entreprise, l'analyste doit connaître l'ensemble des sources d'information (internes, externes, comptables et autres) dont il peut disposer, les comprendre, savoir les interpréter et les exploiter.

L'analyse financière s'appuie sur diverses sources d'information indispensables pour évaluer à la fois la santé financière et la performance d'une entreprise. Et parmi ces sources, on a le bilan, le compte de résultat et l'annexe. Pour le financier, ces documents sont les plus importantes sources d'informations pour accomplir sa tâche.

3.1 Le bilan comptable :

Le bilan reflète l'état financier de l'entreprise à une date donnée.

3.1.1 Définition de bilan comptable :

Définition 01 :

Le bilan est une représentation des emplois et des ressources dont dispose une entité. Cette représentation se fait sous la forme d'une égalité qui traduit l'équilibre des emplois et des ressources et décrit le patrimoine de l'entreprise avec ses éléments d'actif et de passif.(PIGET, 1998, p. 22)

Définition02 :

Le bilan propose une représentation de la situation de l'entreprise à une date donnée. En termes plus précis, il fournit une récapitulation des éléments relatifs à la situation patrimoniale.(COHEN, Analyse financière, 1997)

3.1.2 La structure du bilan :

Le bilan comptable est composé des emplois et des ressources.

3.1.2.1 Les emplois du bilan (Actif) :

L'actif représente l'ensemble des emplois qui sont classés d'après leur fonction et par ordre de liquidité croissante. On distingue deux parties : l'actif immobilisé et l'actif circulant.

A. L'actif immobilisé (AI) :

Il correspond à tous les actifs et les biens mis à la disposition de l'entreprise.

Nous distinguons trois types d'immobilisations. (EVRAERT, 1992, p. 48):

✚ Les immobilisations incorporelles :

On trouve en premier lieu les immobilisations incorporelles, parmi lesquelles les charges activées (frais d'établissement et dépenses de recherche immobilisée). Les concessions, brevets, licences, marques, procédés, droit, et valeurs similaires, le fonds commercial, les avances et acomptes sur immobilisations incorporelles. Le détail de ces valeurs est généralement donné en Annexe.

✚ Les immobilisations corporelles :

Elles comprennent les terrains, y compris leurs agencements et aménagements, les équipements de production et les autres immobilisations corporelles comme les agencements, les matériels de bureau et de transport. Le mobilier et le matériel informatique. La plupart de ces éléments sont amortissables, les amortissements, venant en déduction de la manière imposable. La ligne d'immobilisations en cours désigne des investissements qui ne sont pas encore achevés : travaux de construction ou d'aménagement en cours de réalisation, avances et acomptes versés aux fournisseurs sur commandes d'immobilisation.

✚ Les immobilisations financières :

Elles représentent des créances ou des titres assimilés à des actifs de production indispensables. Ces valeurs sont :

- Les participations ;
- Les créances rattachées qui, outre les prêts consentis à des sociétés apparentées, incluent également les comptes courants déposés dans d'autres sociétés sans qu'il y ait participation ;

B. L'actif circulant :

Regroupe les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui, à ce titre, vont être consommés au cours de l'exercice. Cinq rubriques peuvent être distinguées. (PIERRE, L'essentiel de la finance à l'usage des managers, pp. 20-28)

✚ Les stocks :

C'est l'ensemble des biens ou des services qui interviennent dans le cycle d'exploitation pour être consommés au premier usage, utilisés dans un processus de production ou vendus en l'état. On les décompose en :

- Stocks de matières premières et autres approvisionnements.
- Stocks d'en-cours, c'est-à-dire les produits en cours de fabrication.
- Les produits finis et les marchandises qui sont destinées à être vendues.

+ Les avances et acomptes versés :

Ce sont les avances et acomptes versés à des fournisseurs à qui l'entreprise a commandé des biens se rapportant au cycle d'exploitation : matières premières, fournitures...

+ Les créances d'exploitation et créances diverses :

Elles concernent la vente, élément central de l'activité de l'entreprise. Sont distinguées les créances clients et les autres créances sur clients.

+ Les valeurs mobilières de placement :

Ce sont les titres acquis en vue de réaliser un gain rapide à brève échéance. L'entreprise souhaite optimiser sa trésorerie en cherchant, soit à préserver sa valeur, soit à obtenir une rémunération supérieure à l'inflation, soit à réaliser une plus-value.

+ Les disponibilités :

Ces postes recouvrent l'ensemble des liquidités de l'entreprise : caisse, soldes débiteurs des comptes bancaires.

C. Comptes de régularisation d'actif :

Les charges comptabilisées pendant l'exercice et qui concernent un exercice ultérieur doivent être présentées à l'actif du bilan.

Ils comprennent deux rubriques qui sont les charges constatées d'avance et les charges à répartir sur plusieurs exercices.

+ Les charges constatées d'avance : il s'agit souvent de charges liées à l'exploitation, correspondant à des achats effectués pendant l'exercice, mais dont la livraison ou la prestation interviendront lors de l'exercice suivant.

+ Les charges à répartir sur plusieurs exercices : Ces charges ont bien été comptabilisées sur l'exercice, mais on considère qu'elles concernent plusieurs exercices.

+ Autres : le compte « écarts de conversion d'actif » incorpore les pertes de charges latentes sur les créances en devises.

3.1.2.2 Les ressources du bilan (Passif) :

Présenté à droite du bilan, le passif présente l'origine des ressources que l'entreprise va mettre en œuvre. Il est composé de cinq parties qui sont :

A. Capitaux propres (CP) :

Les capitaux propres sont la somme des différents éléments qui suivent :

- ✚ **Le capital :** c'est l'ensemble des sommes mises à la disposition de l'entreprise, de manière permanente, par les propriétaires, ou associés. Ces apports sont effectués en espèces ou en nature.
- ✚ **Les écarts de réévaluation :** ce poste fait état des écritures consécutives aux opérations légales de réévaluation des actifs, immobilisés à leur coût d'acquisition.
- ✚ **Les réserves :** les réserves sont, en principe, des bénéfices affectés durablement à l'entreprise jusqu'à décision contraire des organes compétents. Elles sont de quatre types : La réserve légale, les réserves statutaires, les réserves réglementées, les autres réserves.
- ✚ **Les subventions d'investissement :** Elles sont inscrites dans le compte de résultat, elles figurent au passif du bilan. Elles correspondent à des aides reçues de l'Etat ou des collectivités locales pour acquérir des immobilisations.
- ✚ **Les provisions réglementées :** ces provisions, assimilables à des réserves, car elles ne sont pas constituées pour constater des pertes latentes, sont destinées à rester dans l'entreprise.

B. Les autres fonds propres :

Ils comprennent notamment les titres et emprunts participatifs.

C. Les provisions pour risques et charges :

Les provisions pour risques et charges sont destinées à couvrir un risque ou une charge prévisible à la date de clôture des comptes.

- ✚ **Les provisions pour risques :** elles vont couvrir des risques, nettement précisés dans leur objet, que des événements survenus ou en cours rendent probables, mais dont la réalisation est incertaine.

- ✚ **Les provisions pour charges** : elles suivent la même logique que les précédentes et regroupent notamment les provisions pour impôts, pour pension, pour charge à répartir sur plusieurs exercices...

D. Les dettes :

Cette rubrique reprend toutes les dettes de l'entreprise avec des tiers, quelle qu'en soit l'échéance.

- ✚ **Les dettes financières (DF)** : sont conclues avec des tiers prêteurs, dans une optique à moyen ou long terme, afin de faciliter le développement de l'entreprise. Elles peuvent provenir des marchés financiers, des banques, des organismes de crédit ou même des associés.
- ✚ **Les avances et acomptes reçus** : versées par les clients à l'entreprise avant la livraison des biens ou l'exécution des services, ces sommes ne peuvent pas être déduites des créances clients situées à l'actif.
- ✚ **Les dettes d'exploitation** : elles comprennent les montants dus aux fournisseurs d'exploitation ainsi que les dettes fiscales et sociales d'exploitation.
- ✚ **Les dettes diverses** : ce sont les dettes qui ne sont ni financières, ni d'exploitation : dettes sur immobilisations, fiscales (impôt sur les sociétés) et autres dettes.

E. Les comptes de régularisation :

Ils comprennent les produits constatés d'avance, produits perçus avant que les biens n'aient été livrés (il s'agit donc bien d'une dette future) et les écarts de conversion de passif qui constituent le compte symétrique de celui de l'actif.

3.1.3 Présentation du compte du bilan

Tableau N° 04 : Présentation de l'actif d'un bilan comptable

Actif	Note	N brut	Amort et prov	N net	N-1 net
Actif non courant					
écart d'acquisition (Goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains Bâtiments Autres immobilisations corporelles Immobilisations en concession					
Immobilisations encours					
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence Autres participations et créances rattachées Autres titres immobilisés Prêts et autres actifs financiers non courants Impôts différés actif					
Total actif non courant					
Actif courant					
Stocks et en cours					
Créances et emplois assimilés					
Clients Autres débiteurs Impôts et assimilés Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers Courants Trésorerie					
Total actif courant					
Total général actif					

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier. P28.

Tableau N° 05 : Présentation du passif d'un bilan comptable

Passif	Note	N	N-1
Total capitaux propres			
Capitaux propres			
Capital émis Capital non appelé Primes et réserves- Réserve consolidée (1) Ecarts de réévaluation Ecarts d'équivalence (1) Résultat net – Résultat net part du groupe (1) Autres capitaux propres-Reports à nouveau			
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I			
Passifs non courants			
Emprunts et dettes financières Impôts (différés et provisionnés) Autres dettes non courantes Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II			
Passifs courants			
Fournisseurs et comptes rattachés Impôts Autres dettes Trésorerie passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS III			
Total général passif			

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier. P29.

3.2 Le compte de résultat :

Le compte de résultat fait partie des comptes annuels, il regroupe les produits et les charges de l'exercice, indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion :

- ✚ Classe 6 : Comptes de charges ;
- ✚ Classe 7 : Comptes des produits.

Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par différence entre les produits et les charges.

Le compte de résultat décrit l'activité de l'entreprise au cours d'un exercice. Il est à la fois :

- ✚ Un document comptable obligatoire.
- ✚ Un outil d'analyse de l'activité, de la performance et de la rentabilité de l'entreprise.

3.2.1 Définitions du compte de résultat :

Définition 01 :

Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant de phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise : les éléments exceptionnels. Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes : ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits, et ceux ayant un caractère d'emplois, que l'on nomme les charges. (BRIQUET, 1997, pp. 8-9)

Définition 02 :

Le compte de résultat est un document dynamique qui présente la synthèse des produits et des charges de l'exercice, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître, par différence entre les produits et les charges, le bénéfice ou la perte de l'exercice. (MELYON, 2007, p. 22)

Définition 03 :

Le compte de résultat récapitule l'ensemble des flux de produits et des charges de l'exercice, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement (article 9 du Code du commerce). Par différence, il fait apparaître, après déduction des amortissements et des provisions, le résultat de l'exercice. (PIERRE, L'essentiel de la finance, 2007, p. 55)

3.2.2 La Structure du compte de résultat (TCR) :

Les charges et les produits du compte de résultat sont classés par nature en trois catégories :

- Les charges et les produits d'exploitation.
- Les charges et les produits financiers.
- Les charges et les produits exceptionnels.

3.2.2.1 Les charges :

C'est l'ensemble des dépenses supportées par l'entreprise durant son exercice (frais de personnel, dotation aux amortissements, transport). Nous distinguant parmi celles-ci :

- ✚ **Les charges d'exploitation :** ce sont les coûts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise : achats et consommations, charge de personnel, impôts...

- ✚ **Les charges financières** : ce sont les coûts liés à la politique financière de l'entreprise : intérêts des emprunts, escomptes accordés, pertes de change...
- ✚ **Les charges exceptionnelles** : ce sont les coûts qui ne sont pas liés à l'activité normale de l'entreprise : amendes, pénalités...
- ✚ **La participation des salariés aux résultats de l'exercice** : ce sont des charges obligatoires pour toute entreprise ayant au moins 50 salariés.
- ✚ **L'impôt sur les bénéfices** : ce sont des charges d'impôt supportées par les entités soumises à l'impôt sur les sociétés (société à responsabilité limitée, société anonyme...).

3.2.2.2 Les produits :

C'est l'accroissement des avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actif, ou de diminution du passif qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autre que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres. (TAZDAIT, 2009, p. 81)

Les produits sont les revenus générés par l'activité de l'entreprise. On distingue parmi ceux-ci :

- ✚ **Les produits d'exploitation** : ce sont des ressources produites par l'activité normale de l'entreprise : ventes, subventions d'exploitation...
- ✚ **Les produits financiers** : ce sont des revenus financiers procurés par des placements, escomptes obtenus et reprises sur provisions.
- ✚ **Les produits exceptionnels** : Ce sont des produits occasionnés, essentiellement, par la cession d'éléments d'actif.
- ✚ **Le résultat** : Le résultat (bénéfice ou perte) permet de savoir si l'entreprise s'est enrichie ou appauvrie.

Il est placé du côté opposé à sa nature pour équilibrer le compte de résultat.

Le résultat déterminé au compte de résultat doit être identique à celui du bilan.

3.2.3 Présentation du compte de résultat :

Tableau N° 06 : présentation du compte de résultat

Désignation	Note	N	N-1
-Chiffre d'affaires (HT) -Variation stocks produits finis -Production immobilisée -Subventions d'exploitation			
1- Production de l'exercice			
-Achats consommés -Service extérieur et autres consommations			
2- Consommation d'exercice			
3- Valeur ajoutée d'exploitation (1-2)			
-Charge de personnel -Impôts, taxes et versements assimilés			
4- Excédent brut d'exploitation			
-Autres produits opérationnels -Autres charges opérationnelles -Dotations aux amortissements et aux provisions -Reprise sur pertes de valeur et provisions			
5- Résultat opérationnel			
-Produits financiers -Charges financières			
6- Résultat financier			
7- Résultat ordinaire avant impôts (5+6)			
-Impôts exigibles sur résultat ordinaire -Impôts différés (variation) sur résultat ordinaire			
Total des produits des activités ordinaires			
Total des charges des activités ordinaires			
8- Résultat net des activités ordinaires			
-Éléments extraordinaires (produits) (à préciser) -Éléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
9- Résultat extraordinaires			
10 Résultats nets d'exercice			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en Equivalence			
11-Résultat net de l'ensemble consolidé			
Dont part des minoritaires Part du groupe			

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier. P30.

3.3 L'Annexe :

L'annexe regroupe tous les détails supplémentaires nécessaires pour une vision exhaustive de la comptabilité de l'entreprise.

3.3.1 Définitions de l'annexe :

Définition 01 :

L'annexe est un document de synthèse comptable, indissociable du bilan et du compte de résultat. Cette innovation présente un très grand intérêt analytique en ce sens qu'elle fournit des indications méthodologiques et des informations additionnelles particulièrement utiles pour la compréhension des comptes. (COHEN, Analyse financière, 1997, p. 158)

Définition 02 :

L'annexe est un Etat comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan. Elle est à la fois :

- Un document comptable obligatoire, sauf pour la catégorie comptable des micro-entreprises ;
- Un outil précieux pour l'analyse financière de l'entreprise. (BEATRICE & GRANDGUILLOT, 2015, p. 37)

3.3.2 Les objectifs de l'annexe

L'objectif de l'annexe est de permettre aux destinataires des comptes annuels de mieux juger la situation financière et les résultats de l'entreprise, en complétant par des informations chiffrées le bilan et le compte de résultat, en donnant toute explication et en faisant tout commentaire indispensable à la compréhension des informations financières par l'entreprise.(HUBERT, 1999, p. 117)

À la clôture de chaque exercice financier, toutes les entreprises préparent rigoureusement une gamme complète de documents financiers et de tableaux synthétiques. Ces documents incluent le bilan, le compte de résultat, ainsi que des rapports détaillés sur les investissements, les amortissements, les provisions, les créances, les fonds propres, les dettes, les stocks, les consommations de marchandises, les matières premières et fournitures, les prix de gestion, les résultats des cessions d'investissement et divers autres renseignements financiers pertinents.

3.3.3 Contenus de l'annexe :

L'annexe fait partie des comptes annuels et forme un tout indissociable avec le compte de résultat et le bilan. Elle complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Elle fournit plusieurs informations, telles que :(PEYRARD, 1991, pp. 48-49)

➤ **Informations relatives aux règles et aux méthodes comptables :**

- Indications et justifications des modifications des méthodes d'évaluation retenues et des présentations des comptes annuels ;
- Mention des dérogations comptables ;

➤ **Informations relatives au bilan et au compte de résultat :**

- Explications sur les dérogations aux règles d'amortissement sur une durée maximale de cinq ans en matière de frais de recherche et de développement.
- Informations concernant les opérations de crédit-bail.
- Les transferts de certaines charges au bilan.

Conclusion :

D'après ce premier chapitre qui porte des généralités sur l'analyse financière et qui apporte des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, nous pouvons conclure que l'analyse financière reste un instrument de suivi, d'évaluation et de contrôle de gestion. Elle est donc considérée comme une technique très pratique, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'entreprise. Elle implique d'abord la collecte d'informations comptables, puis la conversion de ces informations comptables en informations financières afin de mieux appréhender sa situation financière.

La base de cette analyse repose sur l'information comptable, ainsi que sur les informations économiques et financières concernant l'entreprise ou son secteur d'activité. Cela permet de chercher les conditions de l'équilibre financier de l'entreprise et de mesurer la performance et la rentabilité des investissements.

Afin de comprendre le sujet de cette étude, il a été jugé nécessaire de faire appel à un autre chapitre dans lequel nous allons examiner les outils que l'entreprise doit utiliser pour mener son analyse.

CHAPITRE II

Les techniques d'analyse de la performance financière

Chapitre II : Les techniques d'analyse de la performance financière

Introduction

L'analyse financière consiste à détecter les points forts et les points faibles de la santé financière d'une entreprise, puis à les utiliser de manière optimale pour maintenir sa stabilité et évaluer sa performance et sa solidité financière. Le but de cette analyse est de fournir, à partir d'informations d'origines diverses, une vision synthétique qui fait ressortir la réalité de la situation et qui doit aider le dirigeant, l'investisseur et le prêteur dans leur prise de décision. Les aspects les plus souvent étudiés sont la rentabilité, la solvabilité et la liquidité de l'activité.

Ce chapitre est organisé en trois sections. Dans la première section, nous nous intéresserons à l'élaboration du bilan financier et aux indicateurs de l'équilibre financier. La deuxième section portera sur l'analyse par les ratios. Enfin, La dernière section portera sur l'analyse de l'activité et de la rentabilité.

Section 01 :L'élaboration du bilan financier et l'analyse de l'équilibre financier

Dans cette section on va (nous allons) présenter le fonds de roulement (FR), le besoin de fonds de roulement (BFR) et la trésorerie qui sont calculé à partir du bilan financier.

1.1 L'élaboration du bilan financier

Le bilan financier est comme le bilan comptable, il est reparti en deux parties : La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise. Elle est dénommée l'actif. La seconde, quant à elle, est réservée à l'ensemble des ressources avec lesquelles les emplois ont été financés, c'est le passif. Dans cette section, nous tenterons de clarifier le concept du bilan financier.

1.1.1 Définition du bilan financier :

Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique.(BARREAU, 1995, p. 74)

Les trois mots clés du bilan financier sont :

- ✚ **La liquidité** : c'est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en trésorerie.

- ✚ **L'exigibilité** : exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéances de règlement de ses dettes.
- ✚ **La solvabilité** : la solvabilité exprime la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes.

1.1.2 L'objectif du bilan financier :

Le bilan financier permet:(GRANDGUILLOT, 2006, p. 129)

- D'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- D'évaluer le patrimoine réel ;
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidités ou d'exigibilités, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides ;
- D'étudier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise ;
- D'estimer les risques courus par les créanciers et les associés.

1.1.3 La structure du bilan financier :

Le bilan financier est reparti en deux parties : les emplois et les ressources.(RAMAGE, Analyse et diagnostic financier, 2001, p. 118)

1.1.3.1 Actif du bilan financier :

- **Actif immobilisé (AI)** : regroupe l'ensemble des biens durables utilisés d'une manière fixe ou permanente par l'entreprise pour la réalisation de son cycle économique ; elle comprend tous les investissements corporels et incorporels, les stocks d'outils, les immobilisations financières.
- **Actif circulant**
 - **Les valeurs d'exploitation** : ce sont tous les biens utilisés dans le cycle d'exploitation (marchandises, matières premières, produits finis).
 - **Les valeurs réalisables** : regroupe toutes les créances ayant une échéance de moins d'un an pour leur transformation en liquidité (créances clients de moins d'un an, les effets à recouvrer et les titres...)
 - **Les valeurs disponibles** : il s'agit de tous les éléments de bilan immédiatement réversibles en monnaie, donc possédant un degré de liquidité très élevé tel que : la disponibilité en caisse et en banque, les chèques à encaisser.

1.1.3.2 Le passif du bilan financier

Les postes du passif peuvent être regroupés sous deux catégories : les capitaux permanents et le passif circulant selon le degré d'exigibilité croissant.

- **Capitaux permanents** : regroupe tous les capitaux propres et les DLMT.
- **Capitaux propres** : sont des ressources internes qui sont à la disposition de l'entreprise (fond social, réserves...).
- **Les dettes à long et moyen terme (DLMT)** : regroupe les dettes exigibles à plus d'un an (les dettes d'investissement).
- **Dettes à court terme (DCT)** : ce sont les dettes exigibles à moins d'un an (les dettes d'exploitation, les avances bancaires...).

1.1.4 Le passage du bilan comptable au bilan financier

Le passage du bilan comptable au bilan financier requiert deux ensembles de retraitements ; en premier lieu, ce passage requiert une identification aussi précise que possible des emplois et des ressources significatives mis en œuvre par l'entreprise à la date d'arrêté du bilan. En second lieu, certains reclassements préalables s'avèrent nécessaires si l'on veut appliquer les outils d'analyse financière à des bilans dont la structure comptable n'est pas strictement conforme à l'application cohérente de critères financiers appropriés. (COHEN, Analyse financière, 2004, p. 239.245.246)

1.1.4.1 Les retraitements du bilan comptable

En analyse financière, les retraitements sont des opérations qui consistent à redresser et à ajouter des comptes ou des agrégats financiers pour permettre une analyse fiable et plus pertinente des documents comptables. (RAMAGE, Analyse et diagnostic financier, 2001, p. 120)

1.1.4.1.1 Les retraitements d'actif :

a. Actif fictif :

Il représente les postes du bilan qui n'ont aucune valeur patrimoniale, car ils ne peuvent pas entraîner des entrées de fonds. Ces postes figurent toutefois à l'actif du bilan normalisé par un simple artifice comptable afin que l'entreprise bénéficie de leur étalement sur plusieurs exercices, grâce au jeu de l'amortissement : on y trouve les rubriques essentielles suivantes :

- Frais d'établissement (frais de constitution...)
- Frais de recherche et de développement
- Charges à répartir sur plusieurs exercices (sur frais d'émission d'emprunts)
- Primes de remboursement des obligations (en cas d'emprunt obligataire)

Financièrement, ces éléments sont considérés comme des non valeurs, ils doivent, donc, être supprimés de l'actif et soustraites des capitaux propres.

b. Ecarts de conversion-actif

Ils correspondent à des pertes latentes de change constatées lors de la conversion des créances et des dettes libellées en devise.

Ils sont :

- A transférer dans l'actif à moins d'un an.
- Ou à retrancher des capitaux propres, si la perte n'est pas couverte par une provision pour risque de change.

c. Charges constatées d'avance

En principe, ce sont de véritables créances à rattacher aux créances à moins d'un an.

Si elles sont incertaines, alors, par prudence, elles peuvent être considérées comme des non-valeurs et éliminées de l'actif et donc déduites des capitaux propres. Les retraitements doivent être effectués en fonction des informations disponibles.

d. Fonds de commerce

Le fonds de commerce, dont la valeur est basée sur le critère de rentabilité (clientèle et chiffre d'affaires), peut par prudence être considéré comme une non-valeur et donc éliminé de l'actif.

Cependant, il peut être conservé dans l'actif immobilisé lorsqu'il a été acquis.

Dans ce cas, il a une valeur vénale réelle et justifiée.

Un fonds de commerce créé n'apparaît pas à l'actif du bilan. En pratique, sa valeur potentielle de revente constitue une plus-value latente.

Il est nécessaire de consulter les informations disponibles (expertises immobilières commerciales éventuelles).

e. Valeurs mobilières de placement

Considérées comme des quasi-liquidités, elles sont à regrouper, pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités.

Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire (titres non cotés, par exemple), elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.

f. Effets escomptés non échus

Leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompte) en banque, a transféré leur propriété au profit de l'endossataire, d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise.

Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance.

Par conséquent, ils sont à :

- Réintégrer dans les créances à moins d'un an.
- Et à ajouter aux dettes à moins d'un an.

g. Capital souscrit non appelé

Ce poste doit être éliminé de l'actif et des capitaux propres.

Cependant, si un versement doit avoir lieu dans moins d'un an, alors il doit être transféré dans les créances à court terme.

h. Stock outil ou stock minimum

Indispensable au fonctionnement de l'entreprise, il est considéré comme immobilisé et donc à >1 an.

Il doit être transféré de l'actif circulant vers l'actif immobilisé.

1.1.4.1.2 Retraitements du passif

a. Capitaux propres

Ils doivent être évalués après répartition des bénéfices.

Les retraitements consistent donc à :

- Déduire la fraction de résultat à distribuer et la transférer en dettes à moins d'un an.
- Déduire les actifs fictifs ou non valeurs.
- Déduire la fraction d'impôt à payer pour les réintégrations ultérieures correspondant aux :
 - ✚ Subventions d'investissements restant à virer aux résultats ;
 - ✚ Provisions pour hausse des prix éventuelle ;
 - ✚ Aux amortissements dérogatoires à reprendre.

Le montant de l'imposition latente est à transférer dans les dettes à plus d'un an ou à moins d'un an selon les échéances fiscales.

L'actif fictif amortissable peut générer une économie d'impôt due à la déduction de la charge. Elle augmente la valeur de l'actif net.

b. Provisions pour risques et charges

Elles ont été constituées, par respect du principe de prudence, dans l'hypothèse de charges et donc de dettes ultérieures probables.

Si elles ne sont pas justifiées, elles sont considérées comme des réserves occultes et doivent être transférées dans les capitaux propres.

Si elles sont justifiées et selon la date probable de réalisation du risque ou de la charge, il faut les transférer soit :

- En dettes à plus d'un an ;
- En dettes à moins d'un an.

c. Comptes courants d'associés

Ce sont des apports effectués par les associés pour une période plus ou moins longue.

Lorsqu'ils sont bloqués ou stables, ils doivent être transférés des dettes financières vers les capitaux propres.

d. Ecarts de conversion – Passif

Ils correspondent à des gains latents de change, constatés lors de la conversion de créances et de dettes libellées en monnaies étrangères.

Bien que latents, ces gains ont déjà supporté l'impôt en raison de leur réintégration fiscale.

Ils doivent être ajoutés aux capitaux propres.

e. Produits constatés d'avance

Ils sont considérés comme des dettes à court terme (moins d'un an).

f. Impôts latents

Calculés sur des réintégrations ou des reprises ultérieures, ils sont considérés comme des dettes à < 1 an ou à > 1 an selon l'année prévue de leur échéance.

1.1.4.2 Les reclassements des postes du bilan comptable

L'analyse financière nécessite un reclassement des postes du bilan comptable tout en utilisant les retraitements déjà effectués. C'est ainsi que l'actif sera classé par ordre de liquidité et le passif par ordre d'exigibilité.

1.1.5 Présentation résumé du bilan reclassé

Tableau n° 07 : Présentation résumée du bilan reclassé

Actif	Passif
Actif immobilisé net Immobilisations incorporelles nettes Immobilisations corporelles nettes Immobilisations financières nettes	Ressources stables Ressources propres Capitaux propres dont résultat+comptes courants d'associés bloqués Provisions pour risques et charges Emprunts à moyen ou long terme
Actif d'exploitation et hors exploitation Stock et en cours Avances et acomptes versés sur commandes Créances clients et comptes rattachés Autres créances	Dettes d'exploitation et hors exploitation Avances et acomptes reçus Dettes fournisseurs Dettes fiscales et sociales Autres dettes
Trésorerie active Valeurs mobilières de placement Disponibilités	Trésorerie passif Escomptes Soldes créditeurs de banque Autres concours

Source : BERNET-ROLLANDE L, « Pratique de l'analyse financière », 2^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2015, P.88.

1.2 Analyse de l'équilibre financier

L'équilibre financier dans la conception classique met l'accent sur l'adéquation entre la liquidité des actifs et l'exigibilité des passifs. Dans ce contexte, les praticiens ont mis au point une règle dite « règle de l'équilibre financier minimum », qui permettrait au responsable de l'entreprise d'éviter d'éventuels problèmes de trésorerie. Cette règle stipule que les actifs et les ressources qui les financent devraient avoir des échéances du même ordre. Ainsi, les actifs à long terme sont financés par des ressources stables et les ressources cycliques financent, quant à elles, les emplois circulants (d'exploitation). Trois indicateurs permettent de juger du degré d'équilibre financier : le fonds de roulement net (**FRN**), le besoin en fonds de roulement (**BFR**) et la situation de trésorerie (**TR**).

1.2.1 Le fonds de roulement net (FRN)

Plusieurs définitions ont été données au FRN, à savoir :

1.2.1.1 Définitions :

Définition 01 :

Le fonds de roulement, appelé aussi fonds de roulement net (**FRN**) est la différence entre les ressources stables et les emplois stables. Il permet de comprendre si les ressources stables suffisent à financer les emplois stables, c'est-à-dire si les ressources qui sont propres à l'entreprise lui permettent de financer sa politique d'investissement.(CLAIRE-A, 2022, p. 101)

Définition 02 :

Le fonds de roulement est la partie des ressources durables qui concourt au financement de l'actif circulant. Il permet donc d'apprécier si l'entreprise a su faire face à ses choix stratégiques en matière d'investissements, de politique de dividendes, d'endettement...et conserver une partie pour financer son cycle d'exploitation.(RAMAGE, 2001, p. 71).

1.2.1.2 Mode de calcul

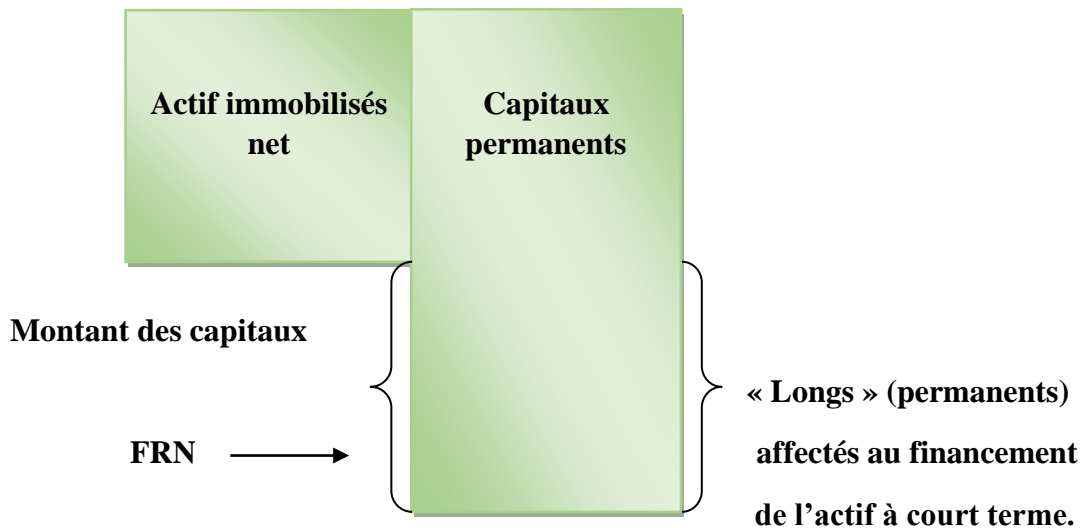
On peut calculer le fonds de roulement de deux manières

➤ Par le haut du bilan

Si l'on tient compte des éléments du « haut du bilan », elle représente l'excédent des capitaux permanents sur les actifs immobilisés nets et, par conséquent, la part des capitaux permanents qui peuvent être affectés au financement d'actif circulants.(COHEN, Analyse financière, 1997, p. 272)

Fonds de roulement = capitaux permanents – l'actif immobilisé

Figure N°03 : FRN par le haut du bilan



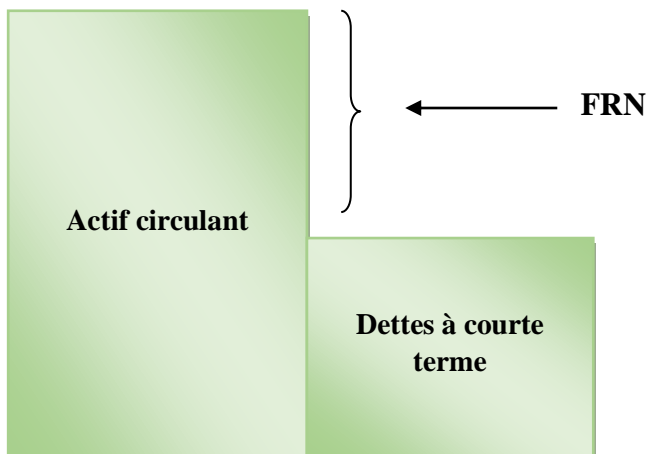
Source : COHEN Elie, « analyse financière », 4eme édition, ECONOMICA, paris, 1997, p 272

➤ **Par le bas du bilan**

Si l'on prend en compte des éléments du bas du bilan, le FRN représente l'excédent des actifs circulants, liquides à moins d'un an, sur les dettes à court terme exigibles à moins d'un an. (COHEN, Analyse financière, 1997, p. 272)

$$\text{Fonds de roulement} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

FigureN° 04 : FRN par le bas du bilan



Source : COHEN Elie, « analyse financière », 4eme édition, ECONOMICA, paris, 1997, p 272

1.2.1.3 Interprétation des situations du fonds de roulement

✚ Lorsque $KP > AF$, $FRN > 0$

Signifie que les capitaux permanents sont supérieurs à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire Les immobilisations ont été intégralement financées tout en dégageant un excédent de ressources. Cet excédent représente une marge de sécurité à court terme.

✚ Lorsque $KP < AF$, $FRN < 0$

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont inférieurs à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les immobilisations n'ont pas été financées en totalité (absence d'une marge de sécurité). Donc une partie des dettes à court terme a servi au financement du besoin en matière d'immobilisations.

✚ Lorsque $KP = AF$, $FRN = 0$

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont égaux à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les ressources à long terme ont pu financer de justesse l'intégralité des emplois stables (actifs fixes). Il en est de même pour les emplois cycliques qui ont été financés en totalité par des ressources cycliques (DCT).

1.2.1.4 Les différents types de fonds de roulement

Il existe plusieurs types de fonds de roulement, nous citons :

1.2.1.4.1 Fonds de roulement propre (FRP)

Le fonds de roulement propre mesure l'excédent des capitaux propres sur les actifs durables. Il permet donc d'apprécier l'autonomie dont l'entreprise fait preuve en matière de financement de ses investissements physiques, de ses investissements immatériels ou de ses investissements financiers. (COHEN, 1997, p. 273)

Le fonds de roulement propre se calcule en soustrayant les actifs immobilisés de capitaux propres.

Fonds de roulement propre = capitaux propres – actifs immobilisés

1.2.1.4.2 Fonds de roulement étranger (FRE)

C'est l'excédent des actifs circulants sur les capitaux propres .Il peut être calculé par lesdeux formules suivantes.(CHIHA, 2009, p. 69)

$$\text{FRE} = \text{fonds de roulement net} - \text{fonds de roulement propres}$$

1.2.1.4.3 Fonds de roulement total (FRT)

C'est la somme entre le fonds de roulement propre et le fonds de roulement étranger.

$$\text{FRT} = \text{FRP} + \text{FRE}$$

Ou bien

$$\text{FRT} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

1.2.2 Le besoin de fonds de roulement (BFR)

1.2.2.1 Définitions de besoin de fonds de roulement :

Définition 01 :

Représente les besoins de l'entreprise pour poursuivre son activité. Ce besoin s'explique par le décalage de trésorerie entre les encaissements et les décaissements : une entreprise va en effet normalement devoir payer ses fournisseurs, ses salariés et les cotisations sociales avant de percevoir le chiffre d'affaires lié.(SABBAH, 2021, p. 61)

Définition 02 :

Le cycle d'exploitation doit être financé par un excédent de ressources durables. Le financement de ce cycle est satisfaisant lorsque le besoin en fonds de roulement(BFR) provenant des décalages temporels entre les flux physiques et les flux financiers est couvert par le fond de roulement.(MELYON, 2007, p. 85)

1.2.2.2 Mode de calcul de BFR

C'est la différence entre ces besoins et ces ressources de financement qui permettra d'estimer le besoin d'exploitation, communément appelé « besoin en fonds de roulement ».

La formule de son calcul est présentée comme suit :

$$\text{BFR} = \text{Besoins de financement} - \text{Ressources de financement}$$

C'est-à-dire

$$\text{BFR} = (\text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables}) - (\text{Dettes à court terme} - \text{Trésorerie passif})$$

Ou bien

$$\text{BFR} = (\text{Actif circulant} - \text{Valeurs disponibles}) - (\text{Dettes à court terme} - \text{Trésorerie passif})$$

1.2.2.3 Interprétation du besoin en fonds de roulement

Le B.F.R est interprété comme suit :

Besoin en fonds de roulement positif, BFR>0

Dans ce cas, il y a un manque de ressources cycliques vis-à-vis des besoins cycliques. Nous parlons alors d'un équilibre financier à court terme.

L'activité de l'entreprise génère un besoin de financement à court terme qu'elle doit alors financer soit par son fonds de roulement, soit par des dettes financières additionnelles à court terme telles que les concours bancaires courants, c'est-à-dire des découverts bancaires.

Besoin en fonds de roulement nul, BFR=0

Dans ce cas, le passif circulant est suffisant pour financer l'actif circulant. Nous parlons alors d'un juste équilibre à court terme. De ce fait, l'entreprise n'a aucun besoin à financer, mais elle ne dispose d'aucun excédent de financement.

✚ Besoin en fonds de roulement négatif, BFR<0

Nous constatons que le passif circulant finance largement les actifs circulants. Nous parlons alors d'un déséquilibre financier à court terme.

Aucun besoin financier n'est généré par l'activité, puisque le passif circulant excède les besoins de financement. L'entreprise est en situation d'excédent de financement, c'est-à-dire qu'il existe des ressources d'exploitation non utilisées, et cet excédent de ressources va permettre d'alimenter la trésorerie de l'entreprise.

1.2.2.4 Les différents types de BFR

Le BFR II est décomposé en deux parties afin de distinguer les besoins de financement quasi permanents liés à l'activité principale et les autres besoins de financement indépendants du chiffre d'affaires.

1.2.2.4.1 Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

Il correspond aux besoins de financement nés du cycle d'exploitation et dus aux décalages entre les besoins d'exploitation et les ressources d'exploitation. Il se calcule de la manière suivante :

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Passif circulant d'exploitation}$$

- **Actif circulant d'exploitation** : il regroupe :
 - Les stocks en cours ;
 - Les avances et acomptes versés pour les commandes d'exploitation ;
 - Les créances d'exploitation ;
 - Les charges constituées d'avance relatives à l'exploitation.
- **Passif circulant d'exploitation** : il regroupe :
 - Les avances et acomptes reçus sur commandes en cours ;
 - Les fournisseurs et acomptes rattachés ;
 - Dettes fiscales et sociales ;
 - Produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation.

1.2.2.4.2 Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

Il correspond aux besoins de financement nés du cycle hors exploitation et dus aux décalages entre les emplois hors exploitation et les ressources hors exploitation. Il se calcule de la manière suivante :

$$\text{BFRHE} = \text{Actif circulant hors d'exploitation} - \text{passif circulant hors}$$

- **Actif circulant hors d'exploitation** : il regroupe :
 - Les créances diverses ;
 - Capital souscrit, appelé non versé.
- **Passif circulant hors exploitation** : il regroupe :
 - Les Dettes

1.2.2.5 Les limites du BFR

Sont de plusieurs ordres (DE WOLF, 2016, p. 265): emballement des éléments quasi immobilisés tels que le stock-outil ;

- Il peut encore intégrer des dettes vis-à-vis des fournisseurs d'investissement ; Par nature, ces dettes ne correspondent pas à des passifs circulants, mais il est difficile de les identifier ;
- Il peut aussi incorporer des éléments de trésorerie, tels qu'une avance à court terme consentie par une ou plusieurs sociétés du groupe dont dépend l'entité ou tout simplement des avances en compte courant accordées par des actionnaires ou dirigeants ;
- Par ailleurs, comme il a été mentionné plus haut, l'exigibilité effective des passifs ne correspond pas nécessairement à la liquidité effective des actifs ;
- La liquidité des besoins à court terme reste aléatoire, tandis que celle des ressources à court terme est quasi-certaine ; la gestion du risque porte donc sur l'actif ;
- Il peut intégrer des retards de paiement dans les encours clients et fournisseurs, ce qui biaise son interprétation.

1.2.3 La Trésorerie

La trésorerie d'une entreprise représente son actif le plus liquide, celui qui lui donne le plus de flexibilité. Elle est nécessaire à la création d'une entreprise et à son bon fonctionnement

tout au long de son existence. C'est aussi l'objectif principal de l'entreprise. En effet, au-delà des bénéfices comptables, le but de celles-ci est de générer de la trésorerie.

1.2.3.1 Définitions de la trésorerie :

Définition 01 :

La trésorerie nette est une mesure comptable de la position de trésorerie et correspond à l'excédent algébrique des ressources sur les emplois à l'exclusion des comptes du bilan (trésorerie actif et passif).(EVRAERT, 1992, p. 112)

Définition 02 :

La trésorerie de l'entreprise se définit comme étant l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidité pour le règlement des dettes à court terme.(EGLÉN, 2000, p. 102)

1.2.3.2 Calcul de la trésorerie

La trésorerie d'une entreprise peut s'évaluer de deux méthodes différentes selon l'approche retenue :

➤ **Première méthode.**

Elle s'obtient en faisant la différence entre la trésorerie de l'actif (Valeurs disponibles) et celle du passif (les concours bancaires courants).

$$\text{Trésorerie (TR)} = \text{Trésorerie active (TRA)} - \text{Trésorerie passive (TRP)}$$

➤ **Deuxième méthode.**

Elle peut également être estimée en confrontant les deux indicateurs précédemment définis (le FRN et le BFR) :

$$\text{Trésorerie (TR)} = \text{Fonds de roulement net} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

C'est dans le sens où cette équation traduit ce qui reste à l'entreprise dans ses disponibles après avoir financé l'ensemble de ses besoins exprimés.

1.2.3.3 Interprétation de la trésorerie

La confrontation entre le FR et le BFR permet de dégager trois principales situations⁷ :

+ Trésorerie est positive : $TR > 0$, $FRN > BFR$

C'est une situation recherchée, car l'entreprise dans ces conditions a pu financer l'intégralité de son besoin en fonds de roulement et dégager un excédent qu'on retrouve dans ses disponibilités.

+ La Trésorerie est négative : $TR < 0$, $FRN < BFR$

Dans ce cas de figure, le FRN n'a financé qu'une partie du BFR exprimé. Le solde restant est financé par des concours bancaires (DCT).

+ Trésorerie est nulle : $TR = 0$, $FRN = BFR$

Cette situation représente une harmonisation parfaite entre la structure des ressources et celle des emplois, de sorte que ces derniers ont été financés de justesse. Et c'est justement ici que réside le risque, car ce cas de figure stipule implicitement que l'entreprise a épuisé la totalité de son FRN. Elle court dès lors le risque d'être déséquilibrée à tout moment, car comme nous le savons tous, tout déséquilibre est éphémère.

Section 02 : L'analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios constitue un outil traditionnel et largement diffusé de l'analyse financière, à tel point que cette dernière se trouvait fréquemment perçue, il y a seulement quelques années, comme une simple méthode de calcul et d'analyse des ratios. Pourtant, si le recours aux ratios constitue une voie d'analyse ancienne, cette méthode a connu une actualisation et un approfondissement de ses conditions d'application grâce à la conjonction de trois facteurs. (COHEN, Analyse financière, 1997, p. 301)

La méthode des ratios est un outil essentiel pour évaluer la santé financière d'une entreprise et pour réaliser des comparaisons approfondies entre différents secteurs d'activité similaires.

Dans cette partie, nous aborderons la notion de ratio, ses objectifs, les différents types de ratios, ainsi que la manière de les calculer.

2.1 Définitions d'un ratio

Définition 01 :

Un ratio est un rapport entre deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation.(VIZZAVONA, 1991, p. 51)

Définition 02 :

Un ratio est un rapport entre deux quantités variables entre lesquelles existe une relation logique de nature économique ou financière. Sans ce lien logique, un ratio est un simple chiffre inexploitable dans le diagnostic financier.(HERBERT, 2010, p. 190)

2.2 Les objectifs et l'intérêt de l'analyse par la méthode des ratios

L'analyse financière par ratios permet au responsable de suivre le progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et les personnels. Rappelons qu'il s'agit d'une version a posteriori. En effet, pour une entreprise, le fait d'avoir de bons ratios à la clôture de l'exercice n'implique pas un immédiat favorable.(VIZZAVONA, 1991, p. 51)

- La méthode des ratios doit être utilisée avec prudence. Pour un grand nombre d'actes économiques, les ratios ne sont qu'une première étape. Ils ne donnent pas au gestionnaire qu'un fragment et l'information dont il a besoin pour décider et choisir.
- La réussite d'une décision financière repose sur l'aptitude qu'ont les responsables à prévoir les événements. La prévision est la clé du succès de l'analyste financier. Quant au plan financier, il peut prendre de nombreuses formes qui doivent tenir compte afin de les maîtriser correctement, ainsi que de ses faiblesses pour mieux y remédier.
- L'objectif fondamental de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise et à évaluer précisément l'importance de ses qualités et de ses défauts.
- Chaque type d'analyse a un but ou une fonction qui lui est propre, ce qui permet de déterminer les ratios auxquels on donnera le plus d'importance dans l'analyse.

2.3 L'utilisation des ratios

Les ratios peuvent être utilisés pour mieux suivre l'évolution économique de l'entreprise. Le responsable financier établira à la clôture des comptes de chaque exercice un ensemble de ratios qui seront comparés à ceux des exercices précédents. (VIZZAVONA, 1991, p. 51)

L'utilisation des ratios permet à une entreprise d'évaluer sa performance en comparant ses propres normes avec ses résultats sur différentes périodes ou par rapport à d'autres entreprises, offrant ainsi une perspective précieuse sur son évaluation et sa position sur le marché.

2.4 Les différents types de ratios

Nous avons pris l'initiative de mettre en lumière les catégories les plus fondamentales parmi les diverses typologies de ratios d'analyse financière existantes.

2.4.1 Ratios structures

Les ratios de la structure financière décrivent la situation actuelle de l'entreprise, en exprimant les relations entre les éléments de l'actif et du passif.

2.4.1.1 Le ratio d'autonomie financière (RAF)

Avec ce ratio, nous pouvons savoir si l'entreprise est indépendante financièrement. Il ne doit pas être inférieur à 1 : il se calcule à partir de la formule suivante :

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{Capitaux propres} / \text{Total des dettes} > 1$$

2.4.1.2 Le ratio d'endettement (RE)

Ce ratio mesure la part des emplois financiers par les dettes. Il doit être le moins important possible. Il se calcule à partir de la formule suivante :

$$\text{Ratio d'endettement} = \text{Total des dettes} / \text{Total actif}$$

2.4.1.3 Le ratio de financement permanent (RAFP)

Ce ratio permet de vérifier si l'actif immobilisé est financé par les capitaux qui restent en permanence dans l'entreprise. Il se calcule à partir de la formule suivante :

$$\text{Ratio de financement permanent} = \text{capitaux permanents} / \text{Actif immobilisés} \geq 1$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à financer ses investissements cumulés avec ses propres ressources, exprimant ainsi son niveau d'autonomie financière. Il est recommandé que les capitaux propres de l'entreprise financent au moins la moitié de son actif immobilisé.

Ce ratio se calcule avec la formule suivante :

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{Capitaux propres} / \text{Actif immobilisés}$$

2.4.1.5 Le ratio de financement total (RFT)

Ce ratio permet de mesurer la part des ressources de l'entreprise.

Ce ratio se calcule avec la formule suivante :

$$\text{RFT} = \text{Capitaux propres} / \text{Passif total}$$

2.4.2 Le ratio de gestion de rotation

Ces ratios, parfois appelés ratios de rotation, indiquent la fréquence à laquelle certains éléments du bilan, tels que les stocks, les clients et les fournisseurs, sont renouvelés.

2.4.2.1 Le ratio de rotation des stocks

➤ **Pour l'entreprise industrielle**

$$\text{Ratio de rotation de stock} = (\text{Stock moyen de matières premières} / \text{Coût d'achat des matières consommées}) * 360$$

Ou bien

Ratio de rotation de stock = (stock moyen de produits finis/ cout de production des produits vendus) *360

➤ **Pour l'entreprise commerciale**

Ratio de rotation des stocks= (Stock moyen des marchandises/cout d'achat des marchandises vendues) * 360

Ce ratio évalue combien de fois le stock a été renouvelé (vendu et remplacé) au cours de l'année. Il sert de bon indicateur de la qualité des produits en stock (leur obsolescence) et de l'efficacité des méthodes d'achat et de gestion des stocks.

Le stock moyen se calcule comme suit :

Stock Moyne= Stock initial+ Stock final / 2

2.4.2.2 Le ratio de rotation des créances clients

Ce ratio permet de calculer la durée moyenne des délais accordés aux clients.

Ratio de rotation des créances clients= (créances clients et comptes rattachés / chiffre d'affaires TTC)*360

2.4.2.3 Le ratio de rotation des fournisseurs

Ce ratio permet d'estimer la durée moyenne des délais obtenus des fournisseurs.

Ratio de rotation des fournisseurs= (Dettes fournisseurs et comptes rattachés / Total des achats TTC) *360

Il est crucial que les crédits clients soient toujours remboursés plus rapidement que les crédits fournisseurs. Cela assure la solvabilité de l'entreprise, tandis que ne pas respecter cette règle pourrait entraîner des problèmes de trésorerie.

2.4.3 Les ratios de liquidité et de solvabilité

2.4.3.1 Ratio de liquidité

Les ratios de liquidité obéissent à la logique suivante : vérifier que l'on dispose de suffisamment d'actifs à court terme pour assurer le paiement des dettes à court terme. (CHRISTOPHE, 2005, p. 62)

Tableau N°08: Présentation de ratios de liquidité

Ratio	Calcul	Interprétation
Ratio de liquidité Générale	Actif réel net à moins d'un an / passif réel à moins d'un an	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme.
Ratio de liquidité restreinte (limitée)	(créances à moins d'un an) + (disponibilités) / passif à moins d'un an	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme par l'utilisation des Disponibilités
Ratio de liquidité Immédiate	Disponibilités / passif à moins d'un an	Ce ratio mesure le degré de couverture des dettes à court terme par les créances à moins d'un an, les disponibilités et les valeurs mobilières de placement.

Source: GRANDGUILLOT B et GRANDGUILLOT F, « L'essentiel de l'analyse financière », 12ème édition. GUALINO-LEXTENSO, Paris., 2014. P94.

2.4.3.2 Ratio de solvabilité

Ils permettent d'apprécier le degré du risque financier et servent également de base à l'analyse financière pour estimer le financement qui sera nécessaire et les conditions dont il faudra l'assortir. Le plus utilisé de ces ratios est sans doute le rapport des capitaux propres aux dettes totales de l'entreprise. (NECIB, 2005, p. 93)

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer la totalité de ses dettes en utilisant l'ensemble de son actif.

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = (\text{Actif réel net} / \text{Total des dettes}) > 1$$

Section 03 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité

La compréhension de la rentabilité et de la dynamique opérationnelle d'une entreprise nécessite une évaluation approfondie des résultats obtenus à travers son activité globale. Cette évaluation englobe l'analyse de ses performances commerciales, économiques et financières. Pour mener à bien cette évaluation, l'entreprise se dote de plusieurs utiles et méthodes, parmi lesquels figurent les soldes intermédiaires de gestion (**SIG**), la capacité d'autofinancement (**CAF**) et les indicateurs de rentabilité.

3.1 L'Analyse de l'activité

L'analyse du bilan permet d'apprécier si les besoins permanents de l'entreprise sont financés par des ressources stables et de dégager sa situation nette de trésorerie. L'analyse du compte de résultat, quant à elle, permet de connaître l'origine de la perte ou du bénéfice réalisé durant l'année. Cette analyse est menée par une étude des soldes intermédiaires de gestion.

Comme nous l'avons précisé auparavant, pour mener cette étude seront utilisés les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement.

3.1.1 Les soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion (**SIG**) décomposent le résultat de l'entreprise en divers indicateurs clés, offrant ainsi une vision détaillée de sa performance et de son résultat financier, qu'il soit bénéficiaire ou déficitaire.

3.1.1.1 Définitions des soldes intermédiaires de gestion

Définition 01 :

Les SIG sont des indicateurs financiers qui s'appuient sur le compte de résultat et permettent d'analyser la gestion d'une entreprise.(SABBAH, L'essentiel de l'analyse financière, 2021, p. 61)

Définition 02 :

Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs d'analyse des éléments qui contribuent à la formation du résultat de l'exercice.(MELYON, 2007, p. 96)

3.1.1.2 L'objectif des soldes intermédiaires de gestion

Les SIG ont pour objectif de :

- Offrent une évaluation complète de la rentabilité de l'entreprise en analysant des aspects tels que le résultat d'exploitation, financier et exceptionnel.
- Permettant de repérer les sources de performances et les domaines où des améliorations sont possibles, que ce soit au niveau de la marge commerciale, de la production ou des charges.
- Aident les dirigeants à prendre des décisions éclairées concernant l'investissement, la gestion des ressources et la stratégie commerciale.
- Comparer les résultats obtenus aux objectifs fixés, ce qui simplifie le suivi de la performance et l'ajustement des stratégies en fonction des résultats.

3.1.1.3 Les différents soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion comprennent les éléments suivants :

a. La Marge commerciale (MC)

La marge commerciale (MC) représente la marge générée sur les ventes de marchandises. Elle concerne donc exclusivement l'activité de négoce.

La MC s'explique par le différentiel entre le prix de vente final et le coût d'achat des marchandises vendues qui ne rémunère que la fonction d'intermédiation entre le fabricant et le consommateur final. Le négoce impliquant par nature l'absence de transformation industrielle. (BELAOUNIA, 2017, p. 60)

Elle se calcule par la formule suivante :

$$\text{Marge commerciale} = \text{Ventes des marchandises} - \text{Coût d'achat des marchandises vendues}$$

Avec :

$$\text{Coût d'achat des marchandises vendues} = \text{Achats de marchandises} + \text{variation de stocks de marchandises.}$$

b. La production de l'exercice (PE)

Elle mesure l'activité productrice des biens et services de l'entreprise. Ainsi, et contrairement à la marge commerciale, ce solde est pertinent pour les entreprises ayant une activité de production ou de transformation.(RAVIL, 2009, p. 15)

La production de l'exercice = production vendue + production stockée + production immobilisée

c. La valeur ajoutée(VA)

Elle est la différence entre tout ce qu'une entreprise produit et vend et tout ce qu'elle consomme (en provenance des tiers).(BERNET-ROLLANDE, 2015, p. 138)

La valeur ajoutée = marge commerciale + production de l'exercice - consommations en Provenance des tiers

d. L'excédent brut de l'exploitation(EBE)

L'excédent brut d'exploitation(EBE) est par nature un indicateur de performance indépendant de la politique financière de l'entreprise. L'EBE doit permettre non seulement de maintenir et de développer l'outil de production mais aussi de rémunérer les capitaux investis (capitaux empruntés et capitaux propre).(RAVIL, 2009, p. 16)

L'excédent brut d'exploitation = La valeur ajoutée + subventions d'exploitation - impôts, taxes et versements assimilés -charges de personnel (salaires et charges sociales

e. Le résultat d'exploitation (REXP)

C'est le premier et principal solde calculé dans le compte de résultat. Il est égal à la différence entre les produits et les charges d'exploitation. Le résultat d'exploitation mesure le résultat économique de l'entreprise avant charges et produits financiers, mais en tenant compte de la dépréciation subie par les équipements et les biens et créances de l'actif circulant. (EVRAERT, Analyse et diagnostic financiers methode et cas , 1992, p. 142)

Le résultat d'exploitation = Excédent brut d'exploitation +reprises sur charges et transferts de charges +autres produits - dotations aux amortissements et aux dépréciations -autres charges

f. Le résultat courant avant impôts(RCAI)

Le calcul du résultat courant avant impôt est un indicateur de gestion particulièrement indispensable pour l'analyse de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise. Comme il indique, le résultat courant avant impôt permet de recenser tous les produits d'une société juste avant le calcul de l'impôt.(SADI, 2011, p. 305)

Le résultat courant avant impôt est analysé à l'aide de la relation suivante :

$$\text{Résultat courant avant impôt} = \text{résultat d'exploitation} + \text{produits financier} - \text{charges Financier}$$

g. Le résultat exceptionnel (RTEX)

Le résultat exceptionnel est le solde net des produits et des charges exceptionnelles. Il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise. Les éléments exceptionnels sont donc un ensemble hétérogène de charges et de produits non reproductibles.(HUBERT, 2002, p. 148)

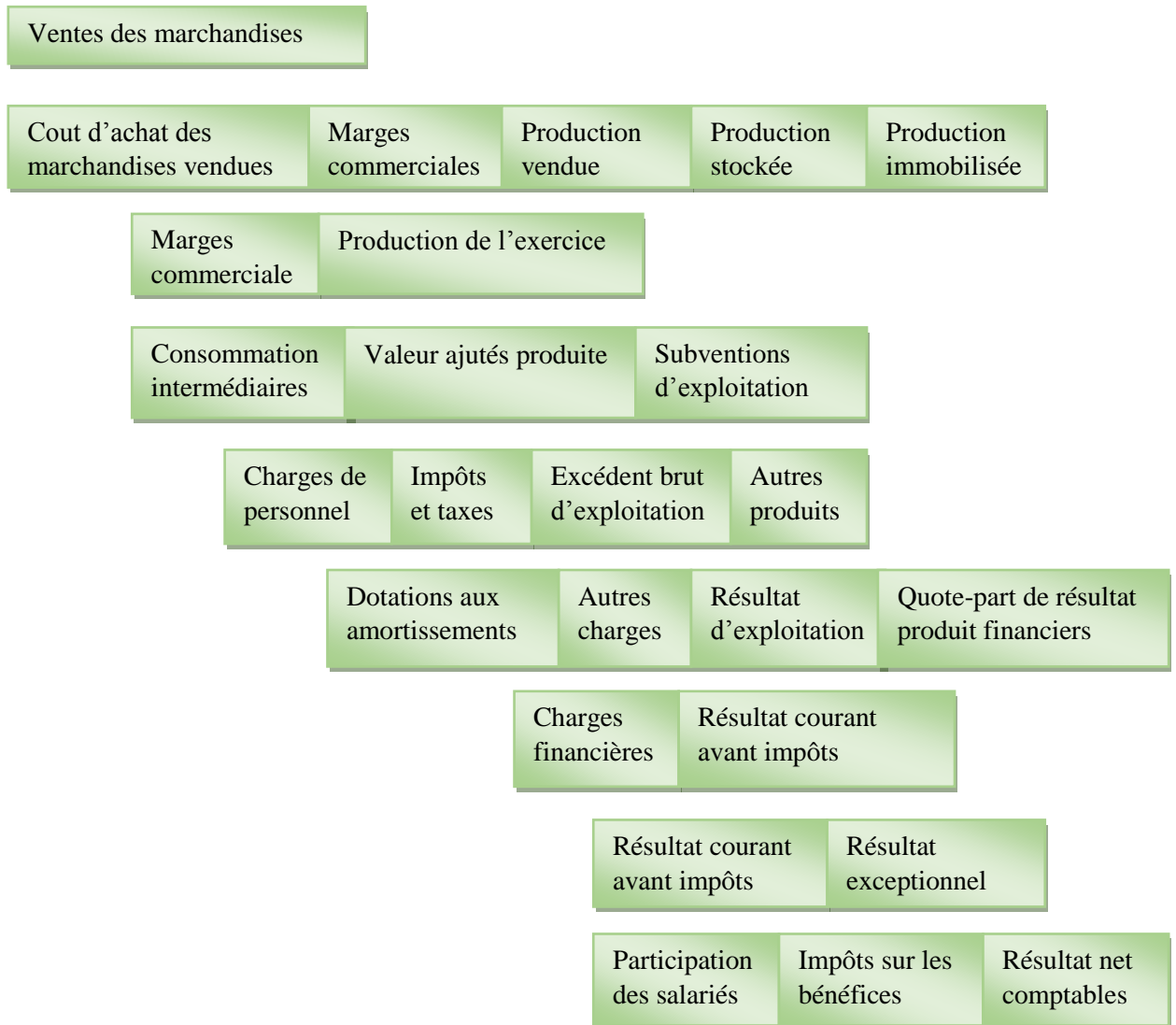
$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

h. Le résultat de l'exercice (RTN)

Correspond au résultat présenté dans les comptes. Il permet d'apprécier la rentabilité pour les actionnaires. On l'obtient en rajoutant le résultat exceptionnel au RCAI et en retranchant la participation des salariés et les impôts sur les sociétés (compte 69).(DOV OGIEN, 2008, p. 23)

$$\text{Résultat net} = \text{Résultat d'exploitation} + \text{Résultat hors exploitation} - \text{Participation des travailleurs aux bénéfices de l'entreprise} - \text{Impôts sur les bénéfices.}$$

Schéma N° 05 : Les soldes intermédiaires de gestion



Source : Hubert de la B, « informations financière et diagnostic », 2^{ème} édition, DUNOD, Paris, 1999, P149.

3.1.1.4 Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion se représentent sous forme d'un tableau qui permet d'analyser le résultat net de l'entreprise. Ce tableau est un outil de gestion intéressant et facile à utiliser que tout bon entrepreneur se doit de maîtriser pour améliorer la rentabilité de son entreprise.

Tableau N°09 : Tableau des soldes intermédiaires de gestions

Désignation	Charges	Produits
Vente de marchandises -Cout d'achat des marchandises vendues ± variation des stocks de marchandise		
Marge commercial		
+ production vendue + production stockée + production immobilisée		
Production de l'exercice		
Marge commercial + production de l'exercice -consommation de l'exercice en provenance de tiers		
Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation -Impôts, taxes et versements assimilés + Charge de personnel		
Excédent brute (ou insuffisance brute) d'exploitation		
Excédent brute d'exploitation + reprise sur charges calculées et transferts de charges non affectables + autres produits -dotations aux amortissements et aux provisions -autres charges		
Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation + Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun +Produits financiers -Charges financières		
Résultat courant avant impôts		
Produits exceptionnels -Charges exceptionnelles		
Résultat exceptionnel		
Résultat courant avant impôts +Résultat exceptionnel -Participation des salariés - Impôts sur les bénéfices		
Résultat de l'exercice		

Source : ALAIN M, « Analyse financière concept et méthode », 4eme édition, DUNOD, Paris, 2007. P68.

3.1.2 La capacité d'autofinancement

Nous allons dans cette partie présenter la capacité d'autofinancement, son rôle, ainsi que sa méthode de calcul.

3.1.2.1 Définitions de la capacité d'autofinancement

Définition 01 :

C'est le flux résiduel de trésorerie effective ou potentielle secrété par l'ensemble des opérations de gestion de l'entreprise. (BERNET-ROLLANDE, 2015, p. 156)

Définition 02 :

Elle se définit aussi comme l'addition du résultat net et des charges et produits non encaissés et non décaissés.(DECAUX, 2016, p. 285)

3.1.2.2 Le rôle de la CAF

Elle permet à l'entreprise de financer par ses propres moyens(HUBERT, Information financière et diagnostic, 1999, p. 156):

- Renouvellement des immobilisations (amortissements) ;
- Couverture des pertes et risques probables (provisions) ;
- Développement et croissance de l'entreprise (mise en réserve) ;
- Rémunération des actionnaires (résultat distribué) ;
- La garantie du remboursement d'emprunts est donc un élément puissant de la capacité de remboursement de l'entreprise.

3.1.2.3 Méthodes de calcul de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement peut être calculée selon deux méthodes, à savoir la méthode additive et la méthode soustractive.

➤ **La méthode soustractive**

Cette méthode dite soustractive est déterminée à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE). Elle contribue à la formation de la capacité d'autofinancement, car elle s'obtient par la différence entre des produits encaissables et des charges décaissables.

Excédent brut d'exploitation
+ Transferts de charges d'exploitation
+ Autres produits d'exploitation
-Autres charges d'exploitation
+ Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
+ Produits financiers (sauf reprises sur provisions)
-Charges financières (sauf dotations aux amortissements et aux provisions Financières) +
Produits exceptionnels (sauf produits des cessions d'immobilisations, Quote)
-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice (reprises sur
provisions exceptionnelles)
- Charges exceptionnelles (sauf valeur comptable des immobilisations cédées, dotations
aux amortissements et provisions exceptionnelles)
- Participation des salariés aux résultats
-Impôts sur les bénéfices
= La CAF

➤ **La méthode additive**

La capacité d'autofinancement peut être réalisée par la méthode additive à partir du résultat de l'exercice en ajoutant les charges ne donnant pas lieu à décaissement et en déduisant les produits ne donnant pas lieu à décaissement.

Résultat net de l'exercice
+Dotation aux amortissements et provisions (d'exploitation)
-Reprises sur provisions (d'exploitation)
+Dotations aux amortissements et provisions (financières)
-Reprises sur provisions (financières)
+ Dotations aux amortissements et provisions (exceptionnelles)
-Reprises sur provisions (exceptionnelles)
+ Valeurs comptables nettes des éléments d'actifs cédés
-Produits des éléments d'actifs cédés
-Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de L'exercice
= La Caf

3.1.3 L'autofinancement

L'autofinancement est l'action d'investir avec ses propres réserves financières sans avoir recours au crédit ou à l'émission d'obligations pour une personne donnée.

3.1.3.1 Définitions de l'autofinancement

Définitions 01 :

L'autofinancement peut être défini de plusieurs manières. À cet effet, nous retrouvons plusieurs interprétations selon les auteurs.

L'autofinancement est le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes.(CONSO, 2002, p. 241)

Définitions 02 :

L'autofinancement correspond à la part de la capacité d'autofinancement qui restera à la disposition de l'entreprise pour être réinvestie. C'est la ressource interne disponible après rémunération des associés.(ZAMBOTTO, 2009, p. 39)

3.1.3.2 Mode de calcul

Le calcul de l'autofinancement est comme suit :

$$\text{Autofinancement de l'exercice} = \text{CAF} - \text{dividendes versés durant l'exercice}$$

3.2 Analyse de la rentabilité

L'analyse de la rentabilité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de celle-ci. Il s'agira donc de procéder à une analyse quantitative de l'activité.

3.2.1 L'effet de levier

L'effet de levier se réfère à l'usage de l'endettement pour accroître la capacité d'investissement d'une entreprise, d'un organisme financier ou d'un individu, ainsi qu'à son influence sur la rentabilité des capitaux propres investis.

3.2.1.1 Définition de l'effet de levier

Il représente le multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. C'est donc la traduction de la sensibilité du résultat net à l'évolution de l'endettement. Il établit alors une relation entre la rentabilité économique et la rentabilité financière. Il concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière est importante. (RAMAGE, Analyse et diagnostic financier, 2001, p. 146)

3.2.1.2 Calcul de l'effet de levier

Plusieurs formules peuvent être appliquées, on peut s'exprimer de la façon suivante :

$$\text{Effet de levier} = (\text{résultat d'exploitation} - \text{impôt} - \text{dettes financière}) / \text{capitaux propres}$$

Ou bien :

$$\text{Effet de levier} = \text{rentabilité financière} - \text{rentabilité économique}$$

3.2.1.3 Interprétation de l'effet de levier

L'effet de levier s'interprète de trois façons différentes, à savoir :

- ✚ **L'effet de levier positif** : on considère que l'effet de levier est positif si le taux de rentabilité économique est supérieur au taux d'intérêt de l'emprunt. L'effet de levier est positif, le recours au crédit est intéressant.
- ✚ **L'effet de levier négatif** : on considère que l'effet de levier est positif si le taux de rentabilité économique est inférieur au taux d'intérêt de l'emprunt. Si l'effet de levier est négatif, le recours au crédit est moins intéressant, voire inutile et risqué.
- ✚ **L'effet de levier nul** : dans ce cas, l'endettement est neutre, c'est-à-dire la rentabilité financière est égale à 1 rentabilité économique.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons démontré l'importance cruciale des divers outils d'analyse financière utilisés par les entreprises dans le processus de prise de décision. Ces outils nous permettent de comprendre la situation financière des entreprises et d'évaluer leurs capacités futures.

On dispose de divers outils de l'analyse financière, que l'on peut classer en plusieurs catégories : les indicateurs d'équilibre financier, tels que FR, BFR et TR ; la méthode des ratios, comprenant les ratios de structure financière, de liquidité, de solvabilité et de gestion ; ainsi que l'analyse de l'activité et de la rentabilité. En utilisant ces différentes méthodes, il est possible d'obtenir une vue complète de la situation financière, opérationnelle et rentable de l'entreprise, ce qui aide les dirigeants et les investisseurs à prendre des décisions éclairées pour garantir sa pérennité et sa croissance à long terme.

CHAPITRE III

Le rôle de l'analyse

financière dans

l'amélioration de la

performance de

l'entreprise **CEVITAL**

Chapitre III: Le rôle de l'analyse financière dans l'amélioration de la performance de l'entreprise CEVITAL

Introduction

Après avoir présenté l'analyse financière dans ses aspects théoriques dans les chapitres précédents, et dans le but de compléter nos connaissances sur le sujet et d'approfondir nos recherches, une analyse pratique sur l'activité d'une entreprise serait d'une grande utilité.

Nous tenterons dans ce chapitre d'analyser la situation financière de l'entreprise CEVITAL. Pour y parvenir, nous tenterons d'abord d'analyser l'équilibre financier. Ensuite, nous ferons également appel à la méthode des ratios. Enfin, nous terminerons par l'analyse de l'activité et de la rentabilité. Mais avant cela il nous semble nécessaire de présenter l'organisme d'accueil, lieu de notre stage, l'entreprise CEVITAL.

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil

Cette section portera essentiellement sur la présentation de l'organisme d'accueil dans lequel nous avons effectué notre stage pratique.

1.1 Historique et évolution de CEVITAL

CEVITAL est une société par action (SPA) dont les actionnaires principaux sont Mr. REBRAB, et Fils. Elle est l'un des fleurons de l'industrie agroalimentaire en Algérie qui est constituée de plusieurs unités de production équipées de la dernière technologie et poursuit son développement par divers projets en cours de réalisation. Son expansion et son développement durant les 5 dernières années, font d'elle un important pourvoyeur d'emplois et de richesse.

CEVITAL AGRO-INDUSTRIE est passé de 500 salariés en 1999 à 4300 salariés en 2010.

Elle a été créée en mai 1998 avec un capital social de 68,760 milliards de dinars. Elle se situe dans le nouveau quai du port de BEJAIA et s'étend sur une superficie de 76 156 M².

- **1999** : Entrée en production de la raffinerie de l'huile de 570000 T/An et lancement de la première marque de l'huile de table de haute qualité, 100% tourne sol « FLEURIAL ».
- **2001** : Entrée en production de la margarine de 18000 T/An et lancement de la première marque de margarine de table « FLEURIAL ».

- **2003** : Entrée en production de la raffinerie de sucre (650000 T/An de sucre blanc et 25000 T/An de sucre liquide). Lancement de la margarine de feuilletage « LA PARISIENNE » pour les boulangeries et pâtisseries.
- **2005** : Lancement de trois nouveaux projets dont de sur le site LAARBA (verre plat, fabrication industrielle de produits manufacturé en béton) ; et l'acquisition des eaux minérales de LALA KHEDIDJA (ex ETK) sise à l'est de la wilaya de TIZI-OUZOU.
- Aujourd'hui connu sous la bannière de CEVITAL et plus précisément sous l'appellation en **Mars 2007**, et l'acquisition de la conserverie D'El KSEUR (ex COJEK) sise en 30km du chef- lieu de la wilaya de BEJAIA.

Depuis sa création à ce jour, le groupe CEVITAL a consolidé sa position de Leader dans le domaine de l'agroalimentaire et entend poursuivre sa croissance en investissant encore dans ce secteur pour renforcer sa position.

1.2 Situation géographique

CEVITAL SPA est implantée à l'extrême du port de BEJAIA à 3 Km au sud-ouest de centre-ville, une partie des constructions est située dans le port à 20 ML du quai alors que la plus grande partie des installations est édifiée sur les terrains récupérés situés à proximité du port, situé à 280Km d'Alger donne l'avantage de proximité économique à celle-ci.

Elle occupe une place stratégique qui lui permet de faciliter les relations avec son environnement antérieur.

1.3 Activités et atouts de CEVITAL

1.3.1 Activités

L'activité principale de l'entreprise CEVITAL est la production et la commercialisation des huiles, margarinerie et sucre, elle a principalement porté ces efforts sur le développement des technologies huilières avec une connaissance experte de l'art de la trituration et le raffinage d'huile en y intégrant toutes les technologies de pointes. Le complexe agroalimentaire est composé de plusieurs unités de production :

a. Huiles végétales

Les huiles de tables : elles sont connues sous les appellations suivantes :

- **FLEURIAL^{PLUS}**: 100% tournesol sans cholestérol, riche en vitamine (A, D, E) ;
- **(ELIO ET FRIDOR)**: ce sont des huiles 100% végétales sans cholestérol, contiennent de la

vitamine E .Elles sont issues essentiellement de la gaine de tournesol, soja et de palme, conditionne dans des bouteilles de diverses contenances allant de (1à5 litres), après qu'elles aient subi plusieurs étapes de raffinage et d'analyse ;

- **Capacité de production** : 570000tonnes/an.
- **Part du marché national** : 70% ;
- Exportations vers le Maghreb et le moyen orient, en projet pour l'Europe.

b. Margarine et graisses végétales

L'entreprise CEVITAL produit une gamme variée de margarine, certaines margarines sont destinées à la consommation direct telle que mâtina, RANIA, le beurre gourmand et FLEURIAL, d'autre sont spécialement produites pour les besoins de la pâtisserie moderne ou traditionnelle, à l'exemple de la parisienne et MEDINA « SEMEN ».

- **Capacité de production** : 180.000 tonnes/an ;
- Part du marché national est de 30% sachant que l'entreprise exporte une partie de cette production vers l'Europe, le Maghreb et le Moyen-Orient.

c. Sucre blanc

Il est issu du raffinage du sucre roux de canne riche en saccharose. Le sucre raffiné est conditionné dans des sachets de 50Kg et aussi commercialisé en morceau dans les boites d'1Kg. CEVITAL produit aussi du sucre liquide pour les besoins de l'industrie agroalimentaire et plus précisément pour les producteurs des boissons gazeuses.

- Entrée en production 2^{ème} semestre 2009 ;
- **Capacité de production** : 650000 tonnes/ an avec extension à 1800000 tonnes/an ;
- **Part du marché national** : 85% ;
- **Exportation** : 350000 tonnes/an en 2010, CEVITAL prévoit 900000 tonnes/an dès 2011.

d. Sucre liquide

- Capacité de production : matière sèche : 219000 tonnes/an ;
- Exportation : 25000 tonnes/an en prospection.

e. Silos portuaires

Le complexe CEVITAL dispose d'une capacité maximale 182000 tonnes et d'un terminal de déchargement portuaire de 2000T par heure.

- Un projet d'extension est en cours de réalisation.
- La capacité de stockage actuelle est de 120000T en silos verticaux et de 50000T en silos horizontaux.

- La capacité de stockage horizon au 1er trimestre 2010 est de 200000T en 25 silos verticaux et de 200000T en 2 silos horizontaux.

f. Boissons (eau minérale, jus de fruits, sodas)

L'eau minérale LALLA KHEDIDJA depuis des siècles prend son origine dans les mots enneigés à plus de 2300mètres du Djurdjura qui culminent.En s'infiltrant très lentement à travers la roche, elle se charge naturellement en minéraux essentiels à la vie (calcium 53, potassium 0.54, magnésium 7, sodium 5.5, sulfate7, bicarbonate 162, ...) toute en restant d'une légèreté incomparable.

L'eau minérale LALLA KHEDIDJA pure et naturelle est directement captée à la source au cœur du massif montagneux du Djurdjura.

- Lancement de la gamme d'eau minérale « LALLA KHEDIDJA » et de boissons gazeuses avec capacité de production de 3000000 bouteilles par jour.
- Réhabilitation de l'unité de production de jus de fruits « EL KSEUR ».

1.3.2 Les atouts de l'entreprise et les facteurs clés de son succès

- Capacité à manager des projets, dans la production et la distribution de grandes envergures ;
- Maitrise de la technologie ; les unités industrielles utilisent les dernières innovations en matière d'automatisation des processus ;
- Jeunesse des salariés ; moyenne d'âge : 35ans, encadrement à fort potentiel pour assurer une gestion pérenne de l'entreprise ;
- Choix de site ; l'avantage de la localisation est un facteur clé de succès car il représente un avantage compétitif de taille sur le plan logistique (proximité des installations portuaires réduisant les couts des matières importées et des produits finis exportés) ;
- Force de négociation, la taille de l'entreprise, en raison des parts de marché investis, comparativement aux entreprises évoluant dans les mêmes secteurs d'activités ;
- Présence d'un réseau de distribution couvrant l'ensemble du territoire national.

1.4 La qualité des produits de l'entreprise

CEVITALFOOD donne une grande importance au contrôle de ses produits. Cela s'est traduit par l'engagement de la direction dans le Procès de certification ISO 22000 version 2005.

Toutes les unités de production disposent de laboratoires (micro biologie et contrôle de qualité) équipés d'outils d'analyse très performants.

1.5 L'organisation de l'entreprise

L'organisation mise en place consiste en la mobilisation des ressources humaines matérielles et financières pour atteindre les objectifs demandés par le groupe.

La direction générale est composée d'un secrétariat et de 19 directions :

1.5.1 La direction des projets

Elle réalise des projets industriels et d'assurer la grosse maintenance des unités exploitation.

1.5.2 La direction SUPPLY Chain

Assure l'intégrité et l'optimisation des flux entre fournisseurs, entreprises et clients, en passant par les activités de réapprovisionnement, de gestion (voire de réduction) des productions et de distribution. Synchronise et optimise les différents maillons de la chaîne logistique de l'entreprise dans le souci permanent d'améliorer les services rendus aux clients.

1.5.3 La direction Marketing

Pour atteindre les objectifs de l'entreprise, le Marketing CEVITAL pilote les marques et les gammes de produits. Son principal levier est la connaissance des consommateurs, leurs besoins, leur usage, ainsi que la veille sur les marchés internationaux et sur la concurrence. Les équipes marketing produisent des recommandations d'innovation, de rénovation, d'animation publi-promotionnelle sur les marques et matières CEVITAL. Ces recommandations validées sont mises en œuvre par des groupes de projets pluridisciplinaires (développement, industriel, approvisionnement, commercial, finances) coordonnés par le Marketing, jusqu'au lancement proprement dit et à son évaluation.

1.5.4 La direction des ventes

Elle a en charge de commercialiser toutes les gammes des produits et le développement du fichier clients de l'entreprise, au moyen d'actions de détection ou de promotion de projet à base de haute technologie.

En relation directe avec la clientèle, elle possède des qualités relationnelles pour susciter l'intérêt des prospects.

1.5.5 La direction système d'informations

Elle assure la mise en place des moyens des technologies de l'information nécessaires pour supporter et améliorer l'activité, la stratégie et la performance de l'entreprise.

Elle doit ainsi veiller à la cohérence des moyens informatiques et de communication mises à la disposition des utilisateurs, à leur mise à niveau, à leur maîtrise technique et à leur disponibilité et opérationnalité permanente et en toute sécurité.

Elle définit, également, dans le cadre des plans pluriannuels les évolutions nécessaires en fonction des objectifs de l'entreprise et des nouvelles technologies.

1.5.6 La direction industrielle

La direction industrielle est chargée de l'évolution industrielle des sites de production et définit, avec la direction générale, les objectifs et le budget de chaque site.

Elle analyse les dysfonctionnements sur chaque site (équipements, organisation...) et recherche les solutions techniques ou humaines pour améliorer en permanence la productivité, la qualité des produits et des conditions de travail.

Elle anticipe les besoins en matériel et supervise leur achat (étude technique, tarif, installation...).

La direction est responsable de la politique environnement et sécurité et participe aux études de faisabilité des nouveaux produits.

1.5.7 La direction des ressources humaines

- Définit et propose à la direction générale les principes de gestion ressources humaines en support avec les objectifs du business et en ligne avec la politique RH groupe.
- Elle assure un support administratif de qualité à l'ensemble du personnel de CEVITAL Food.
- Pilote les activités du social.
- Assiste la direction générale ainsi que tous les managers sur tous les aspects de gestion ressources humaines, établit et maîtrise les procédures.
- Assure le recrutement.
- Chargée de la gestion des carrières, identifie les besoins en mobilité.
- Gestion de la performance et des rémunérations.
- Formation du personnel.
- Assiste la direction générale et les managers dans les actions disciplinaires.
- Participe avec la direction générale à l'élaboration de la politique de communication afin de développer l'adhésion du personnel aux objectifs fixés par l'organisation.

1.5.8 La direction de commodités

La direction de commodités coordonne les imports d'huiles brutes et de sucre roux pour assurer les approvisionnements des raffineries en assurant un niveau adéquat des stocks ainsi que coordonner l'export de sucre. Elle est en particulier en charge de la bonne exécution des

contrats d'achat et de vente, chaîne allant de l'arrivée des navires au paiement des fournisseurs.

1.5.9 La direction des Finances et Comptabilité

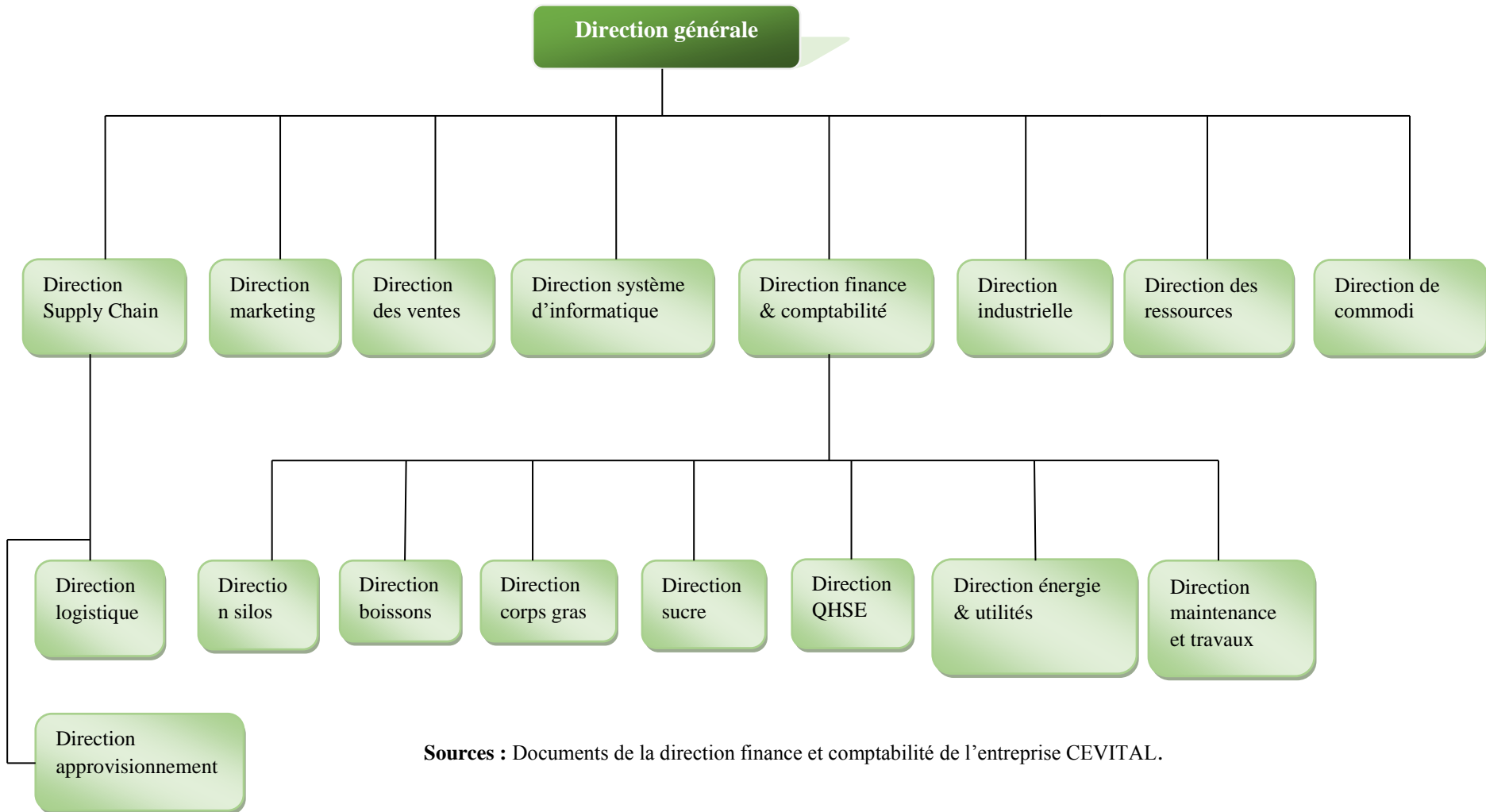
Sa mission est la détermination et la distribution des budgets financiers (enfoncement des opérations faites à chaque direction), et de comptabiliser les différentes opérations afin de réaliser les soldes comptables par rapport aux autres directions, elle se compose de quatre responsables :

- Responsable comptable fournisseurs ;
- Responsable comptable du client ;
- Responsable comptable divers ;
- Responsable trésorerie.

Le contrôleur de gestion qui vient d'être créé joue le rôle de support entre les directions et leurs services.

1.6 Présentation de la structure organisationnelle de CEVITAL

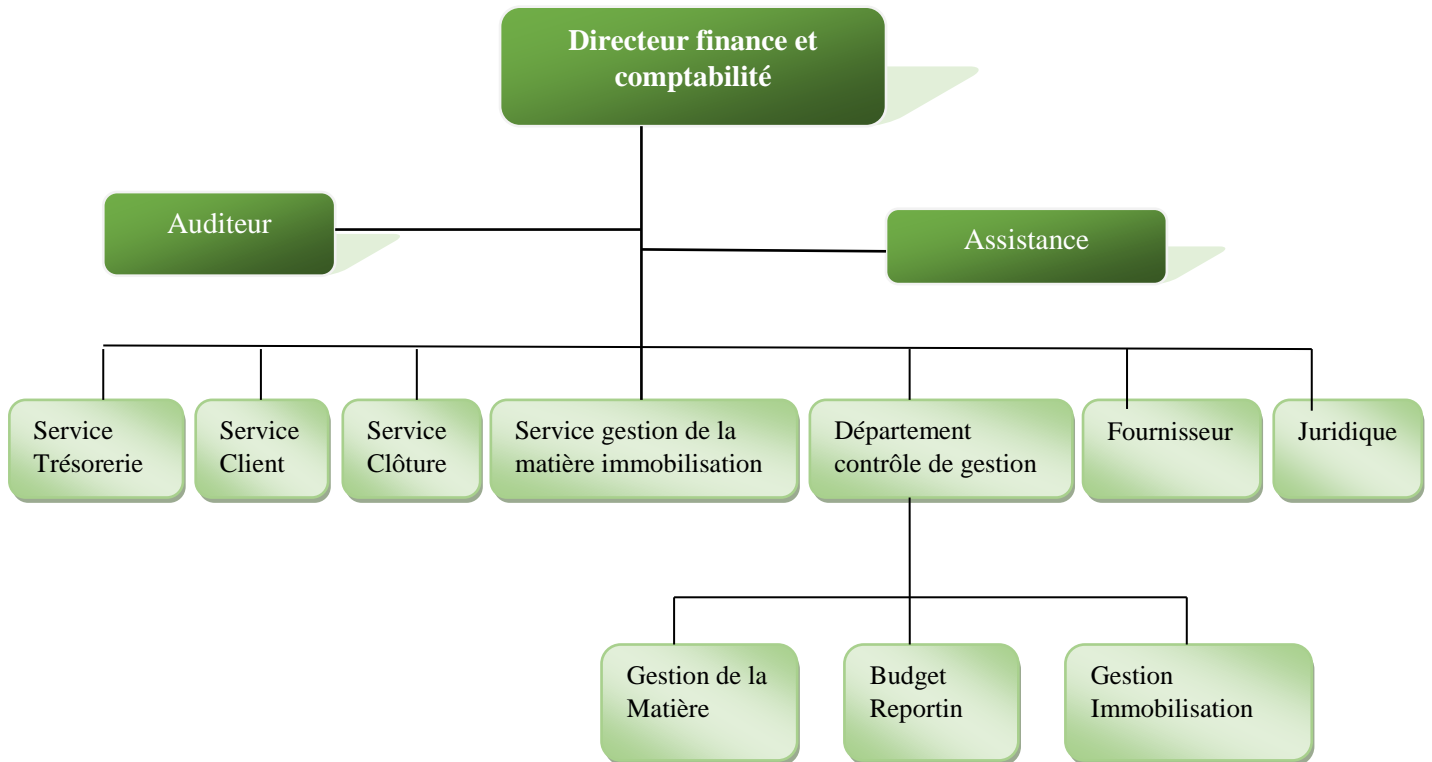
Schéma N° 06: La structure organisationnelle de CEVITAL



Sources : Documents de la direction finance et comptabilité de l'entreprise CEVITAL.

Chapitre III: Le rôle de l'analyse financière dans l'amélioration de la performance de l'entreprise CEVITAL

Schéma N° 07 : Présentation de l'organigramme de la direction finance et comptabilité.



Source : Documents de la direction finance et comptabilité de l'entreprise CEVITAL

Section 02 : L'analyse de la structure financière de CEVITAL

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, nous tenterons dans cette section d'étudier l'équilibre financier de l'entreprise CEVITAL. Nous allons d'abord essayer d'analyser l'équilibre financier de cette entreprise. Ensuite, nous allons faire appel à la méthode des ratios. Enfin, nous terminerons par l'analyse de l'activité et de la rentabilité. Mais avant cela, il nous semble nécessaire de présenter l'organisme d'accueil, lieu de notre stage, l'entreprise CEVITAL.

2.1 Elaboration du bilan financier

Les bilans financiers découlent des bilans comptables, mais ils requièrent des ajustements et des reclassements pour être directement exploitables. Ces modifications sont apportées dans le but de rendre l'analyse et la compréhension des états financiers plus accessibles. Dans le cadre de notre travail, nous allons présenter les bilans financiers ainsi que les bilans en grande masse de l'entreprise CEVITAL pour les trois années 2020, 2021 et 2022.

2.1.1 Présentation de l'actif du bilan

L'actif du bilan comptable est représenté comme suit :

Tableau N°10 : Présentation de l'actif des bilans financiers de 2020, 2021 et 2022

			UM : MDA
Actif	Montants		
Années	2020	2021	2022
ACTIF NON COURANT	320 581	328 429	334 111
Immobilisations incorporelles	23	38	33
Immobilisations corporelles	35 050	33 259	31 608
Immobilisations en cours	13 814	18 443	24 256
Immobilisations financières	271 692	276 688	278 213
ACTIF COURANT	188 256	226 476	179 214
Valeurs d'exploitation	33 188	51 737	62 148
Stocks et en-cours	33 188	51 737	62 148
Valeurs réalisables	119 568	162 626	97 142
Clients	31 965	29 636	14 139
Autres débiteurs	71 161	114 745	60 059
Impôts et assimilés	16 237	18 238	22 159
Autres créance et emplois assimilés	203	6	784
Valeurs disponibles	35 499	12 112	19 924
Trésorerie	35 499	12 112	19 924
Total actif	508 837	554 905	513 326

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des bilans comptables des exercices 2020, 2021 et 2022.

2.1.2 Présentation du passif de bilan

Le passif du bilan financier est composé des capitaux permanents, du passif non courant, du passif courant.

Le passif du bilan financier est présenté dans le tableau suivant :

Chapitre III: Le rôle de l'analyse financière dans l'amélioration de la performance de l'entreprise CEVITAL

Tableau N°11 : Présentation du passif des bilans financiers de 2020, 2021 et 2022.

	UM : MDA		
Passif	Montants		
	2020	2021	2022
PASSIF NON COURANT	314 968	316 397	310 918
Capitaux propres	281 497	287 954	292 256
Capital émis	113 522	113 522	113 522
Primes et réserves	30 882	31 416	31 739
Résultat net	10 682	6 457	4 301
Autres capitaux propres-Report à nouveau	126 409	136 558	142 692
Dettes à long et moyen terme	33 470	28 443	18 661
Emprunts et dettes financières	31 802	26 868	14 441
Impôts (différés et Provisionnés)	441	363	2 979
Autres dettes non courantes	189	125	110
Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 038	1 086	1 129
PASSIF COURANT	193 869	238 507	202 407
Fournisseurs et comptes rattachés	34 842	57 462	29 187
Impôts	239	530	494
Autres dettes	72 293	70 583	78 374
Trésorerie passif	86 493	109 931	94 351
Total passif	508 837	554 905	513 326

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des bilans comptables des exercices 2020, 2021 et 2022.

2.1.3 Présentation des bilans financiers en grandes masses

Les bilans en grandes masses simplifient le bilan financier en mettant de côté les détails pour se concentrer uniquement sur les grandes parties les plus significatives.

Après la présentation du bilan financier pour les trois années 2020,2021 et2022,nous allons élaborer ci-dessous le bilan financier en grandes masses pour chacune des trois années.

Chapitre III: Le rôle de l'analyse financière dans l'amélioration de la performance de l'entreprise CEVITAL

Tableau N°12 :Le bilan financier en grandes masses de l'exercice 2020

					UM : MDA	
ACTIF	MONTANT NET	%	PASSIF	MONTANT NET	%	
Actif non courant	320 581	63%	Capitaux permanents	314 968	61.9%	
			Capitaux propre DLMT	281 497 33 470	55.32% 6.57%	
Actif courant	188 256	37%	DCT	107 375	21.10%	
VE	33 188	6.52%	TRP	86 493	17%	
VR	119 568	23.5%				
VD	35 499	6.98%				
TOTAL	508 837	100%	TOTAL	508 837	100%	

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Tableau N°13 : Le bilan financier en grandes masses de l'exercice 2021

					UM : MDA	
ACTIF	MONTANT NET	%	PASSIF	MONTANT NET	%	
Actif non courant	328 429	59.18%	Capitaux permanents	316 397	57.02%	
			Capitaux propre DLMT	287 954 28 443	51.90% 5.12%	
Actif courant	226 476	40.81%	DCT	128 575	23.17%	
VE	51 737	9.32%	TRP	109 931	19.81%	
VR	162 626	29.30%				
VD	12 112	2.18%				
TOTAL	554 905	100%	TOTAL	554 905	100%	

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Chapitre III: Le rôle de l'analyse financière dans l'amélioration de la performance de l'entreprise CEVITAL

Tableau N°14: Le bilan financier en grandes masses de l'exercice 2022

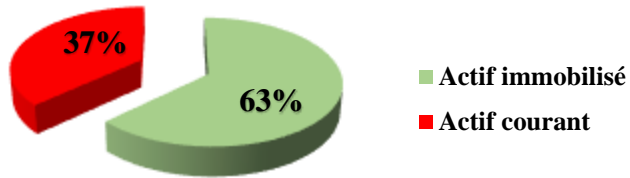
					UM : MDA	
ACTIF	MONTANT NET	%	PASSIF	MONTANT NET	%	
Actif non courant	334 111	65.09%	Capitaux permanents	310 918	60.57%	
			Capitaux propre DLMT	292 256 18 661	56.93% 3.64%	
Actif courant	179 214	34.91%	DCT	108 056	21.05%	
VE	62 148	12.11%	TRP	94 351	18.38%	
VR	97 142	18.92%				
VD	19 924	3.88%				
TOTAL	513 326	100%	TOTAL	513 326	100%	

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

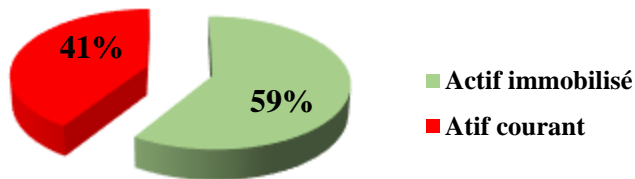
Après avoir élaboré les bilans financiers et les bilans en grandes masses de l'entreprise CEVITAL pour les trois années 2020,2021 et 2022, nous allons les présenter sous forme graphique, en commençant tout d'abord par les actifs, puis par les passifs.

Figure N° 08 : Représentation des actifs immobilisés des bilans financiers en grandes masses (2020, 2021, 2022)

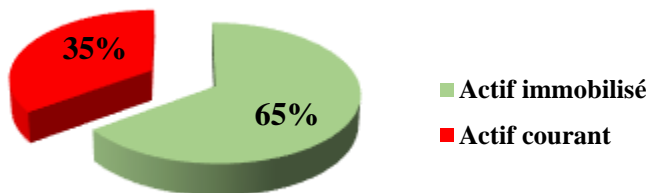
TOTAL ACTIF 2020



TOTAL ACTIF 2021



TOTAL ACTIF 2022



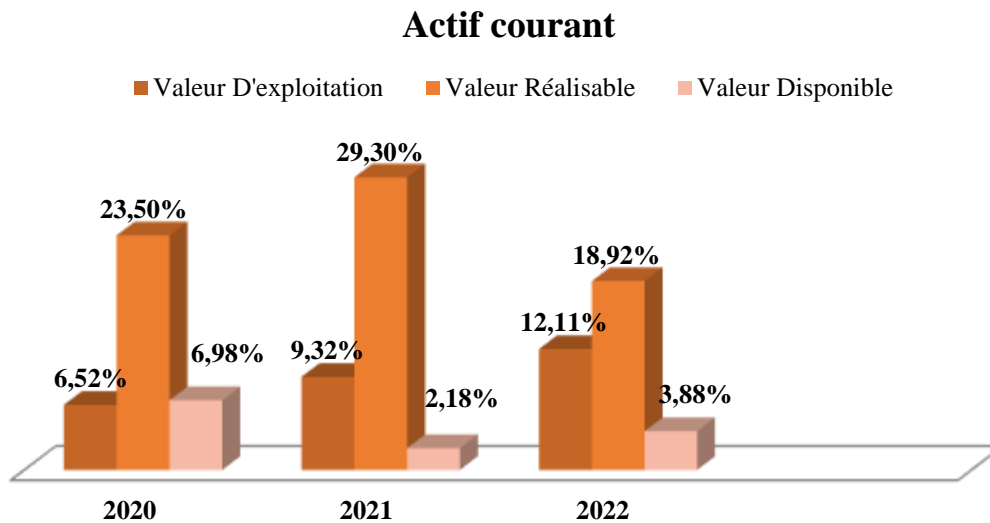
Source : Réalisé par nous-mêmes, à partir des bilans en grandes masses.

Interprétations :

➤ **Actif non courant :**

D'après les trois bilans des grandes masses, nous avons remarqué que les actifs immobilisés de l'entreprise CEVITAL ont une part significative dans l'actif total. Les valeurs immobilisées en 2020 étaient de 63%, ceci indique que presque la moitié des ressources de l'entreprise étaient engagées dans des actifs immobilisés. En 2021, la proportion des immobilisations par rapport au total de l'actif était de 59.18%. Cette diminution s'explique essentiellement par la perte de valeur des immobilisations. En 2022, la part des immobilisations a atteint 65.09% du total de l'actif. Cette augmentation significative indique une hausse substantielle des investissements dans des actifs immobilisés au cours de cette année.

Figure N° 09 : Représentation des actifs courant des bilans financiers en grandes masses (2020, 2021, 2022) :



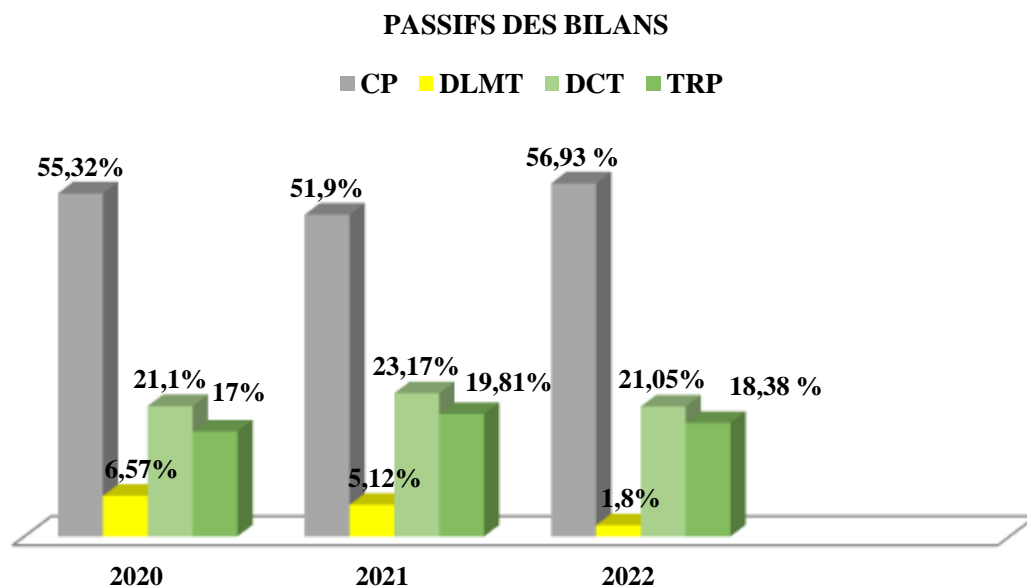
Source : Réalisé par nous-mêmes, à partir des bilans de grandes masses.

Interprétation :

➤ **Actif courant :**

- **Les valeurs d'exploitation :** elles ont connu une augmentation de 33 188 millions, de dinars à 62 148 millions de dinars, entre 2020 et 2022, soit 6.52% et 12.11%. Cette hausse est due à l'augmentation des stocks et des encours.
- **Les valeurs réalisables :** elles ont enregistré une diminution de 3,58 % en 2022 par rapport à l'année de base 2020. Cette diminution est due essentiellement à la régression des comptes clients, autres débiteurs, impôt et assimilés, créances et des emplois assimilés.
- **Les valeurs disponibles :** Elles ont enregistré une diminution importante entre 2020 et 2022, elles sont passées respectivement de 35 499 millions de dinars à 19 924 millions de dinars, soit une diminution de 43,87%. Cette variation est due au paiement des dettes à court terme.

Figure N°10 : Représentation graphique des passifs des bilans financiers en grandes masses (2020, 2021, 2022)



Source : Réalisé par nous-mêmes, à partir des bilans de grandes masses.

Interprétations :

• Passif non courant (capitaux permanents)

➤ Capitaux propres :

- **Les capitaux propres :** on remarque une baisse des capitaux propres de 55,32% en 2020 à 51,90 % en 2021. Cette baisse est due à la diminution du résultat net de l'entreprise pour ces deux années étudiées. En 2022, on constate une augmentation dans ce poste à 56,93 %. Cette situation est due à l'augmentation du résultat net, autres capitaux propres, primes et réserves de l'entreprise.
- **Les dettes à long et moyen terme :** On remarque que les DLMT sont en diminution d'une année à une autre, représentant des proportions 5,12 % en 2021 et 3,64 % en 2022 par rapport à 2020, cette baisse s'explique par les emprunts et les dettes financières qui ont connu une diminution durant cette période.

➤ Passif courant

- **Dettes à court terme :** on constate que la part des DCT par rapport au total passif a enregistré des fluctuations durant les trois années, soit une proportion de 21,10 % en 2020, 23,17 % en 2021 et 21,05% en 2022. Cette baisse est engendrée par le paiement de la trésorerie du passif.

2.2 Analyse des indicateurs d'équilibre financier

L'analyse d'un ensemble d'indicateurs permet d'obtenir un diagnostic de la situation financière de l'entreprise en un instant et d'évaluer son équilibre financier, sa rentabilité, son indépendance financière. L'équilibre financier de l'entreprise sera apprécié par trois éléments, à savoir : le fonds de roulement, le besoin de fonds de roulement et la trésorerie. Nous allons calculer les trois indicateurs d'équilibre financier (FRN, BFR, TR).

2.2.1 Le fonds de roulement net (FRN)

Le fonds de roulement net se calcule par deux méthodes : par haut du bilan ou par le bas du bilan.

- **La première méthode (par le haut du bilan) :** cette méthode implique de calculer le besoin de fonds de roulement en se basant sur les comptes situés en haut du bilan, selon la formule suivante :

Fonds de roulement (FRN)= capitaux permanents (KP) – l'actif immobilisé(AI)

Tableau N°15 : Le calcul de FRN par le haut de bilan

Désignations	2020	2021	UM :MDA
			2022
KP	314 968	316 397	310 918
AI	334 111	328 429	334 111
FRN	(5 612)	(12 031)	(23 193)

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des tableaux des grandes masses

➤ **La deuxième méthode (par le biais du bas de bilan) :** Cette méthode consiste à calculer le FR suivant les comptes du bas du bilan selon la formule suivante :

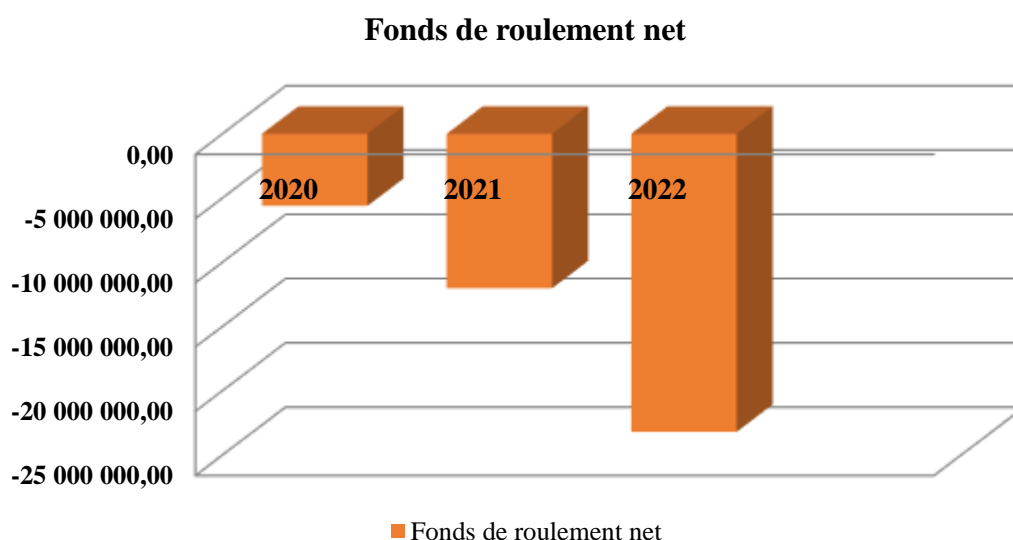
Fonds de roulement (FRN)=actif circulant(AC)– passif circulant(PC)

Tableau N°16 : Calcul de FRN par le bas de bilan

Désignations	2020	2021	UM :MDA
			2021
AC	188 256	226 476	179 214
PC	193 869	238 507	202 407
FRN	(5 612)	(12 031)	(23 193)

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des tableaux des grandes masses

Figure N° 11 : Représentation graphique du fonds de roulement net



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir du tableau N°15.

Interprétation :

Nous constatons qu'il y a une progression de la valeur du fonds de roulement durant les trois années. Cela signifie que les capitaux permanents ne permettent pas de financer la totalité des actifs immobilisés ainsi que l'actif circulant de l'entreprise puisque le fonds de roulement est négatif durant les trois années. Cela implique que l'entreprise ne pourrait pas rembourser ses dettes à long terme en utilisant les liquidités de ses actifs à court terme. L'entreprise CEVITAL doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide des ressources à court terme, ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité.

Le FRN est reparti en deux catégories, à savoir :

2.2.1.1 Fonds de roulement propre (FRP)

Fonds de roulement propre = Capitaux propres – Actifs immobilisés

Tableau N°17 : Calcul de FRP

Désignations	UM :MDA		
	2020	2021	2022
CP	28 149	287 954	292 256
AI	320 581	328 429	334 111
FRP	(39 083)	(328 141)	(41 855)

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des tableaux des grandes masses.

Interprétation :

Pour les trois années, le fonds de roulement propre est négatif, ce qui veut dire que l'entreprise CEVITAL ne peut pas financer la totalité de ses actifs immobilisés par ses propres moyens.

2.2.1.2 Le fonds de roulement étranger (FRE)

FRE= fonds de roulement net – fonds de roulement propres

Tableau N°18: Calcul de FRE

Désignations	UM :MDA		
	2020	2021	2022
FRN	(5 612)	(12 031)	(23 193)
FRP	(39 083)	(328 141)	(41 855)
FRE	33 471	316 110	18 662

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des tableaux des grandes masses et le tableau N°15, 17.

Interprétation :

Puisque le fonds de roulement propre est totalement positif pour les trois années consécutives, l'entreprise CEVITAL ne doit pas faire appel à des dettes étrangères pour son financement.

2.2.2 Le besoin en fonds de roulement (BFR)

C'est la part des besoins en financement liés à l'activité non couverte par les ressources provenant de cette même activité. (BEMET-ROLLANDER, 2015, p. 140).

Il se calcule comme suivant :

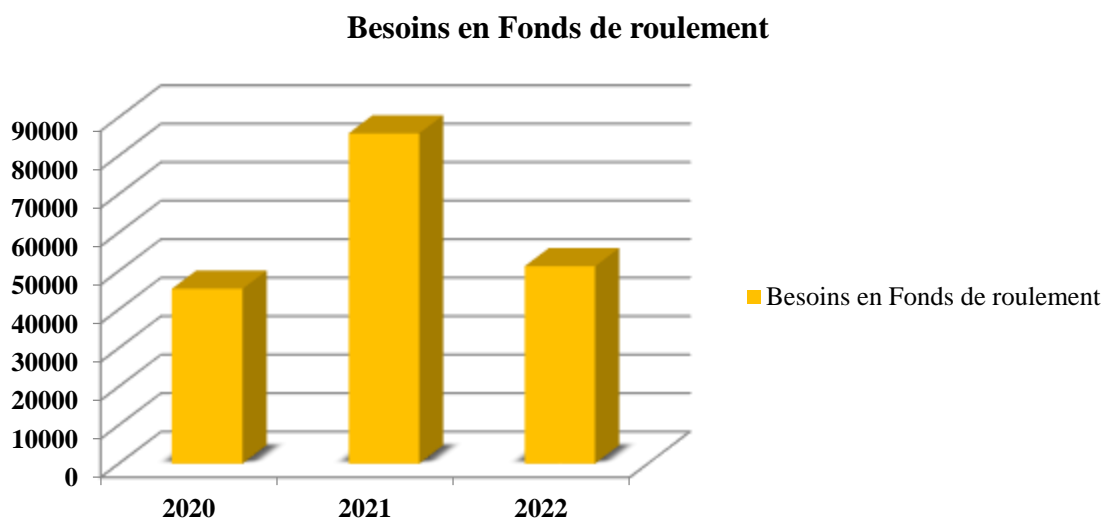
$$\text{BFR} = (\text{Valeurs d'exploitation (VE)} + \text{Valeurs réalisables (VR)}) - (\text{Dettes à court terme (DCT)} - \text{trésorerie passif (TRP)})$$

Tableau N° 19 : Le calcul du besoin en fonds de roulement

Désignation	UM :MDA		
	2020	2021	2022
VE	33 188	51 737	62 148
VR	119 568	162 626	97 142
DCT	193 869	238 507	202 407
TRP	86 493	109 931	94 351
BFR	45 380	85 787	51 233

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des tableaux des grandes masses.

Figure N° 12 : Représentation graphique du BFR



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir du tableau N°19.

Interprétation :

Nous constatons qu'au cours des trois années 2020, 2021 et 2022, les besoins en fonds de roulement de l'entreprise CEVITAL sont positifs. Donc les emplois stables sont supérieurs aux ressources stables, cela signifie que l'entreprise CEVITAL a besoin de trésorerie pour financer le décalage entre les décaissements et les encaissements.

2.2.3 La Trésorerie

La trésorerie exprime le surplus ou l'insuffisance du fonds de roulement après financement du besoin en fonds de roulement.

La Trésorerie peut se calculer comme suit :

➤ **Première méthode.**

$$\text{Trésorerie (TR)} = \text{Trésorerie active (TRA)} - \text{Trésorerie passive (TRP)}$$

Tableau N° 20 : Le calcul de la trésorerie par la première méthode

Désignation	2020	2021	UM : MDA
			2022
TRA	35 499	12 112	19 924
TRP	86 493	109 931	94 351
TR	(50 993)	(97 819)	(74 427)

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données des tableaux N°10,11.

➤ **Deuxième méthode.**

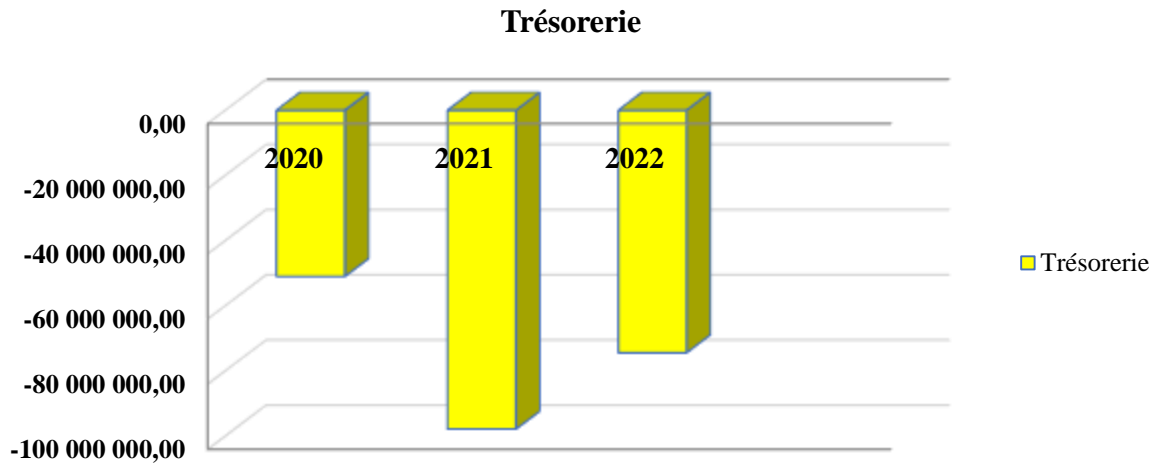
$$\text{Trésorerie (TR)} = \text{Fonds de roulement net (FRN)} - \text{Besoin en fonds de roulement (BFR)}$$

Tableau N° 21 : Le calcul de la trésorerie par la deuxième méthode

Désignation	2020	2021	UM : MDA
			2022
FRN	(5 612)	(12 031)	(23 193)
BFR	45 380	85 787	51 233
TR	(50 993)	(97 819)	(74 427)

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données des tableaux N°15, 19.

Figure N° 13: Représentation graphique de la Trésorerie



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir du tableau N°21.

Interprétation :

La trésorerie de l'entreprise CEVITAL est négative pour les trois années 2020, 2021 et 2022, ce qui signifie que l'entreprise ne dispose pas d'un excédent de liquidité qui lui permet de rembourser ses dettes à l'échéance.

2.3 Analyse par la méthode des ratios

L'étude des ratios permet de suivre et de mesurer l'évolution des performances économiques et financières ainsi que la structure de l'entreprise dans le temps et de se référer à des ratios standards.

2.3.1 Ratios de la structure financière

Les ratios qui analysent la structure financière de l'entreprise sont synthétisés dans le tableau ci-dessous.

Tableau N° 22 : Calcul des ratios de la structure financière

Désignation	Formules	2020	2021	2022
Ratio d'autonomie financière	Capitaux propres/Total des dettes	1,24	1,08	1,32
Ratio d'endettement	Total des dettes/ Total actif	0,45	0,48	0,43
Ratio de financement permanent	Capitaux permanent/ Actif immobilisés	0,98	0,96	0,93
Ratio de financement Propre	Capitaux propres /Actif immobilisés	0,88	0,88	0,87
Ratio de financement total	Capitaux propres/Total passif	0,55	0,52	0,57

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données des tableaux de grande masse.

Interprétation :

- **Ratio d'autonomie financière** : il mesure la capacité d'endettement de l'entreprise. Ce ratio est supérieur à 1 sur les trois années 2020, 2021 et 2022, Cela signifie que l'entreprise CEVITAL est en capacité de couvrir dettes grâce à ses capitaux propres.
- **Ratio d'endettement** : Mesure la proportion des dettes par rapport aux actifs de l'entreprise. Ce ratio est inférieur à 1 durant les trois années 2020, 2021 et 2022, ce qui signifie que la marge d'endettement de l'entreprise CEVITAL est faible.
- **Ratio de financement permanent** : mesure la capacité de l'entreprise à maintenir une base solide pour soutenir ses investissements à long terme. Ce ratio est inférieur à 1 pour les trois ans. Cela signifie que l'entreprise est dans une situation de déséquilibre et que les capitaux permanents ne peuvent pas financer le total des actifs immobilisés.
- **Ratio de financement propre** : il mesure la proportion des investissements à long terme de l'entreprise qui est financée par ses propres fonds. Ce ratio est supérieur à 0,5 durant les trois années, cela signifie que l'entreprise finance plus de 50% de ses investissements par ses capitaux propres.
- **Ratio de financement total** : évalue la proportion des ressources totales de l'entreprise provenant de sources externes par rapport à ses propres fonds. Ce ratio est supérieur de 1/3 durant les trois années, ce qui confirme l'indépendance financière de CEVITAL.

2.3.2 Les ratios de liquidité et de solvabilité

Les ratios que nous allons présenter ci-dessous seront classés en ratios de liquidité de l'entreprise et ratios de solvabilité.

2.3.2.1 Ratio de liquidité

Il se décline en trois ratios principaux : le ratio de liquidité générale, celui de liquidité réduite et celui de liquidité immédiate, que nous détaillerons dans le tableau qui suit.

Tableau N°23 : Calcul des ratios de liquidité

Désignation	Formules	2020	2021	2022
Ratio de liquidité Générale	AC/DCT	0,97	0,95	0,88
Ratio de liquidité restreinte (limitée)	(VD+VR)/DCT	0,80	0,73	0,57
Ratio de liquidité Immédiate	VD/DCT	0,18	0,05	0,10

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données des tableaux de grande masse.

Interprétation :

- **Ratio de liquidité générale** : Ce ratio permet de déterminer si l'entreprise peut rembourser ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme. On constate que ce ratio est inférieur à 1 pour les trois années. Cela veut dire que CEVITAL n'a pas la capacité de transformer son actif circulant en liquidité pour rembourser ses dettes à court terme. Autrement dit l'entreprise CEVITAL dispose d'un fonds de roulement négatif.
- **Ratio de liquidité restreinte (limitée)** : Ce ratio permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme. On remarque que ce ratio est inférieur à 1 ce qui signifie que CEVITAL ne peut pas faire face à ses DCT avec ses disponibilités et ses créances réalisables à court terme
- **Ratio de liquidité immédiate** : Ce ratio permet de vérifier si l'entreprise peut honorer ses dettes à court terme en utilisant ses liquidités disponibles. On remarque que ce ratio est inférieur à 1 durant les trois années 2020,2021 et 2022. Cela signifie que l'entreprise CEVITAL est incapable de couvrir ses dettes à court terme avec ses disponibilités.

2.3.2.2 Ratio de solvabilité :

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ses échéances, au paiement des dettes et des intérêts.

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = (\text{actif réel net} / \text{total des dettes})$$

Tableau N° 24 : Calcul des ratios de solvabilité

Désignation	formules	2020	2021	2022
Ratio de solvabilité générale	Actif réel net / Total des dettes	2,24	2,08	2,32

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données des tableaux des grandes masses.

Interprétation :

Ce ratio permet d'évaluer si l'entreprise a la capacité de rembourser toutes ses dettes en utilisant tous ses actifs. Ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années 2020, 2021 et 2022, ce qui explique que CEVITAL a la capacité de faire face à ses DLMT et DCT et de les rembourser par ses ressources financières. Dans ce cas, on peut dire que l'entreprise CEVITAL est solvable.

2.3.3 Ratio de gestion de rotation

Ce ratio porte sur les temps nécessaires pour la rotation de certains éléments comme les stocks, les produits, les créances clients et les dettes fournisseurs.

➤ **Ratio de rotation des stocks**

Il représente le temps nécessaire pour convertir les matières premières en produits finis, et se calcule selon la formule suivante :

$$\text{Ratio de rotation de stock} = (\text{stock moyen de matières premières/coût d'achat des matières consommées}) * 360$$

• **Le stock moyen se calcule comme suit :**

$$\text{Stock Moyne} = \text{stock initial} + \text{stock final} / 2$$

Tableau N°25 : Calcul de ratio de rotation des stocks

Désignation	2020	2021	UM : MDA
			2022
Stock initial (1)	31 638	33 188	51 737
Stock final (2)	33 188	51 737	62 148
Stock moyen (1+2)/2	32 413	42 462.5	56 942.5
Achat consommé	134 943	205 943	240 018
Ratio de rotation des stocks	86 jours	74 jours	85 jours

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Interprétation :

On constate que les délais de rotation des stocks sont longs, cela indique que l'entreprise CEVITAL a des difficultés par rapport à la vente de ses produits à cause de l'augmentation des prix sur le marché. En 2021, nous avons constaté que les délais de rotation ont connu une baisse de 12 jours par rapport à l'année 2020, donc il y a une petite amélioration par rapport aux ventes des produits.

• Ratio de rotation des créances clients

Il mesure la rapidité avec laquelle les créances clients sont collectées par rapport au chiffre d'affaires réalisé. Il se calcule par la formule suivante :

Ratio de rotation des créances clients = (créances clients et comptes rattachés / chiffre d'affaires TTC) *360

Tableau N°26 : Calcul de ratio de rotation des créances clients

Désignation	2020	2021	UM : MDA
			2022
Créances client	31 965	29 636	14 139
Chiffres d'affaires	159 471	198 577	185 742
Ratio de rotation des créances client	72 jours	54 jours	27 jours

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Interprétation :

Ce ratio évalue la vitesse de recouvrement des créances clients par rapport aux ventes à crédit, nous constatons que le délai de paiement de l'entreprise CEVITAL par ses clients en 2020 est de 72 jours, en 2021, de 54 jours et de 27 jours en 2022.

• **Ratio de rotation des dettes fournisseurs**

Il mesure la fréquence avec laquelle l'entreprise effectue des paiements à ses fournisseurs.

$$\text{Ratio de rotation des dettes fournisseurs} = (\text{dette fournisseurs et comptes rattachés} / \text{total des achats TTC}) * 360$$

Tableau N°27: Calcul du ratio de rotation des dettes fournisseurs

Désignation	2020	2021	UM : MDA
			2022
Fournisseurs	34 842	57 462	29 187
Total des achats	134 943	205 943	204 018
Ratio de rotation des dettes fournisseurs	93 jours	100 jours	52 jours

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Interprétation :

On constate que les délais crédit fournisseurs accordés à l'entreprise par ses fournisseurs sont 93 jours en 2020, 100 jours en 2021 et 52 jours en 2022, on remarque aussi que ce ratio est supérieur au ratio crédit clients, ce qui indique une bonne gestion des délais créances et dettes et qui est un bon signe pour l'entreprise CEVITAL.

Section 03 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de CEVITAL

Dans cette section, nous examinerons les variations des soldes intermédiaires de gestion de l'entreprise CEVITAL à partir des tableaux de comptes de résultats de 2020,2021 et2023.Nous évaluerons également la capacité d'autofinancement de l'entreprise et leurs interprétations.

3.1 L'analyse de l'activité

L'analyse de l'activité consiste à expliquer l'évolution de l'activité (en général du chiffre d'affaires) sur la période d'analyse. Elle met en évidence le dynamisme de l'entreprise.

3.1.1 Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion se représente comme suit :

Chapitre III: Le rôle de l'analyse financière dans l'amélioration de la performance de l'entreprise CEVITAL

Tableau N°28: Les soldes intermédiaires de gestion

	UM : MDA		
Désignation	2020	2021	2022
Chiffre d'affaires	159 471	198 577	185 742
Variation stocks produits finis et en cours	4 504	1 682	11 034
Production immobilisée	105	796	1 069
Subventions d'exploitation		39 421	77 010
I- PRODUCTION DE L'EXERCICE	164 080	240 477	274 857
Achats consommés	134 943	205 943	240 018
Services extérieurs et autres consommations	8 903	9 693	8 675
II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE	143 847	215 636	248 693
III- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	20 233	24 840	26 163
Charges personnel	6 522	7 330	6 704
Impôts, taxes et versements assimilés	1 235	1 509	68
IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	12 475	16 001	19 390
Autres produits opérationnels	189	676	221
Autres charges opérationnelles	2 435	3 374	1 646
Dotations aux amortissements et aux provisions	18 027	6 244	6 066
Reprise sur pertes de valeur et provisions	2 387	2 733	1 285
V- RESULTAT OPERATIONNEL	(5 409)	9 793	13 184
Produits financiers	25 638	7 178	3 391
Charges financières	9 608	10 500	9 647
VI- RESULTAT FINANCIER	16 030	(3 322)	(6 255)
VII- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V + VI)	10 620	6 470	6 929
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	0,01	-	-
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	(62)	13	2 627
TOTAL DES PRODUITS ORDINAIRES	192 296	251 066	279 756
TOTAL DES CHARGES ORDINAIRES	181 613	244 609	275 455
VIII-RESULTAT ORDINAIRE	10 682	6 457	4 301
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	-	-	-
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)	-	-	-
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE	-	-	-
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	10 682	6 457	4 301

Source : Réalisé par nous-mêmes d'après des documents de l'entreprise CEVITAL.

Interprétations :

• **La production de l'exercice :**

L'entreprise CEVITAL a enregistré une forte augmentation de sa production durant les trois années 2020, 2021 et 2022. Cette hausse est due au rattachement de nouvelle clientèle.

• **Consommation de l'exercice :**

L'entreprise CEVITAL a enregistré une forte augmentation de sa consommation durant les trois années 2020, 2021 et 2022, cela s'explique par l'augmentation de la production des exercices.

• **Valeur ajoutée :**

On constate que la valeur ajoutée est positive pour les trois années (2020, 2021, 2022). On remarque une augmentation de la valeur ajoutée durant toute la période, ce qui s'explique par la hausse du chiffre d'affaires. Globalement, on peut dire que l'entreprise CEVITAL a connu une augmentation significative de son activité entre 2020 et 2022.

• **Excédent brut d'exploitation :**

Au cours des trois années 2020, 2021 et 2022, on constate que l'excédent brut d'exploitation de l'entreprise CEVITAL est positif. Cela veut dire que l'activité est profitable et rentable et couvre l'ensemble de ses charges.

• **Résultat Opérationnel :**

En 2020, l'entreprise CEVITAL a enregistré un résultat négatif. Cela s'explique par l'augmentation des dotations aux amortissements et aux provisions. En 2021 et 2022, elle a enregistré un résultat positif, ce qui indique que l'EBE couvre l'ensemble des autres charges opérationnelles.

• **Résultat financier :**

L'entreprise CEVITAL a enregistré un résultat positif en 2020. Cela signifie que l'entreprise a généré un revenu supérieur à ses dépenses. Pour 2021 et 2022, les résultats sont négatifs. Cela s'explique par une forte diminution dans les produits financiers.

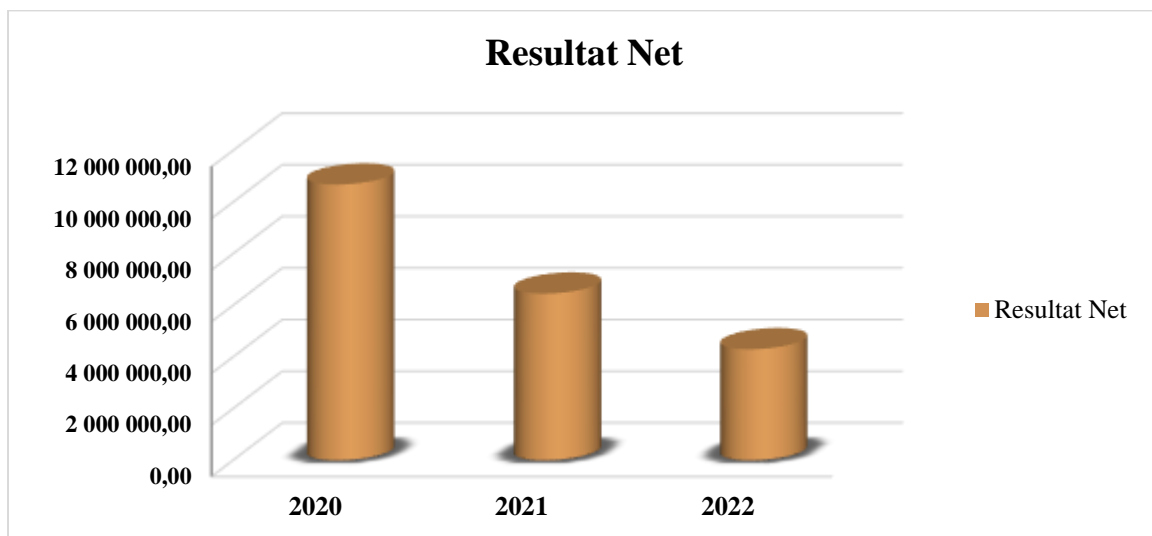
• **Résultat courant avant impôt :**

L'entreprise CEVITAL a réalisé un résultat positif au cours des trois exercices 2020, 2021 et 2022, cela s'explique principalement par l'augmentation du résultat opérationnel.

• **Résultat net d'exercice :**

On remarque que le résultat net de CEVITAL est positif durant les trois années (2020,2021, 2022),ceci témoigne de la qualité de la gestion qui lui permet d'être performante et rentable.

Figure N°14 : Présentation du résultat net



Source : Réalisé par nous-mêmes d'après le tableau N°28.

3.1.2 Détermination de la capacité d'autofinancement

Nous allons maintenant aborder le deuxième outil d'analyse de l'activité de l'entreprise, qui consiste à calculer sa capacité d'autofinancement (CAF) à partir de la méthode de l'excédent brut d'exploitation (EBE).

Chapitre III: Le rôle de l'analyse financière dans l'amélioration de la performance de l'entreprise CEVITAL

Tableau N°29: Calcul de la CAF par la méthode soustractive

Désignation			UM: MDA		
			2020	2021	2022
	Excédent brut d'exploitation	12 475	16 001	19 390	
+	Transferts de charges d'exploitation				
+	Autres produits d'exploitation	189	676	221	
-	Autres charges d'exploitation	2 435	3 374	1 646	
+ -	Quotes-parts de résultat sur opérations	00	00	00	
+	Produits financiers	25 638	7 178	3 391	
-	charges financières	9 608	10 500	9 647	
+	produits exceptionnels	00	00	00	
-	charges exceptionnels	00	00	00	
-	participation des salaires	00	00	00	
-	Impôts sur le bénéfice	10	00	00	
-	impôt déferé	(62)	13	2 627	
=	CAF	26 322	9 967	9 082	

Source : réalisé par nous-mêmes à partir du tableau des SIG de CEVITAL.

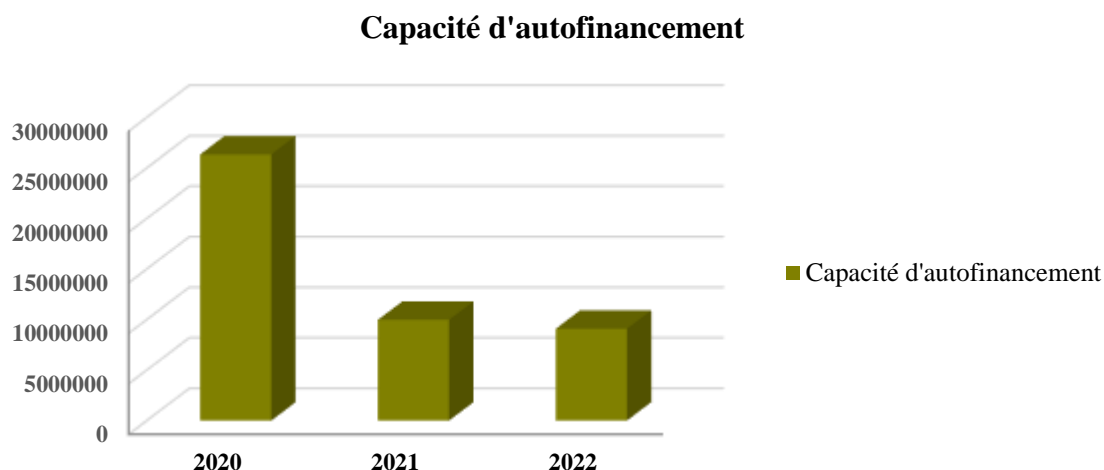
La capacité d'autofinancement (CAF) peut également être déterminée en se basant sur le résultat net de l'exercice, comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau N° 30 : Calcul de la CAF par la méthode additive

Désignation			UM: MDA		
			2020	2021	2022
	Résultat net de l'exercice	10 682	6 457	4 301	
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	18 027	6 244	6 066	
-	Reprise sur amortissement, dépréciation et provisions	2 387	2 733	1 285	
+	Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	00	00	00	
-	Produits de la cession d'éléments d'actif immobilisé	00	00	00	
=	CAF	26 322	9 967	9 082	

Source : réalisé par nous-mêmes à partir du tableau des SIG de CEVITAL.

Figure N° 15 : Présentation de la CAF



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la CAF.

Interprétation :

On constate que l'entreprise CEVITAL a réalisé une capacité d'autofinancement nettement positive durant les trois années 2020, 2021 et 2022. Cela signifie que l'entreprise dégager un surplus monétaire et dispose des possibilités de financement de la croissance d'activité financière, des nouveaux investissements et de remboursement de ses emprunts.

3.1.3 L'autofinancement

L'autofinancement constitue l'une des mesures de la performance financière de l'entreprise. Il s'agit des ressources propres dégagées par l'entreprise, que l'on qualifie d'auto ressources.

Autofinancement de l'exercice = CAF – dividendes versés durant l'exercice.

Tableau N°31 : Calcul de l'autofinancement

	UM : MDA		
Désignation	2020	2021	2022
CAF	26 322	9 967	9 082
Dividendes	00	00	00
Autofinancement	26 322	9 967	9 082

Source : Réaliser par nous-mêmes à partir des données du tableau N°30.

D'après les calculs effectués dans le tableau n°31, le fait de ne pas verser des dividendes se traduit par un autofinancement égal à la CAF, qui demeure positif sur une période de trois

années. Cela indique que l'entreprise est en mesure de financer son expansion et sa croissance en investissant dans de nouveaux projets.

3.2 Analyse de la rentabilité

En plus d'analyser les comptes de gestion intermédiaires et la capacité d'autofinancement, nous allons aussi évaluer la rentabilité de l'entreprise en utilisant des ratios financiers pour mettre en évidence l'effet de levier de l'entreprise CEVITAL.

3.2.1 Ratios de rentabilité

Ils comprennent des ratios de rentabilité économique, qui mesurent la performance des actifs de l'entreprise, ainsi que des ratios de rentabilité financière, qui évaluent la performance des capitaux propres de l'entreprise.

Tableau N°32: Calcul des ratios de la rentabilité

Désignation	Formule	2020	2021	2022
Rentabilité économique	EBE /Capitaux permanent	0,03	0,05	0,06
Rentabilité financière	Résultat net /Capitaux propres	0,04	0,02	0,01

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données du tableau N° 28.

Interprétations :

• Rentabilité économique

Ce ratio nous permet de voir comment l'entreprise utilise ses ressources pour générer des revenus et gérer ses coûts. Ce ratio est positif durant les trois années 2020, 2021 et 2022, ce qui signifie que les capitaux propres investis par CEVITAL étaient rentables, et ils ont créé de valeur pour les actionnaires.

• Rentabilité financière

Ce ratio nous permet de déterminer si l'entreprise génère suffisamment de bénéfices pour rembourser ses dettes et distribuer des dividendes. Ce ratio est positif durant les trois années 2020, 2021 et 2022, ce qui signifie que l'entreprise CEVITAL a réalisé des profits pour rémunérer ses investissements et maintenir son exploitation.

3.2.2 L'effet de levier

L'effet de levier explique comment il est possible de réaliser une rentabilité des capitaux propres (la rentabilité financière) qui est supérieure à la rentabilité de l'ensemble des fonds investis, lorsque l'effet de levier est positif.

Les rentabilités économiques et financières que nous avons calculées auparavant seront utilisées pour déterminer l'effet de levier pendant la période étudiée, en utilisant la formule suivante :

$$\text{Effet de levier} = \text{rentabilité financière} - \text{rentabilité économique}$$

Tableau N°33: Calcul de l'effet de levier

Désignation	2020	2021	2022
Rentabilité financière	0,03	0,05	0,06
Rentabilité économique	0,04	0,02	0,01
Effet de levier	(0,01)	0,03	0,05

Source : Réaliser par nous-mêmes à partir des données du tableau N°32.

Interprétation :

On constate qu'en 2020 l'effet de levier est négatif, ce qui signifie que la rentabilité économique est insuffisante pour couvrir le coût d'endettement. À partir de 2021, l'effet de levier devient positif, ce qui signifie que la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique. Dans ce cas l'endettement exerce un impact positif sur la rentabilité financière dégagée par CEVITAL.

Conclusion :

Après avoir examiné et analysé la situation financière de l'entreprise CEVITAL, nous avons tiré les conclusions suivantes :

À partir de l'analyse par les indicateurs de l'équilibre, nous constatons que la structure financière de l'entreprise est déséquilibrée sur les trois années d'étude. Cela signifie que les ressources financières disponibles ne sont pas suffisantes pour répondre aux besoins de l'entreprise. De plus, la trésorerie de l'entreprise est négative, ce qui indique que l'entreprise ne dispose pas de liquidité pour faire face à ses obligations financières à court terme.

Chapitre III: Le rôle de l'analyse financière dans l'amélioration de la performance de l'entreprise CEVITAL

En recourant à la méthode des ratios financiers, nous avons remarqué que la plupart des ratios de l'entreprise CEVITAL dépassent les normes établies. Les ratios financiers tels que les ratios de liquidité offrent un éclairage sur la santé financière globale de l'entreprise.

Les indicateurs de la performance économique, comme les soldes intermédiaires de gestion, affichent globalement des résultats satisfaisants. Ces indicateurs, notamment chiffre d'affaires, résultat d'exploitation..., témoignent de la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices, grâce à ses activités principales.

Conclusion Générale

Conclusion générale

L'analyse financière est une démarche approfondie visant à évaluer de manière méthodique la santé financière d'une entreprise. Son objectif principal est de fournir une vision détaillée et compréhensible de la situation financière de l'entreprise en utilisant des données chiffrées et divers indicateurs financiers. Cette analyse aide les dirigeants à comprendre les forces et les faiblesses de leur entreprise, tout en fournissant aux investisseurs et aux prêteurs des informations essentielles pour évaluer les risques et les opportunités. En synthétisant les informations financières disponibles, elle permet à toutes les parties prenantes de prendre des décisions éclairées et stratégiques.

La performance comme étant l'association de l'efficacité et de l'efficience, d'où l'efficacité consiste pour une entreprise à obtenir des résultats dans le cadre des objectifs définis ; et l'efficience correspond à la meilleure gestion des moyens, des capacités en relation avec les résultats (MALLOW, 1998, p. 182). Alors la performance financière peut être définie comme l'atteinte des objectifs financiers à moindre coût. Elle regorge plusieurs aspects en l'occurrence l'efficacité, l'efficience et l'économie. En effet la mesure de la performance dans l'entreprise est devenue indispensable en raison d'un contexte économique actuel plus compétitif d'une part, et pour assurer l'atteinte des objectifs stratégiques de l'entreprise d'autre part. Les entreprises doivent avoir un système de mesure de performance fiable qui tient compte de tout changement environnemental pour assurer leur survie et être compétitive par la suite.

Durant notre stage pratique effectué au sein de l'entreprise CEVITAL où nous avons constaté l'importance de la démarche de l'analyse financière dans l'établissement du diagnostic financier de l'entreprise, cette dernière joue un rôle important à la prise de décision pour améliorer la gestion de l'entreprise. Après l'étude de l'équilibre financier de CEVITAL, nous avons remarqué que la situation financière de l'entreprise CEVITAL est instable sur les trois années examinées 2020, 2021 et 2022. Cela implique que les ressources financières disponibles ne sont pas suffisantes pour couvrir les besoins de l'entreprise, donc l'entreprise CEVITAL ne dispose pas d'une marge de sécurité. De plus la trésorerie est déficitaire, ce qui signifie que l'entreprise manque de liquidité pour honorer ses obligations financières à court terme.

Aussi, concernant la performance financière globale de l'entreprise CEVITAL de 2020 à 2022 ; nous avons remarqué que :

- ✚ L'activité principale est rentable ;
- ✚ Le résultat de l'exercice est positif, donc l'entreprise est bénéficiaire ;

Conclusion générale

- ✚ L'examen de l'activité et de la performance de l'entreprise CEVITAL relève une performance solide, avec une capacité d'autofinancement significative sur les trois années 2020,2021 et 2022 ;
- ✚ La rentabilité économique et financière sont satisfaisantes pour les trois années 2020,2021 et 2022. Ceci indique que l'entreprise assure son autofinancement qui lui permet de s'autofinancer.

Références

Bibliographiques

Références Bibliographique

- ALIAN, M. (2007). *Analyse financière concepts et méthodes* (éd. 4ème). paris: DUNOD.
- BARREAU, J. D. (1995). *Gestion financière*. Paris: DUNOD.
- BEATRICE, F. e. (2015). *l'essentiel de l'analyse financière* (éd. 12ème).
- BERNET-ROLLANDE, L. (2015). *Pratique de l'analyse financière* (éd. 2ème). Paris: DUNOD.
- BELAOUNIA, S. (2017). *Analuse financière*. paris: ellipses.
- BOISLANDELLE, H. (1998). *gestion des ressources humaines dans les PME* (éd. 2ème). PARIS: ED.ECONOMICA.
- BRIQUET, F. (1997). *Les plans de financement* (éd. 1ère). Paris: ECONOMICA.
- CHIHA, K. (2009). *Finance d'entreprise*. Alger: HOUMA.
- CHRISTOPHE, T. (2005). *Analyse financière*. Paris: VUIBERT.
- CLAIRE-A. (2022). *L'essentiel de l'analyse financière*.
- COHEN, E. (1997). *Analyse financière* (éd. 4ème). Paris: ECONOMICA.
- COHEN, E. (2004). *Analyse financière* (éd.5ème). Paris: ECONOMICA.
- CONSO, P. H. (2002). *Gestion financière de l'entreprise* . Paris: Francis Lefebvre.
- DE WOLF, M. R. (2016). *Comptabilité et analyse des états financiers*. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.
- DECAUX, L. H. (2016). *Comptabilité et analyse des états financiers* . Paris .
- DOV OGIEN. (2008). *Gestion financière de l'entreprise*. Paris: DUNOD.
- EGLLEN, J. Y. (2000). *Analyse comptable et financière*. Paris: DUNOD.
- EVRAERT, S. (1992). *analyse et diagnostic financiers méthodes et cas*. paris: EYROLLES.
- GIRAUD, F. (2002). *Le controle de gestion et pilotage des performaces* . france: GUALINO.
- GRANDGUILLOT, B. (2006). *Analyse financière,Activité-rentabilité-structure financière-tableau de flux*. Paris: GUALINO.

Références Bibliographiques

- GRANSTEDT, I. (1980). *l'impasse industrielle*. paris: seuil.
- GRANDGUILLOT, B., & GRANDGUILLOT, F. *Analyse financière, les outils du diagnostic financier* (éd. 6ème).
- HOARAU, C. (2008). *analyse et évaluation financière des entreprise et des groupes*. paris: vuibert.
- HUBERT, B. (1999). *Analyse financière et risque de crédit*. Paris: DUNOD.
- HAMDI, K. (2001). *Le diagnostic financier*. Alger: ESSALEM.
- HERBERT, B. (2010). *Analyse financière*. Paris: DUNOD.
- HUBERT, B. (2002). *Analyse financières information financières et diagnostic*. Paris.
- HUBERT, B. (1999). *Information financière et diagnostic*. Paris: DUNOD.
- LAHILLE, J.-P. (2007). *analyse financière* (éd. 3ème). paris: DUNOD.
- LEURION, R., & DCARAMUZZAM, M. (1994). *Economie terminale*. Paris: DUONG.
- LORINO, P. (2003). *méthode et pratique de la performance*. paris: d'organisations.
- MALLOT, J. e. (1998). *L'essentiel du controle de gestion*. Paris: d'organisation.
- MELYON, G. (2007). *Gestion financière* (éd. 4ème). Paris: Bréal.
- NECIB, R. (2005). *Méthodes d'analyse financière*. Annaba: DAR EL-OULOUM.
- PLANCHON, A. (1999). *Introduction à l'analyse financière*. Paris: FOUCHER.
- PEYRARD, J. (1991). *Analyse financière*. Paris: VUIBERT GESTION .
- PIERRE, C. (2007). *L'essentiel de la finance à l'usage des managers* (éd. 2ème). Paris.
- PIGET, P. (1998). *Gestion financier de l'entreprise*. Paris: ECONOMICA.
- RAMAGE, P. (2001). *Analyse et diagnostic financier*. Paris: D'ORGANISATION.
- RAVIL, Y. (2009). *Principes d'analyse financière*. Paris: HACHETTE SUPERIEUR.
- SABRINA, S. (2021). *L'essentiel de l'analyse financière* (éd. 3ème). Paris: DUNOD.
- SADI, N. (2011). *Innovations comptable internationales et analyse des états financière*. France: PUG.

Références Bibliographiques

SADI, N. (2009). *Analyse financière d'entreprise*. l'harmattan.

SELMER, C. (2011). *Réaliser un diagnostic financier*. paris: DUNOD.

TAZDAIT, A. (2009). *Maitrise du système comptable financier*. Alger: ACG.

VOYER, V. (1999). *Tableau de bord de gestion et indicateurs de performane* (éd. 2ème).
Québec: presse de l'université du Québec.

VIZZAVONA, P. (1991). *Pratique de gestion analyse financière*. BERTI.

ZAMBOTTO, C. e. (2009). *Gestion financière : finance d'entreprise*. Paris: DUNOD.

Annexes

ACTIF

ACTIF	N			N - 1
	Montants Bruts	Amortissements , provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT)				
Écart d'acquisition (ou goodwill)				
Immobilisations incorporelles	282 215 620	258 627 823	23 587 797	31 195 034
Immobilisations corporelles	92 977 978 204	57 927 503 898	35 050 474 306	38 722 326 913
Terrains	12 089 195 800	-	12 089 195 800	12 084 949 510
Bâtiments	20 844 546 329	14 150 838 490	6 693 707 839	7 884 800 848
Autres immobilisations corporelles	59 695 791 235	43 618 793 765	16 076 997 470	18 548 147 682
Immobilisations en concession	348 444 840	157 871 643	190 573 197	204 428 873
Immobilisations en cours	14 273 807 143	458 969 532	13 814 837 612	13 445 958 989
Immobilisations financières	281 950 096 722	10 257 974 784	271 692 121 938	201 129 492 743
Titres mis en équivalence-entreprise associées	-	-	-	-
Autres participations et créances rattachées	217 873 594 025	10 162 983 600	207 710 610 425	147 206 746 145
Autres titres immobilisés	55 171 083 609	525 000	55 170 558 609	51 742 922 279
Prêts et autres actifs financiers non courants	8 905 419 088	94 466 184	8 810 952 904	2 179 824 319
Impôts différés actif	-	-	-	-
Comptes de liaison	-	-	-	-
TOTAL ACTIF NON COURANT	389 484 097 690	68 903 076 037	320 581 021 653	253 328 973 679
ACTIF COURANT				
Stocks et en cours	33 747 041 804	558 961 966	33 188 079 838	31 638 636 035
Créances et emplois assimilés	121 978 460 840	2 409 589 123	119 568 871 717	183 299 482 923
Clients	34 302 699 151	2 336 716 701	31 965 982 450	30 136 453 394
Autres débiteurs	71 161 746 256	474 371	71 161 271 884	134 681 051 407
Impôts et assimilés	16 237 734 755	-	16 237 734 755	18 209 136 613
Autres créances et emplois assimilés	276 280 678	72 398 050	203 882 628	272 841 509
Disponibilités et assimilés	35 499 504 818	-	35 499 504 818	6 630 430 952
Placements et autres actifs financiers courants	-	-	-	-
Trésorerie	35 499 504 818	-	35 499 504 818	6 630 430 952
TOTAL ACTIF COURANT	191 225 007 462	2 968 551 088	188 256 456 374	221 568 549 909
TOTAL GENERAL ACTIF	580 709 105 152	71 871 627 125	508 837 478 026	474 897 523 588

BILAN PASSIF

PASSIF	N	N-1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	113 522 776 000	69 568 256 000
Capital non appelé	-	-
Primes et réserves (Réserves consolidées)	30 882 647 246	30 832 119 185
Écart de réévaluation	-	-
Écart d'équivalence	-	-
Résultat net (Résultat part du groupe)	10 682 777 606	10 745 021 877
Autres capitaux propres-Report à nouveau	126 409 461 486	173 711 475 523
Part de la société consolidante		
Part des minoritaires		
TOTAL I	281 497 662 338	284 856 872 585
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	31 802 453 034	30 692 626 790
Impôts (différés et provisionnés)	441 037 287	478 043 255
Autres dettes non courantes	189 108 272	202 963 948
Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 038 041 891	1 025 741 730
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	33 470 640 484	32 399 375 724
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	34 842 729 723	42 537 613 011
Impôts	239 605 131	947 479 525
Autres dettes	72 293 650 965	54 855 352 222
Trésorerie Passif	86 493 189 385	59 300 830 522
TOTAL PASSIFS COURANTS III	193 869 175 204	157 641 275 280
TOTAL GENERAL PASSIF	508 837 478 026	474 897 523 588

COMPTE DE RESULTATS

Libelle	N	N-1
Chiffre d'affaires	159 471 223 347	158 948 606 792
Variation stocks produits finis et en cours	4 504 180 839	779 898 193
Production immobilisée	105 163 761	89 058 680
Subventions d'exploitation		
I – PRODUCTION DE L'EXERCICE	164 080 567 947	159 817 563 666
Achats consommés	134 943 338 624	118 297 600 703
Services extérieurs et autres consommations	8 903 689 653	10 131 281 766
II – CONSOMMATION DE L'EXERCICE	143 847 028 277	128 428 882 469
III – VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)	20 233 539 670	31 388 681 197
Charges de personnel	6 522 413 225	6 921 285 150
Impôts, taxes et versements assimilés	1 235 485 026	1 195 770 239
IV EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	12 475 641 419	23 271 625 809
Autres produits opérationnels	189 687 698	1 039 534 102
Autres charges opérationnelles	2 435 266 513	3 592 529 031
Dotations aux amortissements et aux provisions	18 027 802 017	9 487 681 554
Reprise sur pertes de valeur et provisions	2 387 916 439	2 861 779 076
V RESULTAT OPERATIONNEL	5 409 822 974	14 092 728 401
Produits financiers	25 638 570 073	4 153 807 789
Charges financières	9 608 310 318	7 488 538 120
VI RESULTAT FINANCIER	16 030 259 756	3 334 730 331
VII RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V + VI)	10 620 436 782	10 757 998 070
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	10 000	
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	- 62 350 824	12 976 193
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	192 296 742 158	167 872 684 632
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	181 613 964 552	157 127 662 755
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	10 682 777 606	10 745 021 877
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	-	-
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)	-	-
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE	-	-
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	10 682 777 606	10 745 021 877

ACTIF

ACTIF	2022			2021
	Montants Bruts	Amortissements , provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT)				
Écart d'acquisition (ou goodwill)	-	-	-	-
Immobilisations incorporelles	308 956 284	275 182 368	33 773 916	38 081 141
Immobilisations corporelles	98 652 457 105	67 044 291 976	31 608 165 129	33 259 258 026
Terrains	12 925 264 800	-	12 925 264 800	12 925 264 800
Bâtiments	20 932 425 036	16 379 596 525	4 552 828 511	5 578 622 046
Autres immobilisations corporelles	64 486 225 882	50 468 572 732	14 017 653 150	14 628 872 019
Immobilisations en concession	308 541 388	196 122 719	112 418 669	126 499 162
Immobilisations en cours	24 710 870 738	454 751 877	24 256 118 862	18 443 680 560
Immobilisations financières	288 471 399 581	10 257 974 784	278 213 424 797	276 688 094 171
Titres mis en équivalence-entreprise associées	-	-	-	-
Autres participations et créances rattachées	286 381 832 287	10 162 983 600	276 218 848 687	231 223 035 647
Autres titres immobilisés	10 000 000	525 000	9 475 000	43 518 907 722
Prêts et autres actifs financiers non courants	1 528 609 129	94 466 184	1 434 142 945	1 946 150 801
Impôts différés actif	550 958 165	-	550 958 165	-
Comptes de liaison	-	-	-	-
TOTAL ACTIF NON COURANT	412 143 683 708	78 032 201 005	334 111 482 703	328 429 113 898
ACTIF COURANT				
Stocks et en cours	62 435 611 308	287 327 775	62 148 283 533	51 737 238 186
Créances et emplois assimilés	98 415 959 868	1 273 752 639	97 142 207 228	162 626 539 371
Clients	15 136 233 971	996 797 524	14 139 436 446	29 636 396 789
Autres débiteurs	60 335 994 809	276 955 115	60 059 039 694	114 745 358 129
Impôts et assimilés	22 159 674 270	-	22 159 674 270	18 238 457 805
Autres créances et emplois assimilés	784 056 818	-	784 056 818	6 326 648
Disponibilités et assimilés	19 924 030 897	-	19 924 030 897	12 112 277 303
Placements et autres actifs financiers courants	-	-	-	-
Trésorerie	19 924 030 897	-	19 924 030 897	12 112 277 303
TOTAL ACTIF COURANT	180 775 602 072	1 561 080 415	179 214 521 658	226 476 054 860
TOTAL GENERAL ACTIF	592 919 285 781	79 593 281 420	513 326 004 361	554 905 168 758

BILAN PASSIF

PASSIF	2 022	2 021
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	113 522 776 000	113 522 776 000
Capital non appelé	-	-
Primes et réserves (Réserves consolidées)	31 739 649 091	31 416 786 126
Écart de réévaluation	-	-
Écart d'équivalence	-	-
Résultat net (Résultat part du groupe)	4 301 365 187	6 457 259 297
Autres capitaux propres-Report à nouveau	142 692 496 544	136 558 100 212
Part de la société consolidante		
Part des minoritaires		
TOTAL I	292 256 286 822	287 954 921 635
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	14 441 235 073	26 868 749 970
Impôts (différés et provisionnés)	2 979 952 533	363 182 243
Autres dettes non courantes	110 953 744	125 034 236
Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 129 854 538	1 086 086 380
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	18 661 995 888	28 443 052 830
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	29 187 224 503	57 462 236 006
Impôts	494 712 889	530 007 230
Autres dettes	78 374 681 426	70 583 541 991
Trésorerie Passif	94 351 102 833	109 931 409 067
TOTAL PASSIFS COURANTS III	202 407 721 651	238 507 194 293
TOTAL GENERAL PASSIF	513 326 004 361	554 905 168 758

COMPTE DE RESULTATS

Libelle	2022	2021
Chiffre d'affaires	185 742 519 077	198 577 106 178
Variation stocks produits finis et en cours	11 034 779 105	1 682 478 883
Production immobilisée	1 069 377 963	796 321 690
Subventions d'exploitation	77 010 539 154	39 421 695 259
I - PRODUCTION DE L'EXERCICE	274 857 215 299	240 477 602 010
Achats consommés	240 018 712 357	205 943 013 739
Services extérieurs et autres consommations	8 675 161 820	9 693 878 462
II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE	248 693 874 177	215 636 892 201
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)	26 163 341 122	24 840 709 809
Charges de personnel	6 704 799 075	7 330 347 154
Impôts, taxes et versements assimilés	68 341 066	1 509 281 319
IV EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	19 390 200 981	16 001 081 336
Autres produits opérationnels	221 923 659	676 790 590
Autres charges opérationnelles	1 646 893 434	3 374 026 798
Dotations aux amortissements et aux provisions	6 066 745 565	6 244 328 749
Reprise sur pertes de valeur et provisions	1 285 921 607	2 733 929 289
V RESULTAT OPERATIONNEL	13 184 407 249	9 793 445 669
Produits financiers	3 391 925 390	7 178 193 848
Charges financières	9 647 212 787	10 500 742 774
VI RESULTAT FINANCIER	- 6 255 287 397	- 3 322 548 925
VII RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V + VI)	6 929 119 852	6 470 896 743
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-	-
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	2 627 754 665	13 637 446
TOTAL DES PRODUITS ORDINAIRES	279 756 985 955	251 066 515 737
TOTAL DES CHARGES ORDINAIRES	275 455 620 768	244 609 256 440
VIII-RESULTAT ORDINAIRE	4 301 365 187	6 457 259 297
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	-	-
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)	-	-
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE	-	-
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	4 301 365 187	6 457 259 297

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des schémas et figures

Liste des tableaux

Introduction générale 1

Chapitre I : Aspects généraux sur l'analyse financière et la performance

Section01 : Généralités sur l'analyse financière 3

1.1 Évolution historique de l'analyse financière 4

1.2 Définitions de l'analyse financière : 4

1.3 Les objectifs et les intérêts de l'analyse financière : 5

 1.3.1 Les objectifs de l'analyse financière : 5

 1.3.2 Les intérêts d'analyse financière 5

1.4 Méthodologie de l'analyse financière : 6

1.5 La démarche d'analyse financière : 8

1.6 Les approches de l'analyse financière : 9

1.7 Le champ d'application de l'analyse financière : 9

Section 02 : La performance au sein de l'entreprise 11

2.1 Définition de la performance : 11

2.2 Les objectifs de la performance : 12

2.3 Les démentions de performance : 12

2.4 Les critères de mesure de la performance : 13

 2.4.1 L'efficacité : 13

 2.4.2 L'efficience : 13

 2.4.3 L'économie : 13

 2.4.4 La pertinence : 14

Table des matières

2.5 Typologie de la performance :.....	14
2.6 Les indicateurs de performance :.....	15
2.6.1 La rentabilité.....	15
2.6.2 La profitabilité :.....	16
Section 03 : Les sources d'information de l'analyse financière :	17
3.1 Le bilan comptable :	17
3.1.1 Définition de bilan comptable :	17
3.1.2 La structure du bilan :.....	17
3.1.2.1 Les emplois du bilan (Actif) :.....	17
3.1.2.2 Les ressources du bilan (Passif) :	20
3.1.3 Présentation du compte du bilan.....	22
3.2 Le compte de résultat :	23
3.2.1 Définition du compte de résultat :	24
3.2.2 La Structure du compte de résultat (TCR) :	24
3.2.2.1 Les charges :	24
3.2.2.2 Les produits :	25
3.2.3 Présentation du compte de résultat :.....	26
3.3 L'Annexe :.....	27
3.3.1 Définitions de l'annexe :	27
3.3.2 Les objectifs de l'annexe.....	27
3.3.3 Contenus de l'annexe :	28
Chapitre II : Les techniques d'analyse de la performance financière	
Section 01 :L'élaboration du bilan financier et l'Analyse de l'équilibre financier	29
1.1 L'élaboration du bilan financier	29
1.1.1 Définition du bilan financier :	29
1.1.2 L'objectif du bilan financier :.....	30
1.1.3 La structure du bilan financier :.....	30

Table des matières

1.1.3.1 Actif du bilan financier :.....	30
1.1.3.2 Le passif du bilan financier	31
1.1.4 Le passage du bilan comptable au bilan financier.....	31
1.1.4.1 Les retraitements du bilan comptable.....	31
1.1.4.1.1 Les retraitements d'actif :.....	31
1.1.4.1.2 Retraitements du passif.....	33
1.1.4.2 Les reclassements des postes du bilan comptable	35
1.1.5 Présentation résumé du bilan reclassé	35
1.2 Analyse de l'équilibre financier	35
1.2.1 Le fonds de roulement net (FRN).....	36
1.2.1.1 Définitions :.....	36
1.2.1.2 Mode de calcul	36
1.2.1.3 Interprétation des situations du fonds de roulement.....	38
1.2.1.4 Les différents types de fonds de roulement.....	38
1.2.1.4.1 Fonds de roulement propre (FRP)	38
1.2.1.4.2 Fonds de roulement étranger (FRE)	39
1.2.1.4.3 Fonds de roulement total (FRT)	39
1.2.2 Le besoin de fonds de roulement (BFR).....	39
1.2.2.1 Définitions :.....	39
1.2.2.2 Mode de calcul de BFR	40
1.2.2.3 Interprétation du besoin en fonds de roulement	40
1.2.2.4 Les différents types de BFR	41
1.2.2.4.1 Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE).....	41
1.2.2.4.2 Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)	42
1.2.2.5 Les limites du BFR.....	42
1.2.3 La Trésorerie	42
1.2.3.1 Définitions	43

Table des matières

1.2.3.2 Calcul de la trésorerie	43
1.2.3.3 Interprétation de la trésorerie.....	44
Section 02 : L'analyse par la méthode des ratios.....	44
2.1 Définitions	45
2.2 Les objectifs et l'intérêt de l'analyse par la méthode des ratios.....	45
2.3 L'utilisation des ratios	46
2.4 Les différents types de ratios	46
2.4.1 Ratios structures	46
2.4.1.1 Le ratio d'autonomie financière (RAF).....	46
2.4.1.2 Le ratio d'endettement (RE).....	46
2.4.1.3 Le ratio de financement permanent (RFP)	47
2.4.1.4 Le ratio de financement propre (RFP).....	47
2.4.1.5 Le ratio de financement total (RFT).....	47
2.4.2 Le ratio de gestion de rotation	47
2.4.2.1 Le ratio de rotation des stocks	47
2.4.2.2 Le ratio de rotation des créances clients.....	48
2.4.2.3 Le ratio de rotation des fournisseurs	48
2.4.3 Les ratios de liquidité et de solvabilité	49
2.4.3.1 Ratio de liquidité	49
2.4.3.2 Ratio de solvabilité.....	49
Section 03 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité.....	50
3.1 L'Analyse de l'activité	50
3.1.1 Les soldes intermédiaires de gestion	50
3.1.1.1 Définitions	50
3.1.1.2 L'objectif des soldes intermédiaires de gestion.....	51
3.1.1.3 Les différents soldes intermédiaires de gestion.....	51
3.1.1.4 Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion	54

Table des matières

3.1.2 La capacité d'autofinancement.....	55
3.1.2.1 Définitions	55
3.1.2.2 Le rôle de la CAF	56
3.1.2.3 Méthodes de calcul de la capacité d'autofinancement	56
3.1.3 L'autofinancement.....	57
3.1.3.1 Définitions	57
3.1.3.2 Mode de calcul	58
3.2 Analyse de la rentabilité	58
3.2.1 L'effet de levier	58
3.2.1.1 Définitions	58
3.2.1.2 Calcul de l'effet de levier	58
3.2.1.3 Interprétation de l'effet de levier.....	59
Chapitre III : Le rôle de l'analyse financière dans l'amélioration de la performance de l'entreprise CEVITAL	
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil	60
1.1 Historique et évolution de CEVITAL	60
1.2 Situation géographique.....	61
1.3 Activités et atouts de CEVITAL	61
1.3.1 Activités.....	61
1.3.2 Les atouts de l'entreprise et les facteurs clés de son succès.....	63
1.4 La qualité des produits de l'entreprise.....	63
1.5 L'organisation de l'entreprise.....	64
1.5.1 La direction des projets	64
1.5.2 La direction SUPPLY Chain	64
1.5.3 La direction Marketing	64
1.5.4 La direction des ventes	64
1.5.5 La direction système d'informations	64

Table des matières

1.5.6 La direction industrielle.....	65
1.5.7 La direction des ressources humaines	65
1.5.8 La direction de commodités	65
1.5.9 La direction des Finances et Comptabilité	66
1.6 Présentation de la structure organisationnelle de CEVITAL	66
Section 02 : L'analyse de la structure financière de CEVITAL	70
2.1 Elaboration du bilan financier	70
2.1.1 Présentation de l'actif du bilan	71
2.1.2 Présentation du passif de bilan	71
2.1.3 Présentation des bilans financiers en grandes masses	72
2.2 Analyse des indicateurs d'équilibre financier	78
2.2.1 Le fonds de roulement net (FRN).....	78
2.2.1.1 Fonds de roulement propre (FRP)	80
2.2.1.2 Le fonds de roulement étranger (FRE).....	80
2.2.2 Le besoin en fonds de roulement (BFR).....	81
2.2.3 La Trésorerie	82
2.3 Analyse par la méthode des ratios	83
2.3.1 Ratios de la structure financière	83
2.3.2 Les ratios de liquidité et de solvabilité	85
2.3.2.1 Ratio de liquidité	85
2.3.2.2 Ratio de solvabilité :.....	86
2.3.3 Ratio de gestion de rotation.....	86
Section 03 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de CEVITAL.....	89
3.1 L'analyse de l'activité	89
3.1.1 Présentation des soldes intermédiaires de gestion.....	89
3.1.2 Détermination de la capacité d'autofinancement	92
3.1.3 L'autofinancement.....	94

Table des matières

3.2 Analyse de la rentabilité	95
3.2.1 Ratios de rentabilité	95
3.2.2 L'effet de levier	96
Conclusion générale	97
RéférencesBibliographique	
Annexes	
Table des matières	

Résumé :

Ce mémoire a pour but de démontrer que l'analyse financière constitue un outil efficace pour évaluer la performance d'une entreprise. Dans ce cadre, nous avons réalisé un stage pratique au sein de l'entreprise CEVITAL, située dans la wilaya de Bejaia. Ce stage nous a permis d'utiliser les informations et les données recueillies pour évaluer la performance financière de l'entreprise à partir des bilans comptables et des comptes de résultats fournis.

Nous avons effectué une analyse détaillée des bilans financiers, des tableaux de grande masse, et calculé plusieurs indicateurs clés d'équilibre financier tels que le fonds de roulement net (FRN), le besoin de fonds de roulement(BFR), la trésorerie nette(TN), ainsi que divers ratios de plus, nous avons réalisé une analyse de l'activité à travers les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement(CAF). Ces analyses ont été effectuées pour les exercices 2020,2021 et 2022. Sur la base de ces analyses, nous en concluons que l'entreprise présente une situation financière solide.

Mots clés : Analyse financière, Indicateurs financiers, Ratios, SIG, CAF, CEVITAL

Summary:

This dissertation aims to demonstrate that financial analysis constitutes an effective tool for evaluating the performance of a company. In this context, we carried out a practical internship within the CEVITAL Company, located in the WILAYA of BEJAIA. This internship allowed us to use the information and data collected to evaluate the financial performance of the company based on the accounting balance sheets and income statements provided.

We carried out a detailed analysis of financial balance sheets, large mass tables, and calculated several key indicators of financial balance such as net working capital (FRN), working capital requirement (WCR), net cash (TN), as well as various ratios in addition; we carried out an analysis of the activity through the intermediate management balances (SIG) and the self-financing capacity (CAF). These analyzes were carried out for the financial years 2020, 2021 and 2022. Based on these analyses, we conclude that the company presents a solid financial situation.

Keywords: Financial analysais, Financial indicators, Ratios, SIG, CAF, CEVITAL